

5870  
193

Office National des  
Musées de Belgique

---

Office National  
des  
Musées de Belgique

---

# Rapport

## 1937

BRUXELLES

Parc du Cinquantenaire

MCMXXXVIII

*« Il y a en Belgique une véritable crise des Institutions Scientifiques... »*

**S.M. Albert**, Roi des Belges

*« Il est bon, il est salubre qu'un peu d'idéal, qu'un peu d'art fleurisse la vie quotidienne, non pas seulement de nos intellectuels, mais de nos ouvriers, de nos artisans. »*

**M. J. Hoste**

Ministre de l'Instruction Publique

*« Une société n'est riche que dans la mesure où elle comprend l'emploi des richesses.*

*« Les hôpitaux sont fort utiles; ils rendent la santé aux malades. Les musées d'art font davantage; ils rendent meilleurs les bien portants. »*

**Georgé W. Stevens**

Directeur du Musée d'art de Tolède

**RAPPORT SUR L'ACTIVITÉ  
DE L'OFFICE NATIONAL DES MUSÉES  
DE BELGIQUE  
AU COURS DE L'ANNÉE 1937.**

Pendant le cours de 1937, l'Office National des Musées de Belgique a organisé deux grandes entreprises, sur lesquelles viennent se greffer d'autres réalisations, et qui ont eu des résultats et des prolongements appréciables.

L'une est la QUINZAINE DES MUSEES, l'autre l'EXPOSITION ITINERANTE des reproductions des plus belles œuvres des musées belges.

**I. — QUINZAINE DES MUSEES.**

**Manifestations à Bruxelles et en Province.**

De nombreuses manifestations ont eu lieu dans les principales villes de tout le pays : Bruxelles, Anvers, Liège, Gand, Tournai, Louvain, Mons, Tongres, Dinant, Saint-Nicolas.

a) **Inauguration**, au Palais des Académies, à Bruxelles, en français et en flamand, en présence de M. J. Hoste, ministre de l'Instruction publique, de M. le Gouverneur du Brabant, et avec le concours de MM. P. Bautier, Bommer, A. Cornette et O. Gilbert. Un millier de personnes présentes.

b) **Séance académique** à l'Université de Bruxelles, avec le concours de M. Jean Capart, devant un nombreux public, dont plus de 500 élèves de différentes écoles bruxelloises.

c) Dans les villes citées plus haut, les initiatives les plus diverses, avec le concours de personnalités scientifiques et universitaires : visites guidées pour étudiants et pour adultes, bourgeois et ouvriers ; conférences, séances académiques, ouverture exceptionnelle de musées, expositions.

1. A Bruxelles, le musée Erasme et le musée du Conservatoire, sous la conduite des conservateurs, furent visités le soir. A celui du Conservatoire, l'affluence fut telle que la visite guidée aux lumières eut lieu trois fois.

2. A Gand eut lieu au musée des Beaux-Arts une rétrospective Artan. Des conférences avec projections lumineuses furent données par des personnalités scientifiques et des conservateurs, en français et en néerlandais, aux écoles et aux adultes : les écoles officielles y envoyèrent 450 auditeurs et auditrices. Le samedi et le dimanche, l'entrée des musées fut rendue gratuite : 4 musées totalisèrent, ces 4 jours de la quinzaine, plus de 1,100 visiteurs.

3. A Tournai, furent organisées la rétrospective Hennebicq et deux importantes conférences, l'une de M. Richard Dupierreux, l'autre de M. Jacques Dupont, attaché et directeur du Laboratoire de recherches scientifiques au Louvre ; elles réunirent plus de 800 auditeurs.

Dix visites guidées furent organisées au seul musée des Beaux-Arts. En 4 dimanches d'avril et de mai, on y enregistra le double de visiteurs individuels par rapport aux mêmes jours de 1936.

On institua des concours pour adultes et étudiants : à Tournai, pour le meilleur article de journal ; à Gand, pour la meilleure relation sur les visites des musées de ces villes. Les jurys comprenaient des directeurs d'établissements d'enseignement et de musées. Ces compétitions furent dotées de prix : 600 francs en espèces, des livres d'art, des cartes d'entrée gratuite dans tous les musées.

4. Le musée des Beaux-Arts de Liège reçut en prêt, pour la durée de la Quinzaine, des musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, à Bruxelles, une esquisse de Carlier pour le plafond de l'église Saint-Denis.

Dans la même ville, une séance académique eut lieu à l'Université. Des conférences-promenades, dans plusieurs musées, furent conduites par des personnalités liégeoises, et M. Lavalleye, attaché aux musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, fut invité à donner une conférence sur l'art italien.

Le musée des Beaux-Arts de Liège reçut pendant la Quinzaine des Musées environ 1,150 visiteurs contre 330 pour la période correspondante de 1936. Il fut visité par 500 élèves, 2 conférences réunirent environ 200 auditeurs bourgeois et étudiantins. M. le Conservateur note que les statistiques prouvent que c'est surtout en semaine et lors des manifestations que les visiteurs furent les plus nombreux, et il estime que l'initiative de l'Office National des Musées a remporté un succès et mérite d'être encouragée.

Au musée Curtius, on compta en semaine 1/3 de visiteurs de plus que le chiffre-record depuis le 1er janvier 1937. Les visites en groupes furent particulièrement nombreuses ; en 9 jours ouvrables, dont 3 dimanches et jour férié, plus le 1er mai, 11 écoles y firent visite, avec 479 élèves, et notamment l'école professionnelle de menuiserie et d'ébénisterie de la ville. Plusieurs visiteurs isolés déclarèrent au conservateur venir pour la première fois à ce musée. Les visiteurs furent au nombre de 1,200.

Le musée d'Ansembourg a eu deux fois plus de visiteurs isolés que pendant la quinzaine correspondante de l'année précédente. Il y eut 437 visiteurs, dont 212 isolés.

Le musée d'Armes, qui reçut 1,070 visiteurs, était en régression sur l'année précédente par suite d'une circonstance épistodique.

Le musée Grétry dut renoncer à faire aucune manifestation en raison de l'exiguïté des locaux.

Il y a lieu de noter que la même raison, ou des raisons analogues, telles que : travaux de construction ou d'emménagement de locaux, etc., empêchèrent plusieurs autres musées (à Malines, à Anvers, à Louvain, à Ixelles, etc.) de prendre part à la Quinzaine.

5. Au château de Mariemont, où, pour des raisons locales, des manifestations eurent lieu en mai, après la Quinzaine des musées, on enregistra 4,900 visiteurs contre 3,285 au mois de mai 1936.

6. A Anvers, à Louvain, à Mons, à Tongres, à Saint-Nicolas, à Dinant, des sociétés d'amis des musées déployèrent une grande activité.

#### Prêts, dons, etc.

d) La Quinzaine des Musées provoqua non seulement le prêt des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique à celui de Liège, mentionné plus haut, mais :

1. le prêt, par les mêmes musées, d'une très belle œuvre de De Crayer à l'Administration communale de La Louvière;

2. celui, par un particulier, d'un grand paysage de De Vadder au Musée des Beaux-Arts de Gand.

La Quinzaine provoqua aussi le don d'une peinture de Vogels au Musée communal de Bruxelles par M. Renard, et d'une composition de Piat-Joseph Sauvage au Musée des Beaux-Arts de Mons par M. L. Piérard.

A l'occasion de la Quinzaine fut décidée la réouverture du Musée communal de Spa; d'autre part, la Commission des musées royaux des Beaux-Arts de Belgique décida de son côté de proposer un aménagement des droits d'entrée à ces musées.

#### **Expositions.**

e) L'Office National des Musées qui avait fait coïncider la Quinzaine avec la Foire internationale du Heysel, y présenta dans les vitrines extérieures du Palais qui servit à l'Exposition d'Art Ancien en 1935, un ensemble de propagande en faveur des musées.

Un autre ensemble était, dans le même temps, constitué à l'Office belgo-luxembourgeois, et une petite vitrine à l'Hôtel des Postes attirait l'œil du passant, suscitant de nombreux témoignages d'intérêt, qui encouragèrent l'Office National des Musées.

#### **Autres manifestations.**

Le Président de l'Office National des Musées prit personnellement la parole en de nombreuses occasions, à Bruxelles et en province, devant des auditoires universitaires et scolaires, des publics bourgeois et ouvriers.

Par une heureuse coïncidence, il y eut, à la fin de la Quinzaine, un gala nocturne dans les salles nouvellement éclairées des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique.

Les Musées Royaux d'Art et d'Histoire organisèrent une exposition d'ensemble de reproductions des plus belles œuvres conservées dans plus de 60 musées de province et de la capitale.

Cette exposition fut visitée en un seul dimanche par plus de 500 personnes.

Elle servit de point de départ à l'exposition dite itinérante.

## **II. — EXPOSITION ITINERANTE.**

Celle-ci comprend :

a) près de 300 reproductions photographiques, présentées sous verre. Une cinquantaine d'entre elles sont encadrées et de grand format (70×30 et 90×50);

b) 12 gravures de la Chalcographie de Belgique;

c) 24 moulages de grandes dimensions, prêtés par les Ateliers de moulages de l'Etat.

Le tout est couvert par une assurance de 15,000 francs.

Le catalogue, édité en français et en flamand, est offert gratuitement ou à des prix modiques aux visiteurs.

L'exposition se rend dans des villes où il n'y a pas de musée. Il n'est pas exclu qu'elle se rende où il y en a.

Elle est organisée la plupart du temps et de préférence avec le concours de l'administration communale de la localité, qui ne paie qu'une très minime intervention forfaitaire représentant 20 à 25 p. c. seulement de ce que cette entreprise coûte à l'Office.

Les élèves des écoles sont plus particulièrement invités à visiter cette exposition.

La première étape de celle-ci fut La Louvière. A Ath, l'exposition coïncida avec le Congrès international du Régionalisme, dont la séance de clôture fut présidée par le Président de l'Office National des Musées.

Du mois de mai au mois d'octobre, l'exposition s'est rendue dans huit localités :

La Louvière enregistra près de 1,200 visiteurs, Braine-le-Comte 500, Ath 600, Frameries et Wasmes 200, Herstal 800, Tongres également 800 (c'est-à-dire 8 p. c. de la population!), Jemeppe-sur-Meuse enfin, où l'exposition eut lieu au moment de la Foire commerciale, 10,000!

Dans ces chiffres, il ne faut pas compter les auditeurs, élèves des écoles et adultes, qui assistèrent à des conférences ou à la séance inaugurale de ces expositions. Les inaugurations, organisées avec le concours du Président de l'Office, ont chaque fois revêtu un caractère de solennité par lequel l'édilité communale voulait attirer l'attention de la population. Les résultats ci-dessus indiqués ont fortement encouragé les administrations communales des localités bénéficiaires.

Les élèves des écoles furent, autant que possible, menés en groupe par leurs professeurs.

L'Office National des Musées a pris l'initiative d'offrir en vente les gravures de la Chalcographie et des reproductions du Service des Images d'Art du Cinquantième. Cette initiative n'eut qu'un succès relatif, mais l'Office espère dans l'avenir pouvoir améliorer cette organisation.

L'Exposition itinérante a été entreprise en 1937 avec des moyens très restreints et dans des conditions peu favorables; elle n'a été qu'un modeste essai.

Néanmoins, elle a remporté un tel succès que l'Office des Musées a été saisi de maintes demandes pour 1938.

L'expérience a été réalisée dans la région française en ordre principal.

Il entrait dans les projets de l'Office National des Musées de transporter cette exposition en 1938 dans une vingtaine de villes, choisies pour la plupart cette fois, dans la partie flamande du pays.

Mais cette seule activité de l'Office, abstraction faite des améliorations qu'il voudrait apporter au matériel et à la présentation de l'Exposition, nécessiterait une trentaine de mille francs.

L'EXTENSION QUI POURRA ETRE DONNEE A CETTE EXPOSITION ITINERANTE ET L'AMELIORATION DE SES CONDITIONS DEPENDENT DES MOYENS FINANCIERS DONT L'OFFICE DISPOSERA.

### III. RESULTATS DIVERS.

L'Office peut inscrire une série d'autres faits à son actif. Citons-en quelques-uns :

#### Dons.

Nous avons mentionné plus haut les dons qui eurent lieu à l'occasion de la Quinzaine des Musées.

En outre :

1. A l'intervention de l'Office, la commune d'Uccle s'enrichit d'une terre-cuite du sculpteur Jules Berchmans; le musée de Turnhout a reçu un tableau de Frans Gailliard représentant un site campinois; celui de Seraing, pour sa salle des graveurs belges, une eau-forte du peintre Schyrgens.

Ces trois dons sont faits par le Fonds National de l'Art belge.

Le Service social du Grand Bazar de Liège a reçu une série de belles reproductions artistiques pour décorer la salle de sa bibliothèque.

#### Affiche.

2. A l'initiative et en collaboration avec l'Office National des Musées, l'Office belgo-luxembourgeois a édité une très belle affiche en couleurs ayant comme sujet « La Dame en rose » d'A. Stevens, et mentionnant les noms des villes belges possédant un ou plusieurs musées originaux.

Cette affiche, répandue à l'étranger de même qu'en Belgique, a amené une centaine de demandes de renseignements. D'Angleterre et de Hollande, les amateurs d'art réclament tous « la brochure illustrée sur les musées belges ».

Or, de brochure illustrée, mise à jour, qui puisse être vendue à bas prix ou distribuée gratuitement, il n'en existe pas. A la demande de l'Institut International de Coopération Intellectuelle, Jules Destrée, en avril 1926 déjà, avait jeté les premières bases d'une brochure de ce genre. Des efforts louables ont été tentés depuis. Dans une lettre transmise à l'Office National des Musées par M. le Ministre de l'Instruction Publique, M. van Zeeland, Premier Ministre, écrivait le 3 octobre 1936 à M. le Ministre des Transports, reprenant à son compte l'idée de Jules Destrée : « Les musées locaux pourraient être recensés et nos guides touristiques devraient en faire mention et comporter même certains itinéraires de visites ». En communiquant à l'Office National des Musées cette dépêche du Premier Ministre, M. le Ministre de l'Instruction Publique écrivait, le 9 novembre 1936 : « Il me serait agréable, Monsieur le Président, de voir l'Office National des Musées prendre les mesures nécessaires en vue de l'organisation de cette propagande ». L'Office des Musées a remis au Ministère des Transports, en janvier 1937, un projet sur cette question. IL SOUHAITE VIVEMENT QUE CE PROJET SOIT ADOPTE DANS LE PLUS BREF DELAI ET QUE LES MOYENS LUI SOIENT DONNES DE LE FAIRE PASSER DANS LA REALITE.

L'intérêt marqué dans le public, en Belgique et à l'étranger, à l'égard de nos musées, montre péremptoirement l'urgente nécessité de réaliser le dit projet.

### **Création de nouveaux musées.**

3. La propagande de l'Office a fait que celui-ci a été saisi de demandes d'interventions pour la création de musées locaux. Ces marques d'intérêt données à l'Office dans plusieurs régions du pays n'ont malheureusement pu être encouragées comme elles le mériteraient, les ressources actuelles de l'Office étant insuffisantes pour y faire face.

Néanmoins, l'exposition itinérante a été l'occasion pour la commune de La Louvière, il est bon de le signaler, d'inaugurer les collections de son futur musée, et pour celle de Frameries d'installer dans son Hôtel de Ville les œuvres d'art que l'Etat lui a données en dépôt. (1)

Le Président de l'Office des Musées a, dans le même esprit, participé à l'inauguration du musée de Seraing.

### **Muséographie et Folklore.**

4. Le président et le secrétaire-adjoint de l'Office ont eu l'occasion d'étudier à Paris l'Exposition de la Muséographie, le Musée du Terroir et les nouveaux Département et Musée National des Arts et Traditions Populaires.

L'Office National des Musées a mis à l'étude, dans cet ordre d'idées, divers projets inspirés des grands principes culturels qui sont appliqués actuellement dans plusieurs autres pays. Leur réalisation est évidemment liée aux moyens financiers qu'un Etat soucieux de ses intérêts spirituels pourrait mettre à sa disposition, les seules ressources privées de l'Office étant notoirement insuffisantes.

### **Presse.**

5. Grâce aux initiatives de l'Office National des Musées, la presse belge tout entière, dont on ne saurait assez faire l'éloge, et la presse étrangère elle-même, ont, au cours de cette année 1937, abondamment retenu l'attention du public sur nos musées.

Plus de 300 articles ont paru. Des communications et des conférences ont été données à l'I. N. R. et à Radio-Schaerbeek. Il convient de citer plus particulièrement « Le Soir », « Het

(1) Signalons à cet égard que le projet de créer à Elisabethville un musée congolais a été repris par la Commission des Arts et Métiers indigènes. Il mérite qu'on s'y attache.

Laatste Nieuws », « La Métropole », « Le Matin » d'Anvers, « De Dag », « L'Indépendance Belge », « La Nation Belge », « De Tijd », « Le Meuse », « Le Bien Public », et des revues comme « Collection » et les « Beaux-Arts » de Bruxelles, « Pourquoi Pas ? », etc., qui ont consacré des séries d'articles à une campagne bien étudiée pour la diffusion de nos musées de province.

Les critiques d'art les plus en vue ont applaudi aux efforts de l'Office National des Musées ; on a émis l'avis qu'il devrait compléter sa propagande intensive en « galvanisant les crédits » et que « le problème des musées ou plutôt des relations entre les musées et le public est avant tout un problème d'éducation ».

Encore une fois, l'Office des Musées reste à cet égard tributaire des moyens financiers dont la quasi-totalité lui a été donnée jusqu'ici par des souscriptions privées.

### **Voyages de propagande.**

6. C'est encore à l'initiative de l'Office National des Musées qu'un groupe de journalistes bruxellois fut invité à participer à un circuit en Campine limbourgeoise, à la suite de quoi des articles dans la grande presse bruxelloise furent publiés sur les musées de Tongres et lancèrent un appel en faveur de la conservation de l'enceinte fortifiée érigée en cette ville au premier siècle.

D'autres voyages semblables auront lieu, auxquels seront successivement invités à participer des journalistes de Bruxelles et de province.

### **Collaboration avec d'autres organismes.**

7. L'Office des Vacances ouvrières, ainsi d'ailleurs que l'Office National des Loisirs du Travailleur, ont fait appel à l'Office National des Musées pour collaborer avec eux au point de vue culturel. L'Office National des Musées espère qu'il sera bientôt mis à même de travailler utilement en ce sens.

### **Encouragement aux recherches scientifiques.**

8. L'Office National des Musées, n'oubliant pas le côté scientifique de sa mission, a informé les Archives générales du Royaume de l'existence de documents (comptes et manuscrits) conservés dans un couvent d'Ath depuis le XVe siècle. A son intervention, l'Administration communale de la localité envisage de participer aux frais d'études de ces archives, ignorées de la science moderne.

x x x

L'Office National des Musées de Belgique s'honore d'avoir reçu le haut patronage de S. M. le Roi, d'avoir été placé sous les auspices du Ministère de l'Instruction Publique et de compter les plus éminentes personnalités du pays dans ses Comités d'honneur et de patronage.

x x x

L'Office National des Musées a conscience d'avoir, en l'espace de quelques mois et dans la mesure de ses faibles moyens, répondu utilement aux vœux de M. le Premier Ministre et de M. le Ministre de l'Instruction Publique, en développant dans le public et surtout chez les jeunes gens de nos écoles la connaissance de nos musées, en révélant même parfois à des spécialistes l'existence de certains d'entre eux et aussi d'avoir aidé un peu, — moins qu'il ne se le propose et qu'il ne le désire, — à répandre dans la classe laborieuse l'amour de la beauté, selon le noble sentiment qui inspirait M. Julius Hoste le jour où il disait : « Il est bon, il est salutaire qu'un peu d'idéal, qu'un peu d'art fleurisse la vie quotidienne, non pas seulement de nos intellectuels, mais de nos ouvriers, de nos artisans ».

*Avec les hommages de*

**l'Office National  
des Musées de Belgique**

*Larc du Cinquantenaire, Bruxelles*



# Auxiliaire de la Presse

Boul. Adolphe Max, 98, Bruxelles

Fondé en 1919



Téléph. 243,02

Lit et voit tout ce qui est publié dans les journaux et les revues paraissant en Belgique et à l'Étranger et fournit des coupures sur tous sujets et personnalités

Correspondants dans toutes les capitales

Extrait du journal **Indépendance Belge**

Adresse **Bruxelles**

Date .....

Signé .....

## L'Activité de l'Office National des Musées de Belgique

### Le Rapport de M. Jean Capart

L'Office national des Musées de Belgique a tenu son assemblée générale annuelle vendredi soir, en la salle des conférences des Musées royaux d'Art et d'Histoire, au parc du Cinquante-naire, sous la présidence de M. Jules Destree.

M. Jean Capart, secrétaire général, dans son rapport, déplore l'indifférence du public à l'égard de nos musées. « Il ne s'est pas encore éveillé à la conscience du rôle capital que doivent jouer nos trésors d'art et d'histoire dans la formation intellectuelle et morale de la nation.

M. Jean Capart annonce aux actionnaires qu'ils recevront gratuitement en 1930, comme cette année, le *Bulletin des Musées royaux d'Art et d'Histoire*. Il dépose ensuite sur le bureau un travail de M. Jean Lameere sur le rôle et les méthodes des musées modernes d'après des enquêtes faites dans les pays anglo-saxons, et que l'Office espère publier.

Il annonce encore, pour le printemps prochain, dans les locaux des Musées royaux d'Art et d'Histoire, l'organisation d'une exposition internationale des Ateliers de Moulage, sous les auspices de l'Institut international de la Coopération intellectuelle de la S. D. N. Cette exposition des Ateliers de Moulage de Paris, de Londres, de Berlin, de Florence, d'Athènes et de Bruxelles comportera des pièces d'une importance capitale.

Parlant des nouveaux bâtiments des Musées royaux, M. Capart annonce qu'un bureau spécial sera réservé à l'Office.

#### UNE CONFERENCE DE M. J. DESTREE

##### ROGER DE LA PASTURE

M. Jules Destree entretint ensuite les membres de l'Office des Musées présents à l'assemblée générale, de Roger de la Pasture ou Van der Weyden. Il l'a fait avec beaucoup de simplicité, mais aussi avec beaucoup d'art.

Ne pouvant parler, en une heure, de la vie d'un peintre et de toute son œuvre, surtout quand il s'agit d'un Roger de la Pasture, autour duquel se lèvent tant de discussions, M. Jules Destree s'est borné à traiter de la « Question Roger ». Qui est-il? Est-il Wallon ou Flamand?

Français par sa nationalité politique, puisque né à Tournai, ville française au X<sup>e</sup> siècle, Wallon par son père et par sa mère, Roger n'en appartient pas moins à l'École flamande. C'est que l'École de peinture dite flamande comprend des peintres de nationalités différentes. Il s'y trouve des Français, des Hollandais, des Allemands et même des Espagnols aussi bien que des Flamands.

On cherche malgré tout à le rattacher à la Flandre. On soutient que sa formation est bien flamande et on l'apparente à Van Eyck. Il n'y a pas, affirme M. Jules Destree, le moindre rapprochement à établir entre les deux peintres.

En terminant, M. Jules Destree réclame pour Roger de la Pasture la statue qu'il mérite au même titre qu'un Van Eyck, et assure que le petit square situé au pied du Mont des Arts est tout désigné pour la recevoir.

Après la conférence de M. Jules Destree, M. Jean Capart invita les membres de l'Office des Musées à visiter l'exposition d'Art préhistorique inaugurée aux Musées depuis une huitaine de jours.

Nous rappelons qu'on devient membre de l'Office des Musées en y souscrivant une ou plusieurs parts de 100 fr (Compte Ch.-Post. : 105.92 de l'Office national des Musées de Belgique).

Pour tous renseignements, écrire à M. Jean Lameere, Musées royaux d'Art et d'Histoire, parc du Cinquante-naire, à Bruxelles.

Aux amitiés belgo-suisse

# Auxiliaire de la Presse

98, Boulev. Adolphe Max - Bruxelles

Fondée en 1919

Téléphone 243,02

*Lit et voit tout ce qui est publié dans les journaux et les revues paraissant en Belgique et à l'Etranger et fournit des coupures sur tous sujets et personnalités*

Correspondants dans toutes les capitales

Extrait de : **Dernière Heure, Bruxelles**

Adresse :

Date :

29 DEC. 1929

## L'OFFICE NATIONAL DES MUSÉES

L'Office national des Musées de Belgique créé, il y a deux ans, s'est donné pour mission de mettre mieux en valeur le capital inestimable que constituent pour notre pays ses nombreux musées.

A cette fin, il compte créer partout des services éducatifs semblables à ceux qui existent à Bruxelles, un service de renseignements, un service des catalogues, un service de vulgarisation par l'image, un service des moulages, un service des estampes, des clichés, des échanges ou dépôts, des expertises, des groupes d'amis du musée, etc.

L'Office a tenu, vendredi soir, son assemblée générale annuelle.

M. Jules Destrée présidait, ayant à ses côtés M. Jean Capart, secrétaire; M. Henri Wauters, trésorier, et M. Jean Lamière, secrétaire adjoint.

On entendit d'abord les rapports sur la situation morale et matérielle de l'œuvre, puis le conseil de direction fut réélu par acclamations.

L'assemblée ratifia ensuite un projet d'exposition de moulages, exposition qui sera ouverte au printemps prochain.

M. Jules Destrée fit alors une conférence sur Roger de la Pasture et son œuvre. — G.

## LA TERRE QUI TREMBLE

El Reno (Oklahoma), 23 décembre. — Dans plusieurs villes de l'Oklahoma central, on a ressenti des secousses sismiques qui ont causé des légers dégâts.

On ne signale aucune victime. — F.

**Auxiliaire de la Presse**

98, Boulev. Adolphe Max - Bruxelles

Fondé en 1919 Téléphone 243,02

Lit et voit tout ce qui est publié dans les journaux  
et les revues paraissant en Belgique et à l'Étranger  
et fournit des coupures sur tous sujets et personnalités.

Correspondants dans toutes les capitales

Extrait de:

Adresse:

Nation Belge, Bruxelles

Date:

Signé:

## L'office National des Musées de Belgique

### Un appel au public

M. Jean Capart, conservateur en chef des Musées du Cinquantenaire, lance un appel en faveur de l'Office National des Musées. Celui-ci est destiné à remplir une action parallèle à celle du fonds des laboratoires qui a eu auprès du public un si grand succès. Nos musées, qui sont notre orgueil national, ne s'enrichissent plus faute de ressources. Toutes les œuvres d'art importantes, qui sont comme autant de fragments de notre patrimoine intellectuel et moral, offertes sur le marché, passent à l'étranger. Comment les retenir? A force d'argent, évidemment. Mais pour réunir cet argent il ne suffit pas de la générosité de quelques mécènes, il y faut l'impulsion sinon de la masse, tout au moins d'un grand nombre de tous ceux qui, dans ce pays, ont le souci de notre renom artistique.

#### LA CONQUÊTE DES DIX MILLE

Toute œuvre qui commence a le devoir d'affirmer son programme et de proclamer sa devise. On vient de lire les deux en même temps en tête de ces lignes.

Notre programme est donc de conquérir à l'Office National des Musées de Belgique 10.000 personnes. De plus en plus, la conception du rôle social important que peuvent jouer les musées, pénètre la masse du public. Nous, Belges, ne sommes pas les premiers qui aient tenté de transformer en ce sens l'activité des musées, ou, plus exactement, d'ajouter à leur rôle scientifique le rôle éducatif.

Les Américains, transplantant dans leurs nouveaux musées certaines activités modestes de plusieurs vieux musées européens, ont rapidement trouvé dans cette voie d'innombrables perfectionnements qui leur ont permis de rediger ce qu'on pourrait appeler le code des services éducatifs.

Moins attachés que nous à des traditions, dont on a toujours quelque peine à se libérer, les Américains ont réussi à donner une vie nouvelle à leurs musées. Les résultats ne se sont pas fait attendre longtemps. L'intérêt du public, ainsi éveillé, s'est traduit par des libéralités considérables à l'égard des grandes collections. Ce qu'on avait d'abord eût un sacrifice des intérêts scientifiques au bénéfice de l'éducation générale, se révèle, à la longue, comme le plus sûr garant que les musées auront les ressources assurées pour entreprendre et poursuivre avec succès les travaux techniques les plus coûteux. Nous avons la preuve désormais que les recherches des savants ne peuvent être assurées si la masse du public ne s'y intéresse pas, et si le plus grand nombre n'éprouvent le sentiment que les spécialistes ne travaillent qu'en vue du bien général.

L'Office National des Musées de Belgique s'est imposé donc, comme premier but, de faire accepter cette conception à 10.000 de nos concitoyens, prêts à nous aider à la faire triompher partout.

Pour cela, il ne suffit pas d'affirmation dogmatique, ou d'exemple pris en dehors de nos frontières, il faut, en outre, par une application immédiate, faire toucher du doigt les résultats heureux que l'on peut obtenir.

On verra par la lecture d'une brochure spéciale, les progrès rapides du Service Éducatif des Musées Royaux du Cinquantenaire.

L'Office National des Musées de Belgique cherchera, entre autres choses, à étendre de telles activités à tous les musées de notre pays.

Il serait très malaisé de vouloir tracer un programme de détail. En pensant à un manifeste de la Ligue des Femmes Chrétiennes d'Angleterre, j'aimerais à reprendre leur formule frappante: «Faire toutes choses utiles qu'on nous demandera d'entreprendre, sans faire la concurrence à aucune œuvre existante.»

Cependant il faut se soumettre à cette loi, qu'une œuvre ne peut s'organiser efficacement que si elle dispose, dès le début, d'un capital de fondation. Comment se consacrer au travail fécond, lorsqu'on se sent talonné par l'angoisse de la vie au jour le jour! Nous demandons à quelques Belges de constituer ce capital. Est-il exagéré de croire que dix mille de nos concitoyens seront disposés à souscrire une part de 100 fr. à l'Office National des Musées de Belgique. L'effort que nous leur demandons ne devra pas se renouveler, car leur geste ne manquera pas d'avoir toute la valeur d'un exemple. Avec les ressources que les premiers nous apporteront, nous pourrons faire la propagande nécessaire afin de montrer à tous nos compatriotes qu'ils ont un réel avantage à nous aider à répandre plus largement l'esprit et l'amour du beau.

Notre but: Donner un dementi nouveau à ceux qui prétendent que seuls les soucis matériels guident en ce moment notre peuple.

Notre devise: La conquête des Dix mille.

Le numéro du compte-chèques de l'O. M. B. est 105,92.

# Auxiliaire de la Presse

Boulev. Adolphe Max, 98, Bruxelles  
Fondé en 1919. Téléphone 243.02

Lit et voit tout ce qui est publié dans les journaux et revues paraissant en Belgique et à l'étranger et fournit des coupures sur tous sujets et personnalités.

Correspondants dans toutes les capitales

Extrait de : LE SOIR

Adresse : Bruxelles.

Date :

29 DEC. 1929

Signé :

## A l'Office des Musées de Belgique

M. DESTREE PARLE DE ROGER VAN DER WEYDEN

L'Office National des Musées de Belgique a tenu samedi soir, au Musée du Cinquantenaire, sous la présidence de M. Jules Destrée, son assemblée annuelle. M. Jean Capart, directeur des musées d'art et d'histoire, qui assure le secrétariat de l'Office, a donné lecture d'un long rapport dans lequel, après avoir noté que, pour des raisons diverses, l'activité de cet organisme n'avait pas été, en 1929, aussi grande qu'on l'eût souhaité, il y avait lieu de croire qu'au cours du prochain exercice elle serait plus satisfaisante. C'est ainsi que, dans les environs des Pâques de 1930, l'Office inaugurerà, dans le hall du Cinquantenaire, la belle exposition de moulages anglais, allemands, italiens, grecs, français et belges, organisée par l'Office International des Musées de la Société des Nations, qui a obtenu, cette année, à Cologne, un si vif succès.

L'assemblée, après avoir approuvé les comptes, a procédé à la réélection de son bureau : M. J. Destrée, président; M. Capart, secrétaire; M. H. Wauters, trésorier.

Après cette séance de caractère administratif, D. Destrée a donné, sur le peintre Roger van der Weyden, une conférence qui avait attiré un public nombreux et choisi. Il a précisé d'abord la position de ce maître qui, né Français, — puisque Tournai, sa ville natale, était alors sous la domination des rois de France, — est devenu un des plus grands peintres de l'art flamand et a exercé sur les peintres ou les haut-lieus de son temps une influence considérable. Après sa mort, son œuvre, comme celle, d'ailleurs, de tous les primitifs, tomba dans l'oubli jusqu'au moment où, à la fin du dix-neuvième siècle, les études d'A.-I. Wauters commencèrent à le remettre en lumière. A l'heure actuelle, les historiens et les amateurs lui ont restitué la place dominante qu'il avait dans l'art du quinzième siècle. Ils voient en lui un admirable portraitiste; le *Laurent Froidmont*, du Musée de Bruxelles, est à cet égard un tableau capital. Mais ils voient aussi le peintre religieux parfait dont le chef-d'œuvre est la prodigieuse *Descente de Croix*, de l'Escurial, qui figurera à la rétrospective de l'art flamand d'Anvers en 1930.

M. Destrée a plaidé la cause du « Maître Rogier » avec précision et enthousiasme. Cette cause était gagnée d'avance; le public n'en a pas moins fort apprécié l'éloquence de l'orateur et l'érudition ingénieuse de ses points de vue sur des questions d'art anciennes mais quelquefois encore controversées.

M. Destrée a été très applaudi.

N° .....

# Auxiliaire de la Presse

98, Boulev. Adolphe Max - Bruxelles

Fondé en 1919

Téléphone 243,02

*Lit et voit tout ce qui est publié dans les journaux et les revues paraissant en Belgique et à l'Étranger et fournit des coupures sur tous sujets et personnalités.*

Correspondants dans toutes les capitales

*Extrait de: Avenir du Tournaisis*

*Adresse: Tournai.*

8 MARS 1929

## OFFICE NATIONAL DES MUSEES DE BELGIQUE

**Projet en cours.** — Dans le mouvement qui se dessine un peu partout (en Amérique notamment) en faveur des musées, notre pays qui en possède parmi les plus riches du monde, se doit de prendre une des premières places.

En Europe, la Grande-Bretagne envisage tout spécialement la nécessité de mettre en valeur les collections nationales, dans l'intérêt moral de la patrie, et elle s'attache à la réalisation d'un plan de réformes jugées indispensables et urgentes. A nous maintenant, dans la mesure de nos goûts et de nos ressources, de nous intéresser effectivement à l'avenir de nos propres musées.

Pour ce faire, écrire à M. Jean Capart, conservateur en chef des Musées Royaux d'Art et d'Histoire (avenue des Nerviens, Cinquantenaire).

LA POPULATION DE GAND

**Auxiliaire de la Presse**

98, Boulev. Adolphe Max - Bruxelles

Fondé en 1919

Téléphone 243,02

Lit et voit tout ce qui est publié dans les journaux  
et les revues paraissant en Belgique et à l'Étranger  
et fournit des coupures sur tous sujets et personnalités.

Correspondants dans toutes les capitales

Extrait de

Adresse:

Date:

Signé

ÉTOILE BELGE, BRUXELLES

22 NOV. 1927

**L'office national des Musées**

L'Office national des Musées vient d'être constitué.

Dans une réunion qu'ils avaient convoquée hier. M. Desirée, qui le préside, et M. Capart, conservateur en chef du Musée du Cinquantenaire, ont expliqué quel est le but de l'organisme nouveau.

Il s'agit d'une société privée — association sans but lucratif — qui se donne pour mission de faire de nos musées des organes vivants et agissants, c'est-à-dire de faire en Belgique ce qui se pratique depuis longtemps aux États-Unis, et ce qu'on a commencé à Paris et en Hongrie. Nous n'avons pas moins de cent musées dans la totalité du pays. Etablir des liens entre toutes ces institutions, dont même les plus modestes peuvent jouer un rôle utile, les faire concourir à l'éducation du public et spécialement de la jeunesse, répandre ainsi le goût et la connaissance de l'art, rendre possibles des échanges, provoquer la publication de catalogues, organiser des expositions, réunir tous les musées en une fédération autonome, bref faire de ces institutions des instruments actifs mêlés à la vie sociale, telle est l'intention des fondateurs. Pour la réaliser, un des premiers moyens d'action sera de généraliser et de soutenir l'œuvre que M. Capart a créée au Cinquantenaire : le Service éducatif.

Tel est le résumé de l'exposé qu'a fait M. Desirée.

On a entendu ensuite M. Capart donner des renseignements assez saisissants sur le développement du Service éducatif. De 200 francs qu'il était au début, c'est-à-dire il y a quelques années à peine, le fonds de roulement de cette institution tout à fait privée est monté actuellement à 150,000 francs. Par ses soins a été établi un important service photographique, et fonctionne tout un système de visites guidées, de conférences, de concerts historiques, etc. La première année, dix-sept classes d'écoles ont assisté à des conférences gratuites. Actuellement, ces conférences sont données à cent cinquante classes par mois. Le Service éducatif publie et vend aux enfants des écoles entre trente et quarante mille images d'art par mois. Ces reproductions de chefs-d'œuvre de tous les temps et de tous les pays, exécutées avec une réelle perfection technique, sont vendues à un prix des plus minimes, qui laisse cependant un bénéfice de quelques centimes. Ces bénéfices sont exclusivement employés à donner au Service éducatif une extension toujours croissante. Le principal besoin de tous les musées, et des nôtres en particulier, c'est l'argent. M. Capart a démontré, en terminant, que l'activité du Service éducatif est le moyen le plus sûr et le plus efficace de faire affluer cet argent, indispensable au développement de nos musées.

Le capital de l'Office national sera constitué par des parts sociales de cent francs. Peut-être n'est-il pas excessif d'espérer qu'il se trouvera dans toute la Belgique dix mille personnes prêtes à aider, par cette contribution relativement modeste, à une œuvre dont les résultats moraux et artistiques peuvent devenir merveilleux.

Les conservateurs des cent musées, grands et petits, du pays, sont, dès à présent, considérés comme adhérents, même s'ils n'ont pas souscrit. Le premier acte de l'Office national sera de les réunir prochainement. Au cours de cette réunion, seront jetées, de concert avec eux, les bases du programme de l'organisme nouveau. Son activité future a été résumée en ces termes par M. Capart : « Nous examinerons toutes les suggestions, nous sommes prêts à faire tout ce qui sera utile ».

National n'est pas apte à délibérer; une nouvelle réunion sera convoquée incessamment.

#### Les mosaïques d'Apamée.

Les assistants sont ensuite guidés par M. le professeur Mayence, qui leur montre les mosaïques découvertes lors des fouilles d'Apamée, en Syrie.

La mosaïque principale est reconstituée dans un des halls du Musée du Cinquantenaire.

Comme l'indique l'inscription restaurée et déchiffrée à l'entrée, cette mosaïque constituant le parquet d'un triclinos en vaste salle à manger. Elle est merveilleusement conservée, et la décoration représente des scènes de chasse.

Elle repose sur un fond de béton, encadrée d'un galerie formant cadre en marbre noir.

M. le professeur Mayence met en relief l'importance extrême de cette mosaïque au point de vue de l'histoire de l'Art; elle est datée de septembre 539 de notre ère.

M. Mayence rappelle les efforts considérables réalisés pour mettre au jour et transporter jusqu'en Belgique cette mosaïque découverte sous un monceau de plâtras, en plein bled, à cinquante kilomètres de toute route.

Elément important au point de vue de la date de cette œuvre d'art, on a découvert au-dessous de cette mosaïque, que l'inscription dit avoir été restaurée en 539, trois pièces de monnaies de Constantin II, de Valentinien et de Honorius.

M. Mayence signale que d'autres résultats des fouilles d'Apamée seront montrés au public sous la forme de mosaïques ayant décoré une synagogue, mosaïque représentant notamment une superbe croix gammée! On verra également une autre mosaïque montrant une Ronde de danseuses.

M. le conservateur Capart émet le vœu que toutes ces mosaïques puissent trouver bientôt place dans le Musée d'Antiquités, qui doit prendre place dans les locaux délaissés par le Palais Mondial, au Cinquantenaire. Il espère que les autorisations administratives seront bientôt données pour l'exécution des travaux nécessaires.

M. Louis Piérard remercie M. le professeur Mayence et le félicite, ainsi que son adjoint M. Lacoste, pour cette grande et merveilleuse découverte, dont la Belgique peut très légitimement se montrer fière dans le domaine de l'archéologie.

## LES DERNIERS CATALOGUES

### CATALOGUES A PRIX MARQUES

Librairie Verbist et Villon, 50, rue des Tanneurs, Anvers.  
CATALOGUE N. 5.

Catalogue périodique de livres d'occasion en tous genres.  
En tout 683 numéros décrits.

A. Blaizot et fils, libraires-experts, 164, Faubourg Saint-Honoré, Paris (VIIIe).

CATALOGUE N. 291.

Livres anciens et modernes, éditions de luxe, éditions originales, manuscrits et autographes.  
285 numéros décrits.

Ch. Bosse, libraire, 16 et 18, rue de la Chancellerie, Paris.  
BULLETIN SEMI-MENSUEL DE BIBLIOPHILIE.

Ouvrages en tous genres, de toutes les époques, éditions originales, livres illustrés, beaux livres anciens et modernes.  
En tout 756 numéros décrits.

M. Dambournet, libraire, 4, avenue Victor-Emmanuel, III, Paris (VIIIe).

L'ARGUS DU LIVRE.

Belles reliures modernes, livres illustrés rares, éditions de luxe.

Jules Meynial, libraire, 15, rue du Helder, Paris (IXe).  
CATALOGUE N. 39.

Sciences, Beaux-Arts, Peinture, Architecture, Musique, etc.  
En tout 485 numéros décrits.

Erasmus, Spui, 2, Amsterdam.

CATALOGUS 44.

Bibliophilie, Littératures néerlandaise, allemande, française, anglaise, Beaux-Arts, Musique, Livres illustrés, etc.  
En tout 600 numéros décrits.

### VENTES PUBLIQUES

A BRUXELLES :

LE 28 MAI 1938, GALERIE LÉOPOLD, 62, rue de la Loi, M. H. Nicaise, huissier, 15, rue Ernest Allard, Bruxelles, assisté de M. R. Simonson, libraire-expert, 115, rue du Commerce, à Bruxelles, vendra une collection de livres anciens et modernes.

Seront dispersés : de beaux livres illustrés, romantiques et modernes, des éditions originales, des Œuvres complètes de : H. de Balzac, J. Barbey d'Aurevilly, Béranger, Chateaubriand, A. Daudet, G. Flaubert, A. France, V. Hugo, G. de Maupassant, E. Renan, Shakespeare, Voltaire et Zola, des Ouvrages d'Archéologie, d'Histoire, de Bibliographie et de Topographie de la Belgique, des ouvrages sur le Congo, des Documents Héraldiques, etc.  
En tout 355 numéros.

A ANVERS :

LE 27 MAI 1938, EN LA « SALLE LAMORINIÈRE », Meir, 75,

M. J. Van Damme, huissier, assisté de M. Alb. De Tavernier, libraire-expert, Longue rue d'Hérenthals, 12, à Anvers, vendra

# L'Exposition du Bimillénaire de la Naissance d'Auguste

(De notre envoyée spéciale.)

— (Voir numéros des 7 et 14 mai 1938) —

## Rome Impériale.

La salle LX contient la reconstruction de la « Rome impériale » en une maquette à l'échelle de 1/250e, œuvre de l'architecte Italo Gismondi. La ville est reproduite au moment de sa plus grande extension, c'est-à-dire au temps de Constantin. La base de la reconstruction est la « Forma Urbis » de Rodolfo Lanciani (1893) mise à jour en tenant compte des grandes fouilles de ces dernières années. A l'extrême-gauche, le mausolée d'Auguste, puis, continuant par la via Flaminia, l'Ara Pacis, la Colonna Aureliana, le temple d'Adrien. A la droite de ce dernier, le temple d'Isis. Dans la zone centrale, au premier plan, le stade de Domitien, qui est l'actuelle place Navone, le grand théâtre de Pompée et le Portique. Derrière le stade, les Thermes, le Panthéon, les Thermes Sévériens... Le long de la courbe du Tibre, le théâtre de Balbe, le cirque Flaminio, le Portique d'Octavie, le théâtre de Narcellus, le Capitole, couronné par le Temple à Jupiter. L'Aventin, couvert de villas et de sanctuaires, le grand quartier commerçant du Testaccio, plein de magasins, parmi lesquels dominent, par leurs dimensions, les magasins du Portique d'Emile, de l'époque républicaine. Au pied du Palatin, l'Arc du Velabro.

La colline sur laquelle s'étendent les Palais impériaux domine, à droite, l'immense Grand Cirque (Circo Massimo) et, à gauche, le Forum romain. A côté, derrière le Capitole, les Forums impériaux, dont une partie s'appuie aux pentes du Quirinal. Au fond, à droite du Colisée, le Temple de Claude, sur le Celius et, au delà, les Thermes de Caracalla; à gauche, les Thermes de Trajan.

Le Quirinal est reconnaissable par la grande masse du Temple du Soleil et par l'escalier couvert qui le reliait au Champ-de-Mars. La zone comprise entre le Quirinal et la via Flaminia est occupée par des maisons et des jardins, parmi lesquels émerge un seul édifice, le Grand Jardin de Domitien dont les restes gisent sous l'actuelle place Saint-Silvestre.

La salle LXI renferme des documents variés qui regardent la vie privée depuis le culte du foyer jusqu'au culte des morts. La solide constitution de la famille romaine est évoquée par une haute « stèle », au milieu de la salle, représentant « deux épouses ». Les trois salles suivantes offrent un attrait particulier pour les visiteurs de la Mostra : y sont exhibés en grand nombre des costumes féminins; une vitrine renferme des figures en cire, grandeur nature, coiffées selon le goût du jour, depuis l'époque augustéenne jusqu'à la fin de l'Empire. Viennent ensuite, bijoux et petits objets d'usage personnel : peignes d'ivoire, aiguilles, fioles à parfum, ombrelles, une chaise pliante...

Hautement instructive apparaît la reconstruction des bijoux les plus typiques (LXII, 7) faite d'après les originaux de la collection Castelani (Rome, Musée national de Villa Giulia); elle comprend une « bulle d'or » portée par les enfants jusqu'à l'âge viril; un collier à chaîne formé de feuilles d'or, qui se portait à travers le buste; deux bracelets d'or à section ronde; des anneaux parmi lesquels un anneau cachet dans le châton duquel sont gravés une main et un rameau...

## L'enseignement.

Inscriptions et portraits de professeurs, scènes figurées, matériel scolaire occupent la salle LXV. Amusante à souligner, la « Caricature d'une école » (15), terre-cuite provenant d'Égypte et conservée au Louvre. Au centre, le maître coiffé de la tête d'âne, assis sur un haut siège; autour de lui, les élèves couverts de têtes de singes, tiennent les tablettes à écrire sur les genoux. Les associations de jeunesse portaient, à Rome, le nom de « Juventus, nobilissimi juvenes »; elles se composaient des enfants âgés de 11 à 18 ans et, à l'époque d'Auguste, se diffusèrent largement dans tout l'Empire. Une peinture trouvée à Ostie reproduit une « procession d'enfants » (Rome, Musée du Vatican) (22). A gauche, deux d'entre eux tirent un char; quatre, au centre, forment un cercle. Il s'agit probablement d'une cérémonie religieuse. Plus de 125 « portraits » démontrent de façon lumineuse la maîtrise avec laquelle les Romains pratiquèrent cette forme d'art (LXVI). La division en sections qui se suivent selon l'ordre chronologique donne une idée claire de l'évolution du

une très importante collection de Livres anciens et modernes, provenant d'un amateur distingué.  
253 numéros seront dispersés.

A PARIS :

LES 30 ET 31 MAI 1938, SALLE N. 9 DE L'HOTEL DROUOT.

Me René Boisgirard, commissaire-priseur, 26, rue de la Grange-Batelière, assisté de MM. C. Bosse, libraire de la Chancellerie, 16 et 18, rue de l'Ancienne-Comédie, et L. Giraud-Badon, libraire de la Bibliothèque Nationale et de la Bibliothèque de l'Arsenal, 128, boulevard Saint-Germain, vendra la septième partie de la Bibliothèque de feu Jules Coüet, Bibliothécaire-Archiviste de la Comédie-Française.  
480 numéros seront dispersés.

genre. Les trois dernières sections groupent les portraits des provinces orientales et de l'Afrique, de l'Europe centrale, de la Grèce. « Un vieux Romain » (8) provient de Dresde : les joues fortement creusées, les pommettes saillantes, la distance entre le nez et la bouche anormalement tirée et spécialement le profil montrent clairement que le portrait dérive d'un masque de cire pris sur la face du personnage défunt; c'est déjà le portrait réaliste du commencement du règne augustéen.

Parmi les souvenirs relatifs aux « écrivains » (LXVII), l'autel de la poétesse « Petronia Musa » (20) avec son buste (Rome, Galerie Borghèse). Les deux épigrammes grecs gravés dans la base louent et regrettent avec des accents pathétiques la belle poétesse disparue. Par l'inscription, nous apprenons aussi que la tombe fut érigée par souscription publique. Aux côtés de l'autel sont représentés une lyre et une cithare (époque d'Adrien).

Les bibliothèques étaient construites selon des règles fixes; elles se composaient souvent de deux sections, une section latine, une section grecque. Elles présentaient une grande salle dont les murs étaient occupés par des niches abritant les livres; un portique servait de lieu de réunion et de conversation. Au fond de la salle, une statue de la divinité protectrice des études, Minerve. Les niches étaient toujours à une certaine distance de terre et pour y atteindre, il convenait de gravir quelques marches. Il subsiste, dans tout l'Empire, des vestiges de 25 bibliothèques publiques, mais, selon toute probabilité, leur nombre fut de beaucoup supérieur.

Après avoir jeté un coup d'œil aux maquettes de la « bibliothèque d'Adrien, à Athènes » (LXVIII, 1), de la « bibliothèque Celsiana, à Ephèse » (2), de la « bibliothèque de Timagad », de la « bibliothèque du Forum de Trajan » (4), reposons-nous dans le petit salon rectangulaire, reconstruction réelle d'une bibliothèque privée, inspirée par la bibliothèque de la Villa Adriana, à Tivoli.

Après les « Sciences » (LXIX), la « Musique » (LXX), les « Arts figuratifs » (LXXI), certes, toute la Mostra est une documentation sur l'histoire de l'art à l'Empire; toutefois, les organisateurs ont tenu à illustrer de façon particulière quelques aspects significatifs, par exemple, de la grande décoration sculpturale et picturale. Au milieu, quelques fragments de la « Colonne de Marc-Aurèle » (1) à Rome. Une « stèle funéraire » provenant de Bordeaux laisse voir un défunt dans l'attitude du sculpteur : de la main gauche, il tient un ciseau, un marteau de la droite, il s'occupe à tailler le « chapiteau de l'un des pilastres » de son propre « monument funéraire » (6).

L'agriculture et l'arpentage sont évoqués dans la salle LXXIII; le pain et le vin dans la salle LXXIV; la chasse, la pêche, l'alimentation dans la salle LXXV. Une statuette en bronze de pêcheur (10) ornaient la fontaine à mosaïques de la Maison de Pompée dite justement de la Petite Fontaine. Elle a encore le trou pour le jet de l'eau. A l'échelle du 1/5<sup>me</sup>, voici la Piscine Maritime de Minturno (9) découverte en 1926 et non encore publiée; cinq vasques y sont aménagées pour différentes sortes de poissons; autour des murs du centre, sont les ouvertures pour la libre circulation de l'eau; les grillages empêchaient la fuite des poissons.

Esculape nous attend à l'entrée de la salle LXXVI consacrée, comme la suivante, à la médecine et à la pharmacie. Une photographie de l'île Tibérine (LXXVII, 13) était consacrée à Esculape depuis 462 avant Jésus-Christ, moment où, selon la légende, une ambassade se rendit en Epidaur pour demander l'un des serpents sacrés à Esculape afin qu'il fût vénéré dans un temple spécial. Au retour, remontant le Tibre, le serpent, à hauteur de l'île Tibérine, descendit spontanément de la barque, indiquant ainsi nettement sa volonté. Sur l'île fut construit un hôpital. D'un aspect plus austère se revêt la salle LXXVIII, éloquent surtout pour les économistes. Une bonne cinquantaine de documents se rapportent à la vie économique et financière. Typique, cette inscription (47) relative à la fortification du Danube accomplie par ordre de l'Empereur Commode pour empêcher la contrebande (Buda-pest, Musée National).

## Les Jeux.

La petite salle LXXIX illustre les passetemps des petits et des grands, en plein air, dans les réunions familiales, dans les tavernes. A côté des distractions sportives, apparaissent les jeux de mouvements comme le ballon, le cerceau, le clou; puis les jeux d'adresse et de hasard... Dans une petite section, la reproduction de jouets enfantins: poupée, petit cheval en terre cuite, sonnette (1). De grandes planches disposées à droite et au fond (5) informent non seulement sur les jouets des enfants mais encore sur les règles à observer pour s'en servir. Un candélabre en marbre de la villa d'Adrien, une série de lampes en bronze et en terre-cuite, une grande torche murale, des candélabres en bronze de Pompée mettent en valeur l'éclairage chez les Romains (LXXX). L'assistance sociale (LXXXI) fut pratiquée à partir de la fin de la République: distribution gratuite de blé et d'huile, d'argent... Les institutions d'assistance permanente se développèrent seulement sous Nerva, qui décida entre autres que les enfants besogneux seraient nourris aux frais de l'Etat. Trajan donna un statut organique aux institutions alimentaires, c'est-à-dire à l'assistance des bambins pauvres; ses successeurs continuèrent son œuvre. L'initiative impériale provoqua une généreuse émulation de la part des riches en Italie et dans les provinces. La plus haute et plus spontanée manifestation charitable est à trouver dans les communautés chrétiennes. Bientôt, par la hiérarchie ecclésiastique, elle revêtit un caractère officiel. Dans cette section, à analyser le grand relief de l'Arc de Bénévent (8), Trajan assiste à la distribution des dons aux enfants pauvres (114-117).

C'est par une vision de richesse que nous terminerons notre

AMATEURS DE LIVRES NOUVEAUX ET D'ÉDITIONS ORIGINALES, ADHÉREZ AU

## CERCLE LYONNAIS DE SÉLECTION

qui est une société de bibliophiles, choisissant sur les épreuves et sur les manuscrits communiqués par les éditeurs, deux livres nouveaux chaque mois, et faisant réserver à ses membres un tirage à part, compris dans l'ÉDITION ORIGINALE, aux prix d'édition.

CORRESPONDANT POUR LA BELGIQUE :  
M. ANDRÉ LECLERCQ, 16, RUE EGGERICX, WOLUWE-BRUXELLES

visite. La salle LVXXII abrite les trésors d'argenterie. Le trésor de Hildesheim (1) se compose de trente-quatre pièces en argent à motifs décoratifs dorés : coupes, écuelles, bols, brocs, plats, candélabre, cratère... de la seconde moitié du 1er siècle avant Jésus-Christ. Sous le nom populaire de « Trésor d'Attila » est bien connu celui de Nagy-Szent-Miklós (2) : vingt-trois pièces en or ; la plus grande partie des vases portent des inscriptions qui n'ont pas été traduites (8<sup>me</sup> siècle après J.-C.). Le trésor de la Maison de Ménandre, trouvé à Pompéi, en décembre 1930, et conservé au Musée de Naples, est reproduit en photographie. C'est le plus grand trésor d'argenterie qui ait jamais été mis au jour : cent dix-huit pièces, du poids total de 24 kilos. Découvert récemment dans la province d'Alexandrie, le trésor de Bosco Marengo (10b) comprend des pièces nombreuses d'époques différentes. La plus importante est le merveilleux buste, grandeur nature, de Lucius Verus.

Quelle sont les conclusions qui s'imposent, à la suite d'une visite à la Mostra qui, pour longue et attentive qu'elle ait été, n'en reste pas moins fort incomplète? On ne peut manquer d'être frappé, tout d'abord, par l'abondance extraordinaire des documents. Ceux-ci se rapportent à la vie romaine considérée sous tous ses aspects, vie individuelle et vie sociale, vie privée et vie publique, vie du corps et de l'esprit... Si les documents sont innombrables, ils retiennent aussi par leur valeur. Les plus hautes autorités scientifiques du royaume et de l'étranger ont interrogé avec un sens critique éprouvé les témoins authentiques du passé afin que l'image qu'ils se proposaient de nous livrer de ce passé glorieux fut, avant tout, une image vraie. Poussés par le même souci, il ont confié la reproduction des documents à des spécialistes en la matière : architectes, marbriers, dessinateurs, peintres, photographes... Soumis à d'austères et savantes disciplines, ils ont accompli des prodiges.

Que dire du classement, sinon qu'il est génial? Comme un beau livre illustré, l'Exposition offre une série de tableaux où chaque élément occupe, suivant son importance, la place qui lui convient. Le visiteur le moins initié comprend parce qu'il voit. La Mostra est un triomphe de la méthode directe, intuitive, la plus parlante de toutes. Faut-il relever, entre mille, l'idée heureuse de dessiner au fusain sur des cartons de 0,50 cm. de diamètre les pièces de monnaie les plus remarquables? Que l'on n'aille pas s'imaginer que la présentation des objets obéisse, dans chaque salle, aux mêmes règles. Observons seulement les murailles : elles affectent le crepis là où il est question des origines de Rome. Voici, au contraire, de précieux velours bleu roi tranchant sur les murs du salonnet qui abrite les argenteries. Et puisque nous en sommes à parler d'éléances, revenons à la petite salle de la musique (LXX), un jeu à notre sens, une harmonie très douce de tons fauve et beige de bruns très chauds. Sur la paroi de gauche, trois tableaux font connaître respectivement les instruments à cordes, à air, à percussion pratiqués par les Romains. Sous chaque tableau, une vitrine rectangulaire abrite la reproduction, en dimensions réelles, de un ou deux instruments retrouvés : flûte, cithare, orgue, lyre... En face, bas-reliefs et inscriptions relatant la vie musicale et la technique musicale à Rome. Le tout est dominé par la figure de Néron en Apollon Cibarede, dessinée d'après une monnaie et suspendue au fond de la salle sur un disque rouge.

Il convient d'applaudir sans réserve à l'initiative merveilleuse d'où est née la Mostra Augustea della Romanità ; il faut s'incliner bien bas devant les efforts innombrables fournis par ceux qui collaborèrent à quelque titre que ce soit à sa réalisation. Fête splendide pour les yeux et pour l'esprit, la Mostra est aussi une leçon grandiose. Simplement, avec sérénité, avec foi et optimisme, elle rappelle aux hommes d'aujourd'hui, uniquement par le moyen des faits, les hauts enseignements d'une histoire séculaire, d'une histoire où le patriotisme inspira les plus nobles exploits, les plus positives et plus durables organisations. Parce que nous fumes pendant des siècles sujets de Rome, membres de cette organisation ordonnée et cohérente héritiers de sa civilisation, nous ne pouvions demeurer indifférents à la manifestation de la Romanité dont la Ville Eternelle est actuellement le théâtre.

MARIETTE FRANSOLETT.

Docteur en Histoire de l'Art et d'Archéologie,  
Professeur à l'École Normale de l'Etat  
à Bruxelles.

## Musée de la Soierie Tourangelle

Un Musée de la Soierie tourangelle, créé et organisé depuis peu par M. Horace Hennion, conservateur du Musée des Beaux-Arts, marque l'importance, à Tours, de cette industrie qui, au cours des siècles, fut une des gloires de cette province.

Ce musée est installé au château de Plessis-lès-Tours, à 1 km. 1/2 de la ville. Les bâtiments, achetés en 1932 par la ville de Tours, sont les restes du manoir que Louis XI s'était fait construire : tels quels le grand corps de logis et sa tourelle, en briques rouges agrémentées de pierre blanche, sont de précieux témoins de la célèbre demeure. C'est dans les vastes pièces du rez-de-chaussée que l'on trouve l'histoire de la soie en Touraine. Une salle est consacrée aux métiers et instruments anciens de tissage, depuis le rouet et le dévidoir jusqu'à l'ourdissoir. Puis, cinq siècles d'histoire de la soierie tourangelle, de Louis XI jusqu'à nos jours, sont évoqués par de remarquables collections d'échantillons de soieries : brocatelles et damas, lampas et lamés d'or ou d'argent animent de leur chatoyante somptuosité les simples vitrines (une collection de soieries du XVII<sup>e</sup> siècle qui est exposée à été découverte en paquet, dans le comble de la maison dite de « Tristan » à Tours, où l'on sait que des soyeux avaient été établis).

Dans le jardin du château, la nature même prolonge le souvenir du passé et l'on voit encore des muriers de Provence plantés sous Henri IV pour l'élevage du ver à soie! Les visiteurs viennent en très grand nombre au château de Plessis et chaque samedi y ramène des groupes d'écoliers.

POUR VENDRE OU ACHETER DES OBJETS D'ART  
OU DES CURIOSITÉS  
UTILISEZ NOTRE RUBRIQUE « CHRONIQUES »

Téléphone : MAYFAIR 6682

Télégrammes : ABINITTO, WESDO, LONDON

LA COLLECTION BIEN CONNUE DU COMTE DE RENESSE

S O T H E B Y & C o

(Fondé en 1744)

34-35, New Bond Street, Londres W. 1 -- Angleterre

## Vente aux Enchères

le VENDREDI 27 MAI 1938, à 13 heures précises

de TABLEAUX de grande valeur, par P. Breughel le jeune, Craenburch, Nicolas Maes, A. van Ostade, F. Snyders, Mattheus Wytman, etc., et d'autres artistes des Ecoles hollandaise et flamande. — PORCELAINES CHINOISES, période Ch'ien Lung, et OBJETS D'ART, PORCELAINES EUROPÉENNES, ARGENTERIE et OBJETS DE VERTU. — De BEAUX MEUBLES FRANÇAIS, comprenant une commode en parqueterie, par J. C. Stumpf; un superbe bureau-plat Louis XV; TAPISSERIES comprenant une Tapisserie de Lille, d'après Teniers; un Ecran de Beauvais, etc., les biens du Comte de RENESSE, 193, avenue Molière, Bruxelles.

Catalogue illustré (16 planches), 45 francs

Exposition au moins trois jours à l'avance. — Catalogue sur demande.

Listes imprimées des prix et noms des acheteurs peuvent être obtenues après la vente.

(40.524)

## CHRONIQUES

A la Commission des arts et métiers congolais. — La Commission pour la Protection des arts et métiers indigènes s'est réunie au ministère des Colonies.

Avant d'ouvrir la séance, M. le gouverneur Postiaux a prononcé l'éloge funèbre de feu le ministre Rubbens, qui s'était particulièrement préoccupé de la sauvegarde des travaux artistiques et des petits métiers de notre Colonie. Un moment de silence a été observé en pieux hommage à la mémoire du ministre défunt.

Ensuite, les divers objets à l'ordre du jour ont été examinés. En présence du succès des articles de l'artisanat congolais vendus aux dernières manifestations coloniales, la Commission a préconisé diverses mesures.

Elle a émis le vœu d'intéresser à la question des arts et métiers toute mission d'études envoyée au Congo.

La Commission a encore insisté sur le rôle des agents de l'Etat dans le domaine de l'art et de l'artisanat traditionnels.

MM. H. Postiaux, président; les peintres A. Hallet, J. Thiriari, J.-M. Jadot, J. Maes, Magnotte, membres; G.-D. Périer, secrétaire, ont pris part aux échanges de vues qui ont eut lieu à cette réunion.

## M. JEAN DE GREEF

DÉSIRE INFORMER LES LECTEURS DE « COLLECTION » QU'IL VIENT DE TRANSFÉRER SES MAGASINS PRÉCÉDEMMENT A PARIS AU

24, RUE S<sup>TE</sup>-GERTRUDE, A BRUXELLES  
(CINQUANTENAIRE)

IL CONTINUE, COMME PAR LE PASSÉ, A VOYAGER  
TOUTE L'ANNÉE POUR RECHERCHER LES OBJETS  
D'ART ANCIEN DU MOYEN AGE AU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE

ANTIQUITÉS CURIOSITÉS  
ART-GOTHIQUE

Société des Amis des Musées Royaux. — Le mercredi 25 mai, à 11 h. 1/4, aura lieu, dans les salles du Musée Ancien, rue de la Régence, l'installation de quelques tableaux récemment offerts aux collections de l'Etat. En présence des membres de la société, M. Laurent Meeus, président, fera la remise de ces œuvres à M. Van Puyvelde, conservateur en chef.

Le Pavillon Belge de Paris. — Le « Soir » écrit : « Nous en mesure d'annoncer que, contrairement à ce qui avait été prévu, le pavillon de la Belgique à l'Exposition de Paris 1937, ne sera pas reconstruit au Heysel. Cette décision a été prise en haut lieu pour plusieurs raisons. D'une part, on a estimé que l'emplacement ne convenait pas à la réédification de ce pavillon, prévu dans le cadre de l'Exposition de Paris, en bordure de la Seine. D'autre part, les ressources financières actuelles ne permettent pas d'exécuter ce travail, qui aurait exigé un crédit bien plus important que celui qui avait été prévu déjà. »

CHROMOS LIEBIG RECHERCHE COLLECTIONS  
57, Bd Léopold II, Bruxelles.  
(40.525)

» Enfin, nous apprenons que l'on n'a pas pris de décision au sujet des conditions dans lesquelles fonctionnerait, au point de vue de collections, le nouveau Musée des Arts décoratifs modernes que le baron Empain a légué à l'Etat. La Commission administrative du nouveau musée n'a pas encore tenu de réunion; les membres qui la composent ont simplement été avisés de leur nomination, et nous pouvons dire qu'une proposition qui avait été faite d'organiser une exposition consacrée à des travaux étrangers ayant figuré à Paris n'a plus été retenue. »

M<sup>r</sup> A. GOURMET CONF. A ROCHEFORT.  
ACHETE OUTILS, ARMES, etc.  
EN SILEX POLI. — LUI FAIRE OFFRES. (10.815)

Le Prix Beernaert. — L'Académie de langue et littérature françaises a attribué le Prix Beernaert à M. Carlo Bronne pour son livre « La Porte d'Exil ».

Destiné à récompenser l'œuvre la plus remarquable publiée en Belgique depuis deux ans, le Prix Beernaert avait été décerné précédemment à Franz Ansel, H. Davignon, Marcel Thiry et Robert Poulet. Poète, essayiste et conteur, M. Carlo Bronne avait déjà obtenu en 1931 le Prix Verhaeren pour « Collines que j'aimais ».

La science belge à l'étranger. — M. Gustave Charlier, professeur à l'Université de Bruxelles, s'embarquera la semaine prochaine en destination des Etats-Unis. Il est appelé, en effet, en Californie, où il occupera, pendant la session d'été, la chaire de philologie romane à l'Université Stanford.

Les Musées Communaux à Lierre. — Les nouvelles salles construites en annexe au musée Wuyts-Van Campen et devant abriter les œuvres d'art léguées à la ville de Lierre par feu le baron Caroly, son terminées.

D'autre part, l'Etat a fait parvenir deux nouveaux tableaux destinés aux musées communaux, notamment deux natures mortes signées Courtens et Camu.

M. VERHOEVEN, 20, RUE DES DRAPS  
GAND  
VITRAUX D'ART ANCIEN DU XIII<sup>e</sup> AU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE

(40.480)

Monuments classés. — La Commission royale des Monuments et des Sites vient de classer quelques-uns des plus beaux bâtiments publics de Lierre, notamment l'Hôtel de ville, le Beffroi y attenant, l'Asile des pestiférés et l'Eglise des Pères dominicains, à l'exception toutefois de la tour de celle-ci.

La Commémoration du peintre Willem Geets à Malines. — Dimanche matin a eu lieu à Malines, l'inauguration du mémorial élevé au boulevard des Arbalétriers à l'occasion du 100<sup>e</sup> anniversaire de la naissance du peintre Willem Geets dont la plupart des meilleures toiles sont réunies en ce moment à Malines en une rétrospective.

Le mémorial est l'œuvre du sculpteur malinois Théo Blickx qui a rendu les traits du maître qui fut le sien avec une vivante et expressive exactitude.

Le discours inaugural fut prononcé par M. Ed. De Keyser, président du Comité exécutif. M. De Keyser rappela l'artiste probe et consciencieux que fut Willem Geets, l'extrême sensibilité de son art, la richesse de ses productions, la vigueur et le choix de son coloris qui en font légal des Leys, Chyssaer, Devriendt, etc.

L'orateur fit valoir combien Malines est redevable à Willem Geets dans l'expansion de la peinture, de la sculpture et des arts décoratifs d'intérieur et aussi quant à la formation d'une pléiade d'artistes et d'artisans de métiers d'art.

Le monument d'une expression et d'une finesse intenses a été découvert ensuite aux accents de la « Erabançonne ».

MORLET 22, Rue Gratès, 22  
WATERMAEL

Art Primitif Afrique Extrême-Orient  
Voyage toute l'année  
Trams 33-96-98

GROUPES BOIS SCULPTÉS  
BRONZES ET ETAINS  
DU XIII<sup>e</sup> AU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLES  
EVENTAILS -- BOITES  
MONTRES  
PENDULES DU XVIII<sup>e</sup> S.

M. Dessain, bourgmestre de Malines, après avoir félicité le Comité de sa louable initiative et rappelé à son tour le prestige et le rayonnement de Willem Geets, a pris possession du mémorial au nom de la ville.

Puis ce fut le pieux défilé des admirateurs du maître qui déposèrent sur le socle du mémorial des gerbes aux vives nuances.

En l'honneur de Henri Pirenne. — Une séance solennelle, consacrée à la mémoire du grand historien Henri Pirenne, a été tenue mercredi matin, au Palais des Académies.

Le Roi assistait à cette commémoration, qui était présidée par M. Duesberg, recteur de l'Université de Liège, entouré de MM. Spaak, Premier ministre; Dierckx, ministre de l'Instruction publique; Dustin, recteur de l'Université de Bruxelles; Mgr Ladeuze, recteur magnifique de l'Université de Louvain; le professeur Vermeulen, représentant l'Université de Gand.

Une assemblée brillante, comprenant toute l'élite intellectuelle du pays et de nombreuses personnalités du monde

J. NONGLAIR

Beaux Meubles et Sièges du XVIII<sup>e</sup>  
70, Rue du Cherche-Midi, 70

Littré 69-33 PARIS VI<sup>e</sup>

savant étranger, s'était groupée autour de la famille de l'historien.

M. Duesberg prit le premier la parole pour dégager la haute signification de l'œuvre d'Henri Pirenne.

Puis MM. Bloch, professeur à la Sorbonne; Bidez, professeur à l'Université de Gand, en français, et De Sagher, professeur de l'Université de Gand, en flamand, firent l'éloge d'Henri Pirenne.

**Figures et coutumes de la Belgique.** — L'exposition « Figures et coutumes de la Belgique vues par ses peintres », organisée par le Centre de diffusion artistique et littéraire belge de Paris, dont le président est le baron van der Heyden, sera inaugurée le 10 juin prochain, par M. Le Tellier, ambassadeur de Belgique, dans les salons de la Maison belge de la rue de Berri.

## GALERIE LEGER

TABLEAUX ANCIENS  
99, RUE ROYALE — BRUXELLES

LONDON NEW-YORK  
13, OLD BOND STREET 120, EAST, 57TH STREET

**Le Prix des Vikings.** — Le Prix des Vikings a été attribué à M. Bernard Frank pour son ouvrage « La Vergue ». Le lauréat, qui est né à Rouen, est capitaine au long cours.

**Le Musée Ile-de-France.** — La baronne Ephrussi, née de Rothschild, a fait don à l'Académie des Beaux-Arts, de l'admirable propriété aux jardins splendides qu'elle possédait à Saint-Jean-Cap-Ferrat, entre Villefranche-sur-Mer et Beaulieu-sur-Mer. La villa contenait de véritables merveilles en tant que tapisseries et meubles, merveilles entassées là ou bien provenant de l'hôtel de la donatrice, avenue Foch, à Paris, ou encore de sa résidence hivernale à Monte-Carlo. De cette somptueuse demeure, l'Académie des Beaux-Arts a fait le Musée Ile-de-France et, sous la direction d'un de ses membres, l'architecte Albert Tournaire, l'a fait aménager avec un souci artistique et un goût incomparables.

**Exposition Internationale de l'Art des Jardins, de l'Art funéraire, de la sculpture et de l'urbanisme, à Genève.** — Plus de quarante architectes paysagistes et urbanistes suisses et étrangers participent, seuls ou en collectifs, à une documentation sur l'art des jardins, présentée à la Villa Bartholoni. L'Association internationale des architectes de jardins modernistes présentent des maquettes de l'Exposition internationale de l'Eau, qui aura lieu à Liège en 1939. A elle seule, cette présentation forme déjà une attraction unique. Au Parc Barton, des sculptures de tous genres, mosaïques de jardins venant de France, attendent le visiteur. L'art funéraire est également largement représenté par quatre-vingts monuments, tous modernes, gracieux, et de parfaite harmonie. Au parc des Eaux-Vives, de petites maisons démontables, des chalets, ont été installés en pleine nature, maisons volantes, maisons des beaux dimanches, maisonnettes pour le ski, qui pourront être visitées, tout en traversant la un jardin familial moderne, à un jardin alpestre, ou un clos fleuri. L'exposition sera ouverte sans interruption de 10 à 18 heures, du 15 avril au 15 septembre.

Tél. 17.50.94 **W. DE BUCK**  
ANTIQUITES, OBJETS D'ART, TABLEAUX  
24, Bd BISSCHOFFSHEIM — BRUXELLES

**Pour un musée des matériaux de construction.** — Au nombre des annexes du Musée National des Monuments Français, M. Paul Deschamps se propose de créer un département de construction et de décoration utilisés dans les monuments anciens de la France et un centre de documentation archéologique. C'est ce projet qu'il a présenté dans une conférence, au Centre d'Etudes Supérieures de l'Institut Technique du Bâtiment.

Les archéologues, de même que les architectes des monuments historiques, manquent d'informations sur les matériaux employés pour la construction et la sculpture de nos monuments. Or, la connaissance de la provenance des matériaux peut être très utile pour l'archéologie, le développement d'une forme artistique dans une région étant souvent fonction de son sous-sol. Il s'agit de créer la liaison entre les carrières et les monuments qui ont utilisé ces carrières. Cette liaison s'établira quand on aura réuni une collection d'échantillons de carrières et constitué deux fichiers l'un des carrières qui ont fourni les matériaux, et l'autre des monuments qui ont employé ces matériaux. Pour réunir cette collection et cette documentation, on fera appel au concours des architectes-conservateurs des monuments historiques, des géologues, des maîtres-carriers.

**J. BUÉSO**  
TÉL. : 17.67.99 MAISON FONDÉE EN 1867  
Tableaux — Antiquités — Objets d'Art  
EXPERTISES — RESTAURATIONS  
2 ET 4, RUE DE LIGNE — BRUXELLES

**Exposition et Défilé compagnonnique à Tours.** — A l'occasion de la Grande Semaine de Tours, aura lieu, du 10 au 22 mai, dans la grande salle des fêtes de l'Hôtel de Ville, une Exposition compagnonnique. Cette exposition réunira, pour la première fois, non seulement des chefs-d'œuvre de compagnons, mais encore leurs souvenirs historiques.

La plupart des œuvres exposées seront empruntées au Musée compagnonnique de Tours. Ce musée, le premier en France, existe depuis 1911. Il est abrité au rez-de-chaussée des bâtiments de l'ancien archevêché où se trouve également le Musée des Beaux-Arts. Il groupe les chefs-d'œuvre des compagnons dont le plus ancien date d'un siècle environ : chefs-d'œuvre de menuisiers, de charpentiers ou de couvreurs,

de tanneurs et de corroyeurs, de tonneliers et de sabotiers. Ce sont des tours de force, de patience, d'ingéniosité et de science artisanale. On y admire par exemple une grille de parc style Louis XIV, en réduction; elle a demandé quatorze ans de travail, mesure 73 centimètres de long et se compose de 2,325 pièces de fer forgé. Le compagnon qui en est l'auteur a fabriqué ses outils lui-même et les a exposés avec son œuvre. A côté, un pavillon en marquetterie, style du XVII<sup>e</sup> siècle, mesure 1 m. 25 de haut et comprend 17,700 morceaux!

D'autre part, on groupera les souvenirs historiques empruntés presque tous au Musée compagnonnique de Tours. Quelques-uns évoquent ces Compagnons du Devoir fondés en 1307, au temps de Philippe-le-Bel et tout ce qui rappelle cette tradition, vivante encore aujourd'hui, du pèlerinage de la Sainte Baume : cannes à pommeaux et rubans aux couleurs des compagnons; images de la Sainte Baume et gourdes en céramique historiées.

De toutes les provinces françaises, la Touraine est celle où se sont conservées jusqu'à nos jours les traditions les plus vivantes du compagnonnage des artisans de France. A Tours, existent encore la « mère » des compagnons qui les reçoit et le « rouleur » qui doit leur chercher du travail. A Saint-Symphorien, commune voisine de Tours, a encore lieu une « cayenne » pour recevoir les jeunes compagnons, cérémonie qui dure parfois la journée et la nuit.

L'Exposition de la Grande Semaine se clôturera le 22 mai par un défilé dans la ville, avec la « mère » et le « rouleur », auquel 5 à 600 compagnons prendront part en costume : redingote et chapeau de forme.

**Chemins de fer du Reich.** — A partir du 15 mai 1938, la réduction de 60 p. c. accordée par les Chemins de Fer du Reich à tous les étrangers voyageant dans le Reich sera étendue sur tout le nouveau réseau allemand, c'est-à-dire également sur l'ancien réseau autrichien.

**L. DE COENE** GRAND NOMBRE  
CHEMINEES TOUS STYLES  
d'époque ou selon.  
OBJETS DE DÉCORATION ET DE JARDINS  
Tél. : 48.96.25 — Rue Wiertz, 21, IXELLES

**Les splendeurs de l'Hôtel de Rohan, vont revivre.** Au 87, rue Vieille du Temple, l'entrée monumentale de l'Hôtel de Rohan s'ouvrira aux visiteurs au début de juin. Le somptueux hôtel qui abrita quatre cardinaux de la famille des Rohan, montrera ses beaux appartements du XVIII<sup>e</sup> siècle, remis en état par M. Danis, inspecteur en chef des Bâtiments Civils. Ce bâtiment, occupé pendant 18 ans (1909 à 1927) par les services de l'Imprimerie Nationale, s'est vu restituer son magnifique vestibule d'honneur et sa cage d'escalier où cinq étages avaient été installés.

Grâce à la collaboration de la Direction des Archives Nationales et des Musées Nationaux, les appartements reprendront vie pour un temps : marbres et tapisseries vont y retrouver leurs places de décors. Près d'une vingtaine d'œuvres de sculptures, choisies dans les collections du Musée du Louvre par M. Paul Vitry, conservateur, viendront animer le vestibule, les niches et décorer les cheminées. On reconnaîtra la « Pompadour » dans les fameux groupes de l'« Amour » et de l'« Amitié », de Pigalle, ou la « Musique », de Falconnet.

Une magnifique série de douze tapisseries à sujets chinois, de Boucher, orneront les murs et l'on verra le portrait du Cardinal de Rohan, de Rigault, venu de Versailles. On admirera le fameux cabinet des singes, décoré par Huet vers 1745, qui est intact; les boiseries anciennes et les dessus de porte du grand salon; enfin, la reconstitution du célèbre petit salon, or et vert, où sont sculptées les fables de La Fontaine, et qui provient de l'Hôtel de Soubise.

Dans les pièces du rez-de-chaussée, on exposera l'histoire de la Direction des Bâtiments du Roi, d'après les documents des archives nationales et des précieuses archives relatives aux Rohan, prêtées par le Musée de Strasbourg.

**GUSTAVE VANHAM**  
EXPERT  
ORFÈVRE ANCIENNE  
SPÉCIALISTE EN RÉPARATIONS D'ORFÈVRE  
101, R. DU MARCHÉ-AUX-HERBES, BRUXELLES, TÉL. : 12.77.53

**Représentations classiques au Théâtre Romain de Sabratha.** — Le magnifique Théâtre Romain de Sabratha a été complètement restauré et est à même de présenter des manifestations artistiques les plus importantes.

Après les grandioses représentations d'« Oedipe roi » qui, l'année dernière, ont laissé un souvenir charmant de beauté artistique, c'est maintenant le tour d'« Iphigénie en Tauride », l'œuvre d'Euripide, la plus touchante du grand tragédien grec.

La mise en scène a été confiée à l'un des meilleurs directeurs italiens qui présente la tragédie dans sa nouvelle traduction en vers. On met en valeur les scènes plastiques, et les représentations ont lieu le soir, pour faire mieux ressortir les effets d'éclairage de certains épisodes.

Des chœurs particulièrement soignés et des morceaux choisis de musique de scène soulignent l'exécution de cette superbe pièce, qui est jouée par l'une des principales troupes théâtrales italiennes.

**London Gallery, 28, Cork Street, à Londres.** — Sous la nouvelle direction de M. E.-L.-T. Meseus, qui pendant sept ans fut attaché au Palais des Beaux-Arts, à Bruxelles, la London Gallery s'attache à suivre le mouvement contemporain dans

ACHAT AU COMPTANT  
DE BIBLIOTHEQUES ET LOTS DE LIVRES  
**LIBRAIRIE VERBIST & VILLON**  
50, RUE DES TANNEURS, ANVERS, TEL. 374.80  
EXPERTISES VENTES PUBLIQUES

**ACHAT AU COMPTANT**  
DE LOTS DE LIVRES ET DE BIBLIOTHEQUES  
**LIBRAIRIE J. COX**  
Chaussée de Charleroi, 47-47a (près de la place Stéphanide)  
ORGANISATIONS DE VENTES PUBLIQUES  
Tél. : 1198.25 (10.770)

les arts, et notamment la peinture surréaliste et l'art indigène. La London Gallery publie un bulletin. Jusqu'au 31 mai seront exposées des œuvres de Pablo Picasso et de John Piper.

**Les lauréats de la Maison de Poésie.** — La Maison de Poésie, fondation Emile Blémont, a décerné ses prix annuels.

Le prix Petitdidier, de 15,000 francs, est attribué à M. André Mary, pour ses œuvres poétiques : « Symphonies pastorales », les « Sentiers du Paradis », le « Cantique de la Seine », le « Doctrinal des Preux », le « Livre nocturne ».

Les trois prix de 5,000 francs avaient donné lieu à des concours. Voici les noms des lauréats, avec les titres des volumes couronnés :

Prix Emile Blémont. — M. René Girardeau : « Fumets de l'âtre ».

Prix Paul Verlaine. — M. Philippe Chabaneix : « Le Désir et les Ombres ».

Prix Edgar Poe. — Mme Nelly Zananiri-Vaucher : « A midi, sous le ciel torride ». Les concurrents de ce prix, réservés aux poètes étrangers de langue française, représentaient dix nationalités. La lauréate est une Egyptienne, et demeure au Caire.

**Le Musée de Vichy.** — Ce musée est installé dans une maison du XVI<sup>e</sup> siècle, connue dans le pays sous le nom de « Maison du Bailliage », mais appelée, lors de sa construction, le « Chastel-Franc ». Cette demeure se trouve située dans le Vieux-Vichy, à proximité de la source des Célestins. Gravures, dessins, peintures de la ville moderne comme du bourg féodal y ont été groupés ainsi que des portraits et des objets ayant appartenu aux baigneurs célèbres. On a rassemblé les curiosités de l'époque gallo-romaine et commencé une exposition de folklore, qui s'amplifie tous les jours. Le conservateur du nouveau Musée est M. André Beurdeley.

**Les Travaux du Château de Tournon-sur-Rhône.** — A Tournon, le château des Rohan-Soubise, construit sur le roc au-dessus du fleuve, face au coteau fameux par ses vins de l'Hermitage, a été entièrement remis en état. Le château avait servi de prison, de tribunal; les fameux « chauffeurs de la Drôme », qui périrent sur l'échafaud, y avaient été enfermés... Actuellement, grâce à la collaboration de la Municipalité et du Service des Monuments Historiques, ce magnifique château du XVI<sup>e</sup> siècle est presque entièrement restauré.

Les façades ont été dégagées, ainsi que les voûtes des salles que l'on a retrouvées intactes sous les plâtres. On a également retrouvé une cheminée monumentale et reconstitué les meneaux des fenêtres; enfin, de la terrasse, qui servit jadis de cour aux prisonniers, on peut admirer la magnifique vue sur le Rhône et les coteaux d'en face.

Le château servira d'abri au Musée Rhodanien qui est aujourd'hui très à l'étroit dans la petite chapelle du château.

## RENKIN - OBJETS D'ART

Meubles anciens - Tableaux - Sculptures - Bibelots - Grès  
70, R. DE NAMUR TÉLÉPHONE : DÉFOT :  
BRUXELLES 12.81.74 L. DE COENE

**La Correspondance de Washington et d'Estaing.** — La « Fondation Nationale pour la reproduction photographique des manuscrits précieux et pièces rares d'archives » a été créée en 1925, par une libéralité due à M. Georges Wildenstein. Elle a son siège à Paris, 3, rue de Valois.

L'objet de cette fondation est d'éviter, grâce à des reproductions de qualité, que les documents ne disparaissent totalement en cas de sinistre, et aussi de permettre à ceux qui ont besoin de travailler sur des documents de s'en procurer des reproductions rigoureusement conformes aux originaux.

La « Fondation » vient de publier une correspondance, à ce jour inédite échangée entre Washington et d'Estaing au moment de la guerre d'indépendance et conservée aux Archives Nationales de France. Cette publication a été faite à l'intention des institutions et des personnalités américaines amies de la France et celles-ci ne peuvent manquer d'être sensibles à ce témoignage de notre attachement à un passé commun où se scellèrent des liens d'amitié qui n'ont cessé d'unir les deux peuples.

Deux des lettres de Washington, entièrement de sa main, sont reproduites en fac-similés d'une qualité irréprochable; de plus, afin d'en faciliter la lecture outre-Atlantique, les lettres de d'Estaing sont suivies de leur traduction en anglais.

Une préface de M. Charles de la Roncière, ancien président de l'Association de Marine, retrace avec une élégance docu-

**Exposition « Reine Hortense » à Arenenberg.** — Du 7 au 8 juin, aura lieu dans le merveilleux château d'Arenenberg, près d'Ermatungen/Untersee, que tous les amis de l'histoire connaissent bien parce que c'est un lieu de souvenirs de la famille Bonaparte, une exposition destinée à rappeler la mémoire de la reine Hortense qui, il y a un peu plus de cent ans, le 5 octobre 1837, est décédée dans la pièce d'angle nord-est de ce château, dont elle avait fait une habitation tout à fait intime. Une riche et précieuse collection de documents, tableaux et souvenirs divers, prélevés dans des archives et des musées, a été réunie à cette occasion, et permet de se faire une idée très suggestive de la vie agitée de la belle-fille de Napoléon I<sup>er</sup> et mère de Napoléon III. Cette femme aimable et avisée, qui était née en 1783 comme fille de Joséphine Beauharnais, la future épouse de Napoléon I<sup>er</sup>, eut qui fit un mariage malheureux avec le roi de Hollande, c'est-à-dire le frère de Napoléon, fut obligée, comme les autres membres de la famille Bonaparte, de se rendre à l'exil après le grand bouleversement; en 1817, elle fit l'acquisition du beau château d'Arenenberg, en Thurgovie, où, dans la suite, son fils, qui devait devenir l'Empereur Napoléon III, vécut à ses côtés. Elle était très douée au point de vue musical et de

la peinture, de sorte qu'elle se créa à Arenenberg un centre artistique dont l'hospitalité a été vantée notamment par Chateaubriand.

Dans l'intime atmosphère du château où, depuis cent ans, la chambre mortuaire de la reine Hortense n'a guère subi de modifications, cette exposition historique est particulièrement bien mise en valeur.

ABONNEZ-VOUS

JUSQU'AU 31 DECEMBRE 1938

## COLLECTION

en versant

au compte chèques postaux n° 4772

la somme de

18 francs

HOTEL  
DES  
VENTES  
RUE DU PEPIN, 35 (Porte de Namur)  
TÉLÉPHONE:  
12.24.94

Organisation de ventes publiques  
MOBILIERS ANCIENS ET MODERNES  
TABLEAUX, OBJETS D'ART, LIVRES  
PRISE A DOMICILE — EXPERTISE GRATUITE

Salle des ventes à l'amiable, avenue Marnix, 3 (Porte de Namur)

## HORAIRE DES VENTES DE LA SEMAINE

### EXPOSITIONS DU DIMANCHE

#### A BRUXELLES

Galerie Aberlé, de 9 1/2 à 12 et de 14 à 17 heures.  
Galerie Porte Louise, de 10 à 12 h. 1/2 et de 14 1/2 à 17 heures.  
Galerie Elisabeth, de 10 à 12 et de 14 à 17 heures.  
Galerie Moderne, de 10 à 12 et de 14 à 16 heures.  
Palais des Beaux-Arts, de 10 à 13 et de 14 à 17 heures.  
Salle de Ventes Saint-Joseph : de 10 à 17 heures.  
Galerie Marie-José : de 9 à 14 heures.

#### A ANVERS

Salle de Ventes Marnix, de 10 à 13 heures.

#### LUNDI 23 MAI 1938

— 10 heures. — Marché public de Saint-Josse, place Saint-Josse : Vente publique de meubles, machine à coudre, etc.  
Huissier C. Mellaerts.

## La Tombola des Artistes

Le « Fonds national de l'Art belge » et le « Home des Artistes » ont organisé une tombola au profit des artistes. Le tirage aura lieu en juillet 1938.

Le prix du billet est de 5 francs et celui du carnet de dix billets est de 50 francs. Il y aura un tirage spécial pour les couvertures des carnets.

Cette tombola est dotée de magnifiques lots, et notamment :

DEUX AUTOS OPEL CADETTE;  
UN COUPÉ FIAT;  
UNE MACHINE A ECRIRE OLIVETTE;  
UN FRIGIDAIRE GENERAL MOTORS;  
UNE CAPE EN TAUPE;  
TROIS APPAREILS DE T. S. F.;  
DEUX BICYCLETTES « EVER » N° 11.  
de nombreux autres lots et bons d'achats d'une valeur de 500 à 2,000 francs.

Les lecteurs de « Collection » sont conviés à courir leur chance en se procurant des billets par le versement du montant au compte chèques postaux n. 4772 de « Collection » avec la mention du nombre de billets demandés.

— 13 h. 30. — Galerie Moderne, rue des Petits Carmes, à Bruxelles : Suite de la vente de la veille.  
Huissier Ch. Hoste, de Bruxelles.

— 14 heures. — Palais des Beaux-Arts, rue Royale, 10, à Bruxelles : Suite de la vente de la veille.  
Huissier H. Nicaise, à Bruxelles.

— 14 heures. — Galerie Marie-José, rue Royale, 217, à Bruxelles : Vente publique de divers mobiliers. — Exposition : le dimanche 22 mai, de 9 à 14 heures, et le lundi 23 mai de 9 à 12 et de 14 à 17 heures.  
Huissier Van Oren, à Bruxelles.

— 14 heures. — Galerie Porte Louise, avenue de la Toison d'Or, à Ixelles : Vente publique de meubles anciens et de meubles d'art, pianos, porcelaines, faïences, cristaux, bronzes, marbres, tapis persans, tableaux. — Exposition : le 21 mai, de 14 à 17 heures; le 22 mai, de 10 à 12 h. 30 et de 14 h. 30 à 17 h.; le lundi 23 mai, de 9 à 12 et de 14 à 17 heures.  
Huissier Godeau, à Bruxelles.

## GALERIE PORTE LOUISE

28, AVENUE DE LA TOISON D'OR  
BRUXELLES

VOUS LES MARDIS A 2 HEURES

VENTE PUBLIQUE DE  
MOBILIERS -- MEUBLES D'ART  
TABLEAUX -- TAPIS -- PORCELAINES  
ET BIBELOTS D'ART

DIRECTEUR J. TRUSSART. TÉLÉPHONE : 12.26.54

— 14 h. 30. — Salle Lamorinière, Meir, 75, à Anvers : Vente publique de meubles, tableaux, gravures, dessins, sculptures, argenterie, faïences, porcelaines, tapisseries, etc. — Exposition : le dimanche 22, de 10 à 13 heures et le lundi 23 mai de 10 à 17 heures.

Huissier J. Van Damme, à Anvers.

#### MERCREDI 25 MAI 1938.

— 14 heures. — Salle des ventes du Béguinage, rue du Rouleau, 10, à Bruxelles : Vente publique d'un mobilier, argenterie, bureaux, etc. — Exposition : mardi 24 mai, de 9 à 19 heures.

Huissier J.-J. Sterckx, à Bruxelles.

— 14 heures. — Palais des Beaux-Arts, rue Royale, 10, à Bruxelles : Suite de la vente de la veille.

Huissier H. Nicaise, à Bruxelles.

— 14 heures. — Hôtel des Ventes Ixellois, 30, chaussée de Wavre, à Bruxelles : Vente publique de divers mobiliers. — Exposition : le mercredi 25 mai, de 8 à 12 heures.

Huissier Borremans, à Bruxelles.

— 14 heures. — Salle des Ventes des Chartreux (Etablissements Stevens, S. A.), rue des Chartreux, 67, à Bruxelles : Vente publique de meubles, tableaux, objets d'art, etc. — Exposition : le mercredi 25 mai, de 8 à 12 heures.

Huissier Dupont, à Bruxelles.

— 14 heures. — Hôtel des Ventes Nova, rue du Pépin, 35, Porte de Namur, à Bruxelles : Vente publique de mobiliers, meubles dépareillés, livres, objets d'art, etc. — Exposition : le lundi 23 mai, de 10 à 12 et de 14 à 17 heures.

Huissier Osseel, à Bruxelles.

— 14 h. 30. — Salle Lamorinière, Meir, 75, à Anvers : Suite de la vente de la veille.

Huissier J. Van Damme, à Anvers.

#### VENDREDI 27 MAI 1938

— 13 heures. — Hôtel des Ventes de la Bourse et Salle de Ventes Saint-Michel, 114, boulevard Anspach, et 8, 10, 12 et 14, rue de la Chaufferette, à Bruxelles : Vente publique de meubles, tableaux, bibelots, objets divers, linge, etc. — Exposition : le vendredi 27 mai, dans la matinée.

Huissier De Coen, à Bruxelles.

— 15 heures. — Salle Lamorinière, Meir, 75, à Anvers : Vente publique de livres. — Exposition : le vendredi 27 mai, de 10 à 14 heures.

Huissier J. Van Damme, à Anvers.

#### SAMEDI 28 MAI 1938

— 14 h. 30. — Galerie Léopold, rue de la Loi, 62, à Bruxelles : Vente publique de livres anciens et modernes. — Exposition : le vendredi 27 mai, de 10 à 13 et de 14 à 17 heures, et le samedi 28 mai, de 10 à 12 heures.

Huissier H. Nicaise, à Bruxelles.

#### LUNDI 30 MAI 1938

— 13 h. 30. — Salle des Conférences, rue des Chiroux, à Liège : Vente publique de meubles anciens, tableaux, argenteries, porcelaines, etc. — Exposition : le samedi 28, de 14 à 18 heures, et le dimanche 29 mai, de 10 à 12 et de 14 à 16 h.

Huissier H. Van Windekens, à Liège.

— 14 h. 30. — En l'Hôtel, rue Adrien Brouwer, 13, à Anvers : Vente publique de tableaux, antiquités et mobiliers modernes. — Exposition : le samedi 28 mai, de 10 à 18 heures, et le dimanche 29 mai, de 10 à 13 heures.

Huissier Fr. de Laet, à Anvers.

#### MARDI 31 MAI 1938

— 14 h. 30. — En l'Hôtel, rue Adrien Brouwer, 13, à Anvers : Suite de la vente de la veille.

Huissier Fr. de Laet, à Anvers.

## GALERIE ABERLE

Fondée en 1875

SALLE DE VENTES

MAISON SANS SUCCURSALE

205, Rue Royale, 205

BRUXELLES

Tél. 17.45.06 - C. C. P. 145.94

VENTE PUBLIQUE  
le lundi. Tous les jours, vente de la main  
à la main. Spécialité du BEL article en

Meubles, Objets d'art, Tapis, Tableaux, Antiquités, Argenteries, Bijoux

Organisation de ventes  
à domicile: partages,  
successions, expertises,  
achat immédiat, de  
mobiliers d'occasion.  
Avances de fonds.

— 10 heures. — Salle de vente Marnix, rue Teirminck, 1, à Anvers : Vente publique de mobiliers, bronzes, tableaux, tapis, vases, cristaux, salles de bain, meubles courants. — Exposition : le samedi 21 mai, de 14 h. 30 à 17 heures, le dimanche 22 mai, de 10 à 13 heures.

Huissier Van Elslande, à Anvers.

— 14 heures. — Salle de Ventes Saint-Joseph, chaussée de Wavre, 30, à Ixelles : Vente publique de meubles, feu ancien, lustres, tapis, livres, bibelots, etc. — Exposition : le samedi 21 et dimanche 22 mai de 10 à 17 heures.

Huissier R. Lombaert, à Bruxelles.

— 14 heures. — Palais des Beaux-Arts, 10, rue Royale, à Bruxelles : Vente publique d'antiquités, tableaux, objets d'art, porcelaines, faïences, argenteries, bronzes, meubles, sculptures, tapis, etc. — Exposition : samedi 21 mai et dimanche 22 mai, de 10 à 13 et de 14 à 17 heures.

Huissier H. Nicaise, à Bruxelles.

#### MARDI 24 MAI 1938.

— 13 heures. — Hôtel des Ventes de la Bourse et Salle de Ventes Saint-Michel, 114, boulevard Anspach, et 8, 10, 12 et 14, rue de la Chaufferette, à Bruxelles : Vente publique de mobiliers, tapis, cuisinières, argenterie, tableaux, bibelots. — Exposition : le lundi 23 mai de 9 à 19 heures, et le mardi 24 mai, de 8 à 12 heures.

## SALLE DE VENTES "MARNIX"

DIRECTION ED. & EM. LAMBRECHTS

1-3, RUE TERNINCK — ANVERS

COIN RUE DE L'ESPLANADE TEL. 248.18

CHAQUE SEMAINE VENTE DE MOBILIERS, D'OBJETS D'ART, DE TABLEAUX, ETC. - ACHATS & AVANCES EXPERTISES

(E. 10.764)

— 11 heures. — Marché public de Saint-Gilles, à Saint-Gilles : Vente publique de meubles, piano, machine à coudre, appareils de T.S.F., pendules, sacs en cuir, déchets cuir, comptoir, etc.

Huissier Van Wymersch, à Bruxelles.

— 11 heures. — Rue Hobbema, 1, à Bruxelles : Vente publique d'objets mobiliers, vêtements, linges, tableaux, tapis, objets de bureau, argenterie, bijoux, appareils économiseurs d'énergie, etc. — Exposition : le lundi 23 mai, de 10 à 11 heures.  
Huissier M. Van den Bergen, à Bruxelles.

## SALLE DE VENTES DU BÉGUINAGE

TÉLÉPHONE : 12.47.42

RUE DU ROULEAU, 10-12, BRUXELLES

DIRECTEUR : P. SENDER

TOUS LES MERCREDIS ET JEUDIS, VENTE PUBLIQUE A 2 HEURES

DE MOBILIERS ET VÊTEMENTS

PRISE GRATUITE A DOMICILE PAR CAMION SANS FIRME. — MAISON DE CONFIANCE

## DANS LE MONDE DES ARTS

## Les Expositions :

## A BRUXELLES

- Galerie Neuhuys**, 106, rue de Louvain:  
Exposition d'art de Chine, jusqu'au 22 mai.
- Cercle Artistique**, rue de la Loi, 5:  
Association belge des Photographes.
- Toison d'Or**, avenue de la Toison d'Or, 13:  
La « Mine souriante », à partir du 14 mai.
- Galerie du Parc**, avenue de Tervueren, 316:  
Exposition du Cercle d'art « Le Clocher », jusqu'au 15 septembre.
- Galerie Gimpel**, rue Royale, 62:  
« Le personnage dans le paysage français du XVIII<sup>e</sup> siècle », jusqu'au 31 mai.
- Galerie Dietrich**, 83, Montagne de la Cour:  
Exposition Spilliaert, jusqu'au 25 mai.
- Galerie du Studio**, rue des Petits Carmes, 2:  
Exposition Ponthier, jusqu'au 31 mai.
- Galerie d'Art**, rue Royale, 138:  
Azarian jusqu'à fin juin.
- Salle**, rue du Noyer, 20:  
Exposition d'Art et de Folklore exotique, jusqu'au 22 mai.
- Galerie d'Arenberg**, rue d'Arenberg, 34:  
Salon d'ensemble, jusqu'au 28 mai.
- Palais des Beaux-Arts**, rue Royale, 10:  
Rétrospective Leger, à partir du 14 mai.
- La Petite Galerie**, avenue Louise, 3:  
Exposition A. Bastien, H. Cassiers, A. Cels, V. De Groux, Ch. Gouweloos, J. Gouweloos, M. Mareels, C. Mersch, Os. Poreau, H. Richir, Cl. Serneels, Ph. Swyncoep, H. Thomas, F. Toussaint, G. Van Zevenberghen, P. Verdussen, G. Yserbyt, jusqu'au 27 mai 1938.
- Galerie Wolfers Frères**, 11, rue d'Arenberg:  
Jusqu'au 4 juin, exposition de montres et horloges du XV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle.
- Cercle Belge de Librairie**, rue Royale, 12:  
Exposition Klein-Haus, jusqu'au 26 mai.  
Exposition Postel, à partir du 28 mai.
- Galerie Manteau**, boulevard de Waterloo, 62:  
Exposition de peinture contemporaine.
- Musée du Cinquantenaire**, avenue des Nerviens:  
Exposition péruvienne Apu-Rimak, à partir du 21 mai.  
Exposition internationale de dessins d'enfants.
- Musée Communal d'Ixelles**, 71, rue Jean Van Volxem:  
Exposition d'art contemporain, jusqu'au 22 mai.
- Rubens Gallery**, rue de la Régence, 41:  
Exposition d'un peintre français.
- Galerie Jérôme**, avenue Louise, 33:  
Exposition Jean-François Leglenne, jusqu'au 2 juin.
- Galerie Van den Perre**, rue du Trône, 6:  
Exposition Margot Weemaes, jusqu'au 10 juin.

## A ANVERS

- Salle de Fêtes de la Ville**, Meir, 78:  
Exposition d'œuvres d'artistes alsaciens, jusqu'au 29 mai.

## A LIEGE:

- Parc de la Boverie**:  
Salon des XXVI lettres de l'alphabet.

## A VERVIERS

- Hall de la Meuse**, 26, rue Xhavee:  
Exposition R. Baugnies, jusqu'au 31 mai.

## A LA LOUVIERE

- Hall du Palace**, place Jules Mansaert:  
Exposition d'art indigène congolais.

## A FRAMERIES

- Hôtel Communal**:  
Exposition d'art indigène congolais.  
Jusqu'au 31 mai, Dessin de Pablo Picasso et peintures et

## A LONDRES

- London Gallery**, 28 Cork Street W 1:  
dessins de John Piper.

## Les Conférences et Causeries :

## A BRUXELLES

- LUNDI 23 MAI:**
- Institut des Hautes Etudes de Belgique**: 65, rue de la Concorde:  
A 17 heures, « Le Sens de la beauté chez les Egyptiens », par M. Jean Capart.
- Institut Supérieur d'Histoire de l'Art et Archéologie**, 9, rue du Musée:  
A 16 heures, « La Gravure sur bois au XV<sup>e</sup> siècle », par M. Lebeer.  
A 17 1/4 h., « La Peinture des Primitifs », par M. Léo van Puyvelde.
- MARDI 24 MAI:**
- Institut Supérieur d'Histoire de l'Art et Archéologie**, 9, rue du Musée:  
A 17 h. 1/4, « Le Style de Jordaens », par M. Léo van Puyvelde.  
A 17 h. 1/2, « La Peinture belge au XIX<sup>e</sup> siècle », par M. Arthur Laes.
- MERCREDI 25 MAI:**
- Institut Supérieur d'Histoire de l'Art et Archéologie**, 9, rue du Musée:  
A 16 et 17 heures, « De l'Esthétique et de la Philosophie de l'Art », et « Histoire de l'Esthétique d'Aristote à Longin », par M. Ed. De Bruyne.
- Institut Supérieur d'Histoire de l'Art et Archéologie**, 9, rue du Musée:  
A 17 h., « Plans de quelques grandes compositions d'architecture antique et moderne », par M. Lacoste.

DIRECTION DE VENTES PUBLIQUES  
EXPOSITIONS — EXPERTISES**Galerie Le Roy**

GALERIE J. ET A. LE ROY FRÈRES (1900-1932)

TABLEAUX - MEUBLES - ANTIQUITÉS - OBJETS D'ART DIVERS

EXPERT : GEORGES LE ROY  
186, AVENUE LOUISE, BRUXELLES  
CABINET FONDÉ EN 1835 PAR HENRI LE ROY

## Livres et Revues

**PANORAMA**, Revue documentaire illustrée. — Dans le numéro de mai de cet excellent mensuel, on lit : L'armée allemande sous Hitler. — La guerre fraîche et joyeuse. — Napoléon à Varsovie en 1812. — Les bois du Congo Belge. — Stockman, médecin et ami du roi Léopold. — Arts plastiques : René Prinz et Suzanne Van Damme. — Le Musée de Huy. — Les rues à Bruges, etc. etc. Administration : 203, rue Baivy, à Jemeppe (Liège)

« **LA REVUE NATIONALE** », Sommaire du numéro du 15 mai 1938. — « La Belgique, berceau de la langue française » (Marcel Bergé). — « Le Mousse aux Abîmes », poème (Luc Darselle). — « En marge de la commémoration Henri Pirenne » (René-Julien De Clerck). — « Ecrivains de chez nous : Pierre Demeuse » (Michel Georis). — « Port », poème (Jean Schieffer). — « Le lyrisme vital de Nicolas Beauduin » (Louis Bachelant). — « Flûtes pensives », quatrains (Luc Darselle). — « Lamarck-Darwin » (Georges Léotard). — « L'œuvre du peintre Pepin » (R.-J. De Clerck). — « La Critique des Livres » (Léon-Louis Sosset). — Notes et informations diverses. (La « Revue Nationale », 35, avenue Eggerickx, Woluwe-Saint-Lambert. Le fascicule de 32 pages : 3 francs. — Abonnement annuel, 30 francs.

**CLOCHERS**. — C'est un très beau volume de M. Pierre Ladoué, Docteur ès-lettres, que viennent de publier les Editions J. de Gigord, 15, rue Cassette, à Paris. On y trouve, soutenue par une abondante et belle illustration, une documentation très précise et judicieusement commentée sur les églises et leurs différentes parties : le coq du clocher, le clocher et ses cloches, le portail, les voûtes, les piliers, le bénitier, l'autel, le retable, le tabernacle, les peintures murales et les tableaux, ainsi que les tombeaux, les calvaires et les croix de cimetières. A la fin de cet intéressant ouvrage se trouve une courte bibliographie à l'usage des lecteurs qui désiraient entreprendre une étude plus approfondie de l'archéologie et de l'art religieux.

« **REFLETS** », Palais des Beaux-Arts, rue Royale, 10, Bruxelles.

Dans son numéro de mai, ce magazine mensuel de la vie belge publie notamment les articles suivants : « Le Tapis de Sable », par Lucien; « Grandeur et servitude de l'Aviation », par L. M. Giraud-Mangin; « Les Travaux du professeur Errera et la Science d'aujourd'hui », par Louis Verschraegen; « Esther Deltenre », par Christiane Delpierre; « Quelques statues méconnues du Parc de Bruxelles », par A.-L.; « Les Fonctions de Chef de Cabinet du Roi », par Charles d'Ydewalle; « Collections liégeoises : Les verreries de M. Armand Baar », par André Louis; « Le mauvais œil, un film de Flandre », par C.-D., et des Chroniques de chasse, de pêche, du cheval, de bridge, de yachting, etc., etc.

« **L'EXPANSION BELGE** », revue mensuelle illustrée, éditée sous le patronage du Ministère des Affaires Etrangères, 47, rue du Houblon, Bruxelles.

Le numéro de mai de notre grande revue nationale signale les opérations commerciales actuelles et les nombreuses possibilités qu'offre l'île de Chypre à nos fabricants. Il donne la liste des produits qu'importe ce pays, des tableaux précis détaillant les valeurs des exportations et importations de l'île.

Nous applaudissons aux efforts continus faits par cet organe — luxueusement présenté — pour mieux faire connaître nos industries à l'étranger et pour créer de nouveaux courants d'affaires indispensables à la rénovation économique de la Belgique.

Ce numéro comporte également toute une série d'études industrielles du plus haut intérêt, nous citerons entre autres : L'Art du Vitrail en Belgique — article admirablement illustré, comme tout le reste d'ailleurs; Cordages et Câbles; L'Ivoire du Congo Belge; la Coutellerie en Belgique; viennent ensuite un bel article sur Middelkerke, la séduisante cité balnéaire qui côtoie Ostende; une excellente description des voyages du peintre André Hallet au Congo Belge, des informations industrielles et financières; des notes bibliographiques, la chronique théâtrale, etc.

Ce copieux numéro de 80 pages est en vente au prix de 7 francs dans toutes les bonnes librairies. L'abonnement à 12 fascicules est de 60 francs. Le C. C. postal de « L'Expansion Belge » porte le n. 1595.31.

ABONNEZ-VOUS  
JUSQU'AU 31 DECEMBRE 1938à  
**COLLECTION**

en versant

au compte chèques postaux n° 4772

la somme de

**18 francs**

## Ventes Prochaines

Sous cette rubrique, nous publions des extraits aussi complets que possible, des communications qui nous sont faites au sujet des Ventes.

## A BRUXELLES

## Galerie Moderne

41, rue des Petits-Carmes

## Mobilier et objets d'art

Rappelons que cette galerie organise une vente publique, les lundi 23 et mardi 24 mai.

Ces vacances portent principalement sur des mobiliers et objets d'art. Parmi les mobiliers, notons des meubles anciens et de style, une chambre à coucher Louis XVI, en acajou; une chambre à coucher anglaise, un mobilier de veranda, un fumeur en bois sculpté.

Il sera vendu aussi des porcelaines, des vases de Sèvres, de Chine et autres, des cristaux, des livres, des tableaux et des tapis.

L'exposition aura lieu le samedi 21, de 14 à 17 heures, et le dimanche 22 mai, de 10 à 12 et de 14 à 16 heures.

## Salle des Ventes Saint-Joseph

30, chaussée de Wavre.

## Meubles.

Le lundi 23 mai aura lieu une vente de mobiliers, dont un salon Louis XV, un feu ancien, des garde-robes Louis XVI, des chaises flamandes, un salon Louis-Philippe, des lustres, des tapis, des livres.

L'exposition aura lieu les samedi 21 et dimanche 22 mai, de 10 à 17 heures.

## Palais des Beaux-Arts

10, rue Royale.

## Antiquités.

Rappelons que les lundi 23, mardi 24 et mercredi 25 mai 1938, aura lieu, à l'intervention des experts A. De Heuvel; L. Delplace; J. Mul; et C. Semail une vente publique d'antiquités, tableaux, objets d'art, porcelaines et faïences européennes, porcelaines de Chine, argenteries anciennes et modernes, tableaux anciens et modernes, gravures bronzes, meubles, sculptures, tapis d'Orient, divers.

L'exposition publique aura lieu les samedi 21 et dimanche 22 mai 1938 de 10 à 13 et de 14 à 17 heures.

## Galerie Elisabeth

324, rue Royale.

Le lundi 23 mai sera vendu, en cette galerie, un important et luxueux mobilier comprenant des bibelots, des porcelaines, des pièces d'argenteries, des bronzes, des tableaux, dont un de Constantin Meunier, « Mineurs au cabaret »; des œuvres de Refflot de Warville, Rosa Veneman, école flamande, Vranken, O. Hauthorst, J. Cortaels; une toile attribuée à Jordaens, des porcelaines, des cristaux, etc.

L'exposition aura lieu les samedi 21 et dimanche 22 mai, de 10 à 12 et de 14 à 17 heures.

## A ANVERS

## En l'Hôtel

13, rue Adrien Brouwer

## Antiquités.

Sous la direction de MM. Eug. Van Herck et Fils, experts, aura lieu les 30 et 31 mai 1938 une vente de tableaux, antiquités, objets d'art et mobiliers modernes.

L'exposition aura lieu les samedi 28, de 10 à 18 heures, et dimanche 29 mai, de 10 à 13 heures.

## Salle Lamorinière

75, Meir.

## Livres.

Sous la direction de M. Alb. De Tavernier, libraire-expert, aura lieu, le vendredi 27 mai, une vente de livres anciens et modernes, éditions originales et de luxe, de beaux-arts, d'histoire, mémoires, visages, géographie, ouvrages concernant l'affaire Dreyfus, le grande Encyclopédie, par Diderot et d'Alembert, etc., etc.

L'exposition aura lieu le vendredi 27 mai, de 10 à 14 h.

## Objets d'art.

Sous la direction de M. A. De Tavernier, aura lieu, les 24 et 25 mai, une vente de tableaux, de gravures, de dessins, de sculptures, de pièces d'argenterie, d'objets d'antiquité et de fantaisie, de faïences, de porcelaines, de tapisseries anciennes, etc.

L'exposition aura lieu le dimanche 22 mai, de 10 à 13 heures, et le lundi 23 mai, de 10 à 17 heures.

## A LIÈGE

## Salle des Conférences

3, rue des Chiroux

La vacation du 30 mai 1938 sera réservée à la vente de meubles anciens d'époque Louis XV, Empire et Louis XVI, etc., de bronzes, de Sèvres, un salon Aubusson, un salon Renaissance, une cheminée Renaissance en bois sculpté, un coffret de 163 pièces d'argenterie, un bracelet avec brillants, etc.; des tableaux anciens et modernes, du XV<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle, des écoles flamande, anglaise, espagnole, italienne, hollandaise, française et belge: de Biefve, Lagrenée, Poussin, Rosa, Salvator, Charlet, Buisson, Paul Cauchie, Cogen Félix, Courtois, Finck, Tideman, Balthazar Bescheij, etc. L'exposition aura lieu les samedi 28 mai, de 2 à 6 heures, et dimanche 29 mai, de 10 à 12 et de 2 à 4 heures.

## A AMSTERDAM

## Leesmuseum

Rokin, 102.

## Antiquités.

Sous la direction de M. S. J. Mak van Waay, aura lieu, le 31 mai, 1<sup>er</sup> et 2 juin 1938, une vente d'antiquité, de tableaux modernes et anciens, d'une collection d'armes et d'armures, de la Succession de M. Drossaerd van Dusselsorp, à Rijswijk (Hollande) 128 numéros, des Delft, des porcelaines émaillées de la Chine, des meubles, une collection de chandeliers, flambeaux, pots en bronze du XVI<sup>e</sup> siècle, des tapis d'Orient, une grande collection de châles persans et européens (65 pièces).

Le catalogue illustré peut être obtenu sur demande.

## Galerie Frederik Muller &amp; Co

16-18, Doelenstraat.

## Collection

M<sup>me</sup> Catherina van der Linden d'Anvers

Sous la direction de MM. Mensing et fils, aura lieu, du 14 au 16 juin 1938, la vente de la première partie de la collection de M<sup>me</sup> C. Van der Linden, d'Anvers.

Le catalogue illustré mentionne des tableaux anciens, sculptures, ivoires, meubles, tapisseries, tentures, étoffes, des lustres, des pendules, du cuir de Cordoue, du cuir ciselé, des pièces d'argenterie, des cristaux, des objets de vitrine, des bronzes, des dinanderies, des porcelaines de Chine, du Vieux-Delft, des étains, des manuscrits enluminés, etc...

## A LONDRES

## Galerie Sotheby

34/35 New Bond Street

## Collection Comte de Renesse

Cette collection sera dispersée le vendredi 27 mai 1938.

Elle comprend notamment des tableaux par P. Breughel le jeune, Craenburch, Nicolas Maes, A. van Ostade, F. Snyders, Mattheus Wytman, etc., et d'autres artistes des Ecoles hollandaise et flamande; de la porcelaine chinoise, période Ch'ien Lung; des objets d'art, porcelaine européenne, argenterie et objets de vertu; de beaux meubles français, comprenant une commode en parqueterie, par J.C. Stumpf; un superbe bureau-plat Louis XV; tapisseries, dont une tapisserie de Lille, d'après Teniers; un Ecran de Beauvais, etc.

L'exposition aura lieu au moins trois jours à l'avance.

## A BRADBOURNE HOUSE (KENT)

## EN L'HOTEL

## Tableaux.

Sous la direction de MM. Farebrother, Elles et Co, 28 Dower Street, à Londres, aura lieu la vente d'une collection de

## Palais des Beaux-Arts

10, RUE ROYALE  
BRUXELLES

## SERVICE DES VENTES PUBLIQUES

DIRECTION : J. DE MUL

Téléphone : 12.85.78

EXPERTS : A. DE HEUVEL; L. DELPLACE; P. &amp; C. SEMAIL

## ORGANISATION DE VENTES PUBLIQUES:

## ANTIQUITÉS -:- TABLEAUX -:- OBJETS D'ART

tableaux et de meubles. Les peintures de cette collection sont attribuées à des maîtres hollandais, flamands, allemands, français, italiens, espagnols et anglais, comprenant Teniers, Van de Velde, Desportes, Ruysdael, Nason, Wouvermans, Ovens, Soest, Janssens, Verelst, Bronzino, Zucarelli, Campidoglio, Pannini, Guardi, Breughel, Lely, Kneller, Van Orley et autres, ainsi qu'à l'Ecole de Sienna. En même temps seront mis en vente douze saints flamands sculptés sur bois, du XVII<sup>e</sup> siècle, ainsi qu'un groupe de patriotes suisses, sculpté, des premiers temps, comprenant Guillaume Tell.

Le catalogue est adressé sur demande.

## Calendrier des Ventes

## A BRUXELLES

21 mai : Galerie Léopold : Tableaux, gravures, argenteries, bijoux et meubles.

Galerie Plas : Mobiliers et objets d'art.

23-24 mai : Palais des Beaux-Arts : Antiquités, tableaux et objets d'art.

28 mai : Galerie Léopold : Livres anciens et modernes, livres illustrés, éditions originales.

11 juin : Galerie Themis : Antiquités, tableaux.

## EN PROVINCE

24-25 mai : A Anvers : Salle Lamorinière : Meubles, tableaux, objets d'art.

27 mai : A Anvers : Salle Lamorinière : Livres.

30-31 mai : A Anvers : En l'Hôtel, rue Adrien de Brouwer : Tableaux objets d'art, meubles.

30 mai : A Liège : Salle des Conférences : Meubles, tableaux, objets d'art, etc...

## A L'ETRANGER

23 mai : A Londres : Galerie Sotheby : Livres, autographes. Galerie Christie : Livres.

24 mai : A Londres : Galerie Christie : Miniatures.

23-24 mai : A Leipzig : Galerie C.G. Boerner : Gravures, dessins.

25 mai : A Londres : Galerie Christie : Argenterie. A Paris : Hôtel Drouot : Collection de faïences du Dr Chompret.

26 mai : A Londres : Galerie Christie : Porcelaines objets d'art.

27 mai : A Londres : Galerie Sotheby : Collection comte de Renesse, de Bruxelles.

30 mai : A Londres : Galerie Sotheby : Gravures, estampes. A Londres : Galerie Sotheby : Bibliothèque de Ham House, livres anciens.

30-31 mai : A Amsterdam : Galerie Leesmuseum : Tableaux, antiquités.

13 juin : A Bradbourne-House (Kent) : Au château : Tableaux, meubles anciens.

14-16 juin : A Amsterdam : Galerie F. Muller : Collection de M<sup>me</sup> C. van der Linden, d'Anvers.

## Résultats des Ventes

Sous cette rubrique, nous publions des extraits aussi complets que possible, des communications qui nous sont faites au sujet des ventes.

## A BRUXELLES

## Galerie Fiévez

6, Rue Montagne-de-l'Oratoire

## Tableaux.

Ci-dessous quelques résultats de la vente de tableaux des 13 et 14 mai 1938 :

## TABLEAUX ANCIENS

N<sup>o</sup> 23. D'Arthois Jacques. « Paysage », 2,400 fr. — 24. Van Balen Henri. « Mars et Vénus », 1,100 fr. — 26. Begeyn Abraham, « Paysages avec ruines, animé de nombreux personnages et d'animaux », 3,100 fr. — 29. Both Jean. « Paysage montagneux, traversé d'une rivière, animé de figures et d'animaux », 1,400 fr. — 30. Bout Pierre et Baudewyns F. « Fête villageoise », 2,600 fr. — 36. C. F. « Femme gardant des bestiaux », 1,150 fr. — 40. Van Dyck Antoine (attribué à). « Portrait de Charles II », 2,000 fr. — 50. Elias Nicolas. « Le jugement dernier », 1,400 fr. — Ecole hollandaise du XVII<sup>e</sup> siècle. « Paysage montagneux avec cours d'eau, animé de figures », 1,150 fr.

## TABLEAUX MODERNES

N<sup>o</sup> 224. Cornet A. « Intérieur animé de deux jeunes femmes et d'un vieillard », 1,550 fr. — 311. Leys (baron Henri). « Auberge animée de nombreux personnages », 3,000 fr.

## Annonces de Ventes d'Art

ÉTUDE DE MAÎTRE H. NICAISE, HUISSIER, 15, RUE ERNEST ALLARD, BRUXELLES  
IL SERA PROCÉDÉ LE

Samedi 28 mai 1938, à 2 h. 30 précises

EN LA SALLE DE LA

**GALERIE LEOPOLD** 62, RUE DE LA LOI  
BRUXELLES

A LA VENTE PUBLIQUE ET VOLONTAIRE DE

## LIVRES ANCIENS ET MODERNES

Beaux livres illustrés romantiques et modernes. Editions originales. Œuvres complètes de : H. de Balzac, J. Barbey d'Aurevilly, Béranger, Chateaubriand, A. Daudet, G. Flaubert, A. France, V. Hugo, G. de Maupassant, E. Renan, Shakespeare, Voltaire et Zola. Ouvrages d'archéologie, d'histoire, de bibliographie et de topographie de la Belgique. Ouvrages sur le Congo. Documents héraldiques. Estampes de Callot, Goya et Piranesi. Collections de journaux et revues tels que le *Courrier français*, *La Nature*, et la *Revue de l'Université de Bruxelles*.

EXPERT : M. Raoul SIMONSON, 115, rue du Commerce, Bruxelles. Tél. 11.35.30  
EXPOSITION GÉNÉRALE : Le vendredi 27 mai, de 10 à 1 heure et de 2 à 5 heures.  
Le matin de la vacation, de 10 h. à midi. AU COMPTANT : 15 p.c. pour frais.

(E. 10.299-69)

## Société Anonyme pour Ventes Publiques d'Art

DIRECTEUR : S. J. MAK VAN WAAY

## GALERIE LEESMUSEUM

ROKIN 102, AMSTERDAM

## Vente d'Antiquités, de Tableaux Modernes et de Beaux Tableaux Anciens

Collection d'armes et d'armures : Succession de M. Drossaerd van Dusselsorp, à Rijswijk (Hollande) 128 numéros — Delft — Porcelaines émaillées de la Chine. — Meubles. — Collection de chandeliers, flambeaux, pots en bronze du XVI<sup>e</sup> siècle. — Tapis d'Orient. — Grande collection de châles persans et européens (65 pièces).

LES 31 MAI, 1<sup>er</sup> ET 2 JUIN 1938

Jours d'Exposition : Samedi, dimanche et lundi, les 28, 29 et 30 mai 1938. Catalogue en hollandais contenant env. 1,000 n<sup>os</sup> et 12 planches, sur demande. Adressez : S.J. Mak van Waay, Directeur, Leesmuseum Rokin 102, Amsterdam

(E. 10.723-16)

A ANVERS

Galerie Breckpot

55, rue des Tanneurs.

Objets d'art

Ci-après la suite des résultats de la vente d'objets d'art dirigée les 9 et 10 mai 1938 par MM. Eug Van Herck et fils.

No	Prix	No	Prix	No	Prix	No	Prix	No	Prix
7	575	8	100	9	100	13	270	14	160
15	110	16	425	17	220	18	300	19	200
20	260	21	110	22	325	23	325	24	2,400
25	2,200	26	200	27	1,100	28	675	29	170
30	190	31	240	32	320	33	220	34	350
35	240	38	170	41	140	44	120	45	110
46	160	48	120	49	160	50	375	51	225
52	550	54	550	55	240	56	100	57	100
58	600	59	1,000	60	400	62	100	65	110
72	220	73	240	74	150	75	170	76	110
77	110	82	1,000	86	800	87	140	89	180
90	140	91	100	92	375	93	850	94	500
95	400	96	170	98	110	99	100	100	100
101	200	102	180	103	220	104	240	107	100
108	160	111	100	112	150	113	110	114	150
115	190	120a	140	122	180	124	110	125	400
127	100	130	1,000	131	110	134	625	135	700
136	180	137	200	139	110	141	110	142	120
143	100	144	220	145	160	147	100	150	100
151	120	152	110	153	130	154	150	158	300
162	160	163	150	165	110	168	110	169	100
170	130	171	130	172	150	174	325	175	300
176	325	178	220	183	130	184	110	188	120
192	180	193	250	194	240	195	110	196	110
197	130	198	140	200	150	201	725	202	190
203	270	204	150	205	140	205a	650	210	100
212	140	213	130	214	130	217	240	220	220
222	112.50	223	195	224	600	225	140	226	1,190
227	330	228	105	229	105	230	182	231	110
232	100	233	551.25	234	262	235	461.25	236	275
237	332.50	238	520	239	250	240	325	241	170
243	140	244	200	246	190	247	180	248	425
249	325	250	725	251	175	252	475	253	275
254	190	256	475	257	475	258	200	259	200
260	160	261	260	262	160	265	180	267	100
268	220	270	125	272	150	273	120	275	160
276	100	277	110	278	200	279	260	281	220
282	170	284	160	285	140	286	100	288	150
290	860	291	240	291a	110	293	350	294	160
295	280	296	140	299	170	303	110	304	110
305	130	306	160	307	300	308	180	309	160
310	190	312	240	317	110	322	160	323	300
324	110	326	300	329	475	330	170	331	100
333	240	335	130	336	170	337	180	338	425
339	160	340	220	341	100	343	325	345	180
346	400	347	260	348	270	349	360	350	425
351	550	352	1,300	353	8,000	354	1,700	355	4,000
356	1,500	357	3,400	358	1,500	359	225	360	700
361	350	362	1,150	363	400	364	160	365	220
366	120	367	200	368	100	369	220	371	180
372	400	373	240	374	100	375	400	376	1,500
376a	500	376b	250	376c	450	376d	375	376e	500
376f	525	377	225	378	200	378a	4,600	379	1,000
380	1,200	381	825	383	120	384	290	385	300
386	140	387	130	388	100	392	400	393	220
394	140	395	180	396	200	398	150	400	140
401	130	402	180	404	180	407	160	408	150
409	150	411	110	412	110	413	260	414	130
415	120	418	110	419	170	420	150	421	250
422	120	423	150	424	100	427	200	429	100
431	320	432	180	435	170	437	120	438	110
439	110	440	100	441	240	443	110	445	150

A PARIS

Hôtel Drouot

Rue Drouot

Bibliothèque Edouard Rahir

(Dernière vente.)

Nous lisons dans notre confrère « La Gazette de l'Hôtel Drouot » :

« C'est sur un total de 932,950 francs que Mes Henri Baudoin et Etienne Ader, assistés de M. Legrançois, ont terminé, les 5 et 6 mars 1938, la sixième et dernière vente de la bibliothèque Edouard Rahir, le célèbre et regretté expert libraire.

Au total, les six ventes auront donc produit 23,533,040 francs.

LUNDI 23 MAI 1938, A 13 H. 30

L'HUISSIER V. STERCKX, RUE DES DRAPERS, 20, A BRUXELLES, VENDRA AUX

GALERIES ELISABETH

324, RUE ROYALE, BRUXELLES

Important et Luxueux Mobilier

provenant d'une villa à Stockel, d'un hôtel de Maître, avenue des Arts et d'un garde-meubles

Bibelots - Porcelaines - Argenteries - Bronzes

Tableaux, dont une toile de Constantin Meunier

Superbe salle à manger exécutée par Decoen, d'une valeur actuelle de 25,000 francs. — Riche cabinet de travail acajou (maison Sautsel). — Bureau secrétaire marqueterie française. — Un ensemble convenant pour salon de chasse comprenant 6 fauteuils garnis de cornes. — Chambre à coucher loupe d'orme, 2 armoires. — Canapé bois sculpté, tendu de vieille soie. — Grande table en noyer et 12 chaises tendues de soie. — Salle à manger Chippendale. Vitrine et table style anglais. — 2 magnifiques tables de hall Renaissance italienne, dressoirs bois sculpté. — 2 canapés-lits. — Plusieurs meubles de bureaux, bibliothèques, fauteuils. — Tables fantaisie. — Salle à manger Renaissance, noyer sculpté. — Petites glaces dorées, bois sculpté, et quantité d'autres pièces intéressantes. — GRAND BILLARD TOULET PARFAIT ETAT. — Bronzes divers: 2 coupes Empire, bronze doré ciselé; garniture cheminée Compagnie des Bronzes; lampe Bouillotte, Compagnie des Bronzes; ceri traqué, par Mine; Centurion de Dubois, et nombreuses pièces de qualité. — Un tableau de Constantin Meunier: « Mineurs au Cabaret », quelques toiles signées de Reflot de Warville, Rosa Veneman, école flamande (scène galante); Vranken, G. Honthorst (« Remiement de Saint-Pierre »), J. Cortaels, et une toile attribuée à Jordaens. — PORCELAINES. — CRISTAUX DU VAL. — SAXES. — VASES DE CHINE. — NOMBREUSE ARGENTERIE DE TABLE.

EXPOSITION PUBLIQUE: samedi 21 et dimanche 22, de 10 heures à midi et de 2 à 5 heures. CATALOGUE en distribution. — R. PALMAGNE, expert. — Téléphone 17.54.48. E.10803-14

Ville d'Anvers - SALLE LAMORINIÈRE Meir, 75  
VENTE PUBLIQUE d'un important MOBILIER  
Mobilier complet et réparé Meubles de Bureau - Piano - Etc.  
TABLEAUX  
Gravures - Dessins - Sculptures - Argenterie - Objets d'antiquité et de fantaisie - Faïences - Porcelaines  
Deux très belles tapisseries anciennes provenant de plusieurs mortuaires  
les MARDI 24 et MERCREDI 25 MAI 1938 chaque fois à 2 h. 30 précises  
en la SALLE LAMORINIÈRE, par le Ministère de l'Huissier, J. VAN DAMME, m. Direction: A. De Tavernier  
longue rue d'Hérentshals, 12 - Anvers  
Téléphone 297.76  
EXPOSITION: Dimanche 22 mai, de 10 à 13 h. et lundi 23 mai, de 10 à 17 h.

VENTE AUX ENCHERES EN ANGLETERRE d'une Collection de Peintures  
Une vente intéressante de meubles et peintures anglais des premiers temps aura lieu le lundi 13 juin, à Braubourne House, Kent, Angleterre. Les peintures de cette collection sont attribuées à des maîtres hollandais, flamands, allemands, français, italiens, espagnols et anglais, comprenant Teniers, Van de Velde, Desportes, Ruyssdael, Nason, Wouvermans, Ovens, Scest, Janssens, Verelst, Bronzino, Zucarelli, Campidoglio, Pannini, Guardi, Breughel, Lely, Kneller, Van Orley et autres, ainsi qu'à l'Ecole de Sienna. En même temps seront mis en vente douze saints flamands sculptés sur bois, du XVIIe siècle, ainsi qu'un groupe de patriotes suisses, sculpté des premiers temps, comprenant Guillaume Tell. — Catalogue sur demande à: FAREBROTHER ELLIS AND Co, 26, DOVER STREET, LONDRES, ANGLETERRE

C'est la plus importante bibliothèque qui ait jamais été dispersée à Paris et le marché parisien du livre peut se montrer fier d'un aussi beau résultat.

A la vacation de jeudi, on a terminé les livres anciens et commencé les modernes.

Dans les anciens, Mme Davis a payé 13,500 francs le n. 1853, « Candide », de Voltaire, édition de 1759, dans une reliure à dentelles. Le n. 1814 « Recueil d'airs », manuscrit de la fin du XVIIIe s., dans une reliure à dentelles et bouquet de fleurs, a fait 12,000 francs et le n. 1851, les « Œuvres de Virgile », 1743, 4 volumes, édition originale: 9,900 francs.

Dans les modernes, la pièce de vedette était le n. 1929, « Henri III et sa Cour », d'Alexandre Dumas, 1829, précieux exemplaire de Mlle Georges, la célèbre actrice, dans une reliure

de Thouvenin avec le nom de l'artiste au milieu du premier plat.

Commencée à 10,000 francs, la lutte a été longue entre MM. Blaizot, Maggs et en dernier entre MM. Bérés et Carteret pour la possession de cet exemplaire unique et finalement M. Carteret l'a emporté pour 50,300 francs.

M. Blaizot a poussé à 30,100 francs le n. 1875, un des 12 exemplaires sur papier de Chine, des « Contes drôlatiques » de Balzac, de 1855, avec les figures de Gustave Doré. Le même a donné aussi 20,800 francs pour les « Œuvres du cardinal de Bernis », 1825, dans une reliure mosaïquée de Vogel. Enfin, M. Lefrançois a payé 17,000 francs « Eloge de la Folie », d'Erasmus, 1906, avec les bois de Lepère en plusieurs couleurs, dans une reliure mosaïquée de Chambolle-Duru.

A la dernière vacation un livre a encore dépassé cinquante mille francs.

En effet, M. Lardanchet, en lutte avec MM. Blaizot et Carteret, a poussé à 51,500 francs le n. 2074, un exemplaire de premier tirage de « Paul et Virginie », de Bernardin de Saint-Pierre, édition Curmer de 1838 dans une riche reliure doublée et mosaïquée de Sim'et d'une parfaite fraîcheur.

M. Blaizot a donné 25,000 francs du n. 1994, les « Œuvres de Lamartine », édition Boquet, 1826, 2 volumes dans une belle reliure romantique mosaïquée. Il a payé aussi 16,100 fr. le n. 1983, un bel exemplaire de « A Rebours », de Huysmans,

GALERIE MODERNE

41, RUE DES PETITS CARMES, 41 BRUXELLES

Organisation de ventes publiques

MEUBLES DE LUXE, ANTIQUITÉS

TABLEAUX, OBJETS D'ART

ET ARGENTERIES

CATALOGUES ET CONDITIONS SUR DEMANDE

TÉLÉPHONE: 12.57.81

ADANT MARBRIER RESTAURATEUR

RECHERCHE

CHEMINÉES

ANCIENNES ET DE STYLE

(10.76)

19, rue Raphaël, ANDERLECHT

VENTES PUBLIQUES INVENTAIRES-PARTAGES

ANTIQUITÉS ARMES ET ARMURES OBJETS DE HAUTE ÉPOQUE.

DUPREZ

26, R. DE LA SABLONNIÈRE BRUXELLES

TÉLÉPHONE: 17.09.92

VILLE D'ANVERS  
POUR CAUSE DE DEPART  
VENTE PUBLIQUE

de  
**TABLEAUX  
ANTIQUITES**  
Objets d'Art

et Mobiliers Modernes

les LUNDI 30 et MARDI 31 MAI 1938  
à 14.30 heures  
en l'immeuble

Rue Adrien Brouwer, 13  
(près du Pilotage)

Par le ministère de M<sup>e</sup> FR. DE LAET,  
Huissier, 25, rue de la Vigne.  
EXPERTS : EUG. VAN HERCK & FILS,  
Meir, 54

EXPOSITION :

SAMEDI 28 MAI, de 10 à 18 heures  
DIMANCHE 29 MAI, de 10 à 13 heures  
(E 10268-96)

VILLE DE LIEGE

Lundi 30 mai 1938, à 1 h. 30

Maitre H. VAN WINDEKENS, huissier, de résidence 144, rue Saint-Laurent, à Liège,  
VENDRA PUBLIQUEMENT en la

SALLE DES CONFERENCES

3, rue des Chiroux, 3, Liège. T. 131.20

**DES MOBILIERS INCOMPARABLES**  
PROVENANT D'HOTELS DE MAITRES

Meubles anciens d'époque Louis XV, Empire et Louis XVI. Meubles de style Bouille. Piano 1/4 queue, état neuf. Des superbes chambres à coucher de style Empire, Louis XVI, moderne, dont une à lits jumeaux. Des superbes salles à manger Renaissance italienne, Empire, art français, en amboine et marqueterie de toute beauté. Des bronzes. Sèvres anciens. Superbe glace d'époque Louis XV, pièce unique de grande curiosité, Salon Aubusson. Superbe table Louis XIV, bois sculpté doré. Grand cartel de parquet, musée du Louvre. Salon Renaissance. Salon Louis XVI et autres. Trois belles bergères. Deux bibliothèques Renaissance à horloge. Superbes meubles dépareillés. Cartel avec socle Louis XV. Coffret argentées 163 pièces, pesant 8 kg. argent. Beau bracelet avec brillants. Bagues et divers bijoux de valeur. Tapis Lustreries. Superbes garnitures de cheminées. Belle galerie de **PLUS DE 100 TABLEAUX ANCIENS ET MODERNES DU XV<sup>e</sup> AU XX<sup>e</sup> SIECLE** des écoles flamande, anglaise, espagnole, italienne, hollandaise, française et belge. Tableaux de : de Biefve, Lagrenée, Poussin, Rosa Salvator, Charlet, Buisson, Paul Cauchie, Cogen Félix, Stévens, Courtois, Finck, Tideman, Balthazar Bescheij, etc. Plus de 300 lots variés à voir aux **EXPOSITIONS PUBLIQUES** des samedi 28 mai, de 2 à 6 h., dimanche 29 mai, de 10 à 12 h. et de 2 à 4 h. Le jour de la vente, on peut encore visiter le mobilier de 10 h. à midi.

AU COMPTANT, 15 % POUR FRAIS.

CATALOGUE SUR DEMANDE RENSEIGNEMENTS T.: 131.20

(E 10799-11)

Et. de Me René Van WYMERSCH  
Huissier, 21, rue Capouillet, 21, Bruxelles

VENTE PUBLIQUE ET JUDICIAIRE

Il sera procédé le LUNDI VINGT-TROIS MAI 1938 TRENTE-HUIT des ONZE heures du matin, sur le marché public de la commune de Saint-Gilles, y établi, Parvis Saint-Gilles, en cette commune, à la vente publique et judiciaire de:

Tables diverses; piano; métronome; foyer salamandre; poêle; réchaud à gaz; chaises; machine à coudre; porte-musiques; lampe portative; fauteuils; appareil de T.S.F.; miroir; pendule; appareil éclairage électrique; porte-parapluies; guéridon; armoires diverses; cent sacoches cuir; déchets cuir; comptoir; rayons; meubles divers, etc...

AU COMPTANT SANS FRAIS (40.528-1)

\*\*\*\*\*

édition des Cent Bibliophiles, 1903, avec les figures de Lepère, en couleurs, dans une riche reliure de Marius Michel.

Notons ensuite :

1949, Goethe, « Faust », 1828, non rogné, couverture illustrée, lithos de Delacroix sur Chine : 10,500 francs. — 2026, Montesquieu, « Lettres persanes », 1886, 2 volumes grand papier Whatman, fig. en 2 états : 7,500 francs. — 2027, « Œuvres de Montesquieu », 1827, reliure de Simier, à M. Maggs : 6,100 fr.

2039, Nattès, « Versailles, Paris et Saint-Denis », 1809, 40 vues coloriées, à M. Maggs : 8,050 francs. — 2091, Voltaire, « Zadig », 1893, figures en couleurs, reliure de Marius Michel : 8,650 francs.

Voici la liste des prix des deux dernières vacations :

1783	820	1784	550	1785	580	1786	260	1787	1,480
1788	220	1789	1,800	1790	1,500	1791	700	1792	1,150
1793	1,000	1794	110	1795	780	1796	2,300	1797	1,050
1798	500	1799	1,450	1800	190	1801	320	1802	305
1803	2,450	1804	250	1805	300	1806	1,300	1807	620
1808	850	1809	1,400	1810	1,400	1811	140	1812	1,500
1813	1,250	1814	12,000	1815	3,000	1816	320	1817	850
1818	1,500	1819	560	1820	200	1821	450	1822	1,050
1823	2,380	1824	350	1825	6,800	1826	1,000	1827	320
1828	400	1829	780	1830	210	1831	350	1832	280
1833	5,400	1834	2,120	1835	600	1836	2,350	1837	2,100

1838	850	1839	480	1840	2,000	1841	580	1842	420	1966	820	1967	440	1968	290	1969	820	1970	110
1843	2,400	1844	1,000	1845	600	1846	720	1847	310	1971	1,550	1972	1,300	1973	1,400	1974	1,250	1975	300
1848	2,000	1849	680	1850	550	1851	9,900	1852	900	1976	100	1977	430	1978	400	1979	150	1980	105
1853	13,500	1854	860	1855	490	1856	630	1857	780	1981	1,480	1982	150	1983	16,000	1984	145	1985	300
1858	750	1859	4,100	1860	3,100	1861	850	1862	880	1986	500	1987	1,800	1988	1,000	1989	130	1990	1,000
1863	150	1864	530	1865	900	1866	680	1867	1,000	1991	260	1992	170	1993	260	1994	25,000	1995	630
1868	100	1869	80	1870	450	1871	900	1872	480	1996	290	1997	280	1998	3,520	1999	200	2000	235
1873	300	1874	400	1875	30,100	1876	700	1877	820	2001	380	2002	500	2003	250	2004	110	2005	2,000
1878	5,000	1879	210	1880	420	1881	6,550	1882	320	2006	405	2007	310	2008	550	2009	130	2010	500
1883	240	1884	3,100	1885	2,000	1886	230	1887	710	2011	1,500	2012	200	2013	395	2014	320	2015	580
1888	380	1889	1,400	1890	20,800	1891	7,000	1892	1,200	2016	150	2017	55	2018	1,200	2019	1,100	2020	460
1893	1,020	1894	700	1895	470	1896	230	1897	390	2021	750	2022	1,900	2023	260	2024	1,600	2025	3,300
1898	110	1899	3,000	1900	3,510	1901	650	1902	220	2026	7,500	2027	6,100	2028	520	2029	400	2030	250
1902	220	1903	75	1904	4,050	1905	4,980	1906	380	2031-32	210	2033	320	2034	1,550	2035	235	2036	2,520
1907	1,600	1908	1,520	1909	480	1910	3,100	1911	750	2037	720	2038	980	2039	8,050	2040	200	2041	2,800
1912	80	1913	175	1914	160	1915	260	1916	1,220	2042	450	2043	1,900	2044	410	2045	240	2046	100
1917	205	1918	210	1919	200	1920	410	1921	600	2047-48	185	2049	1,800	2050	830	2051	320	2052	1,580
1922	110	1923	450	1924	3,100	1925	1,450	1926	1,650	2053	1,060	2054	1,205	2055	150	2056	8,000	2057	1,780
1927	890	1928	230	1929	50,300	1930	880	1931	17,000	2058	4,800	2059	4,160	2060	950	2061	410	2062	950
1932	1,600	1933	105	1934	1,720	1935	300	1936	660	2063	100	2064	1,030	2065	270	2066	160	2067	820
1937	550	1938	160	1939	260	1940	1,000	1941	4,600	2068	190	2069	2,000	2070	110	2071	255	2072	500
1942	1,600	1943	5,400	1944	80	1945	550	1946	10,500	2073	330	2074	51,500	2075	350	2076	380	2077	190
1950	190	1951	5,400	1952	4,820	1953	50	1954	n. v.	2078	5,600	2079	250	2080	110	2081	300	2082	495
1955	2,000	1956	810	1957-58	2,000	1959	110	1960	980	2083	110	2084	4,820	2085	135	2086	780	2087	205
1961	270	1962	400	1963	115	1964	60	1965	2,600	2088	60	2089	500	2090	400	2091	8,650		

**GALERIE LÉOPOLD**

62, rue de la Loi, 62, à BRUXELLES

Téléphone: 12.74.24 Direction: M<sup>me</sup> Bodson

OBJETS D'ART DIVERS

TABLEAUX — ANTIQUITÉS — MEUBLES  
ORGANISATION DE VENTES PUBLIQUES

Location de salle pour réunions conférences sociétés

**RESTAURATION DE TABLEAUX**

EDGARD FIÉVEZ

ARTISTE PEINTRE

EXPERT

30, RUE DES PATRIOTES — BRUXELLES

**Galleries S. Hartveld**

3, r. Otto Venius (Meir)

ANVERS - Tél.: 260.08

TABLEAUX  
DE MAITRES  
ANCIENS

EXPERTISES

ACHAT - VENTE

(10.579)

**GUILLAUME CAMPO**

EXPERT

TABLEAUX ANCIENS et MODERNES

LONGUE RUE NEUVE, 87, ANVERS

TÉLÉPHONE : 212.25

EXPOSITION PERMANENTE DE TABLEAUX DE  
MAITRES EN LA SALLE WYNEN, MEIR 47  
DE 10 A 6 HEURES

EXPERTISES. ORGANISATIONS DE VENTES ARTISTIQUES

**Eug. VANHERCK & Fils**

MEIR, 54 TÉLÉPH : 25037 ANVERS

ANTIQUITES — OBJETS D'ART

Décoration - Reproduction - Expertises

ORGANISATION DE VENTES D'ART

**Kunst-Rundschau**

ADMINISTRATION : 58-60, WUNDTSTRASSE

BERLIN - CHARLOTTENBURG, 5

(ALLEMAGNE)

CE BEAU JOURNAL D'ART EST LU PAR LES COLLEC-  
TIONNEURS ET LES MARCHANDS ALLEMANDS. IL PUBLIE  
LES ANNONCES ET LES RÉSULTATS DES GRANDES  
VENTES D'ART EN ALLEMAGNE.

ABONNEMENT POUR UN AN : 14 RM.

NUMERO SPECIMEN SUR DEMANDE. (10.208)

**MONNAIES**

ET

**MÉDAILLES**

ANCIENNES ET MODERNES

ANTIQUITÉS

OBJETS D'ART

EN VENTE CHEZ

JOSEPH DILLEN - TÉLÉPHONE 17.45.15

25, RUE SAINT-LAZARE - BRUXELLES-NORD (E. 10.701)

**J.-P. VAN GOIDSENHOVEN**

EXPERT près les Cours et Tribunaux du Royaume

ANTIQUITÉS, OBJETS D'ART

TABLEAUX, PORCELAINES

36, RUE DE LIGNE, 36

TÉLÉPHONE

BRUXELLES

TÉLÉPHONE

17.94.60

17.94.60

**Maison Alb. De Tavernier**

LONGUE RUE D'HÉRENTHALS, 12, ANVERS, TÉL. 297.76

Ventes publiques régulières

D'ART ET MOBILIÈRES

NOUS ACCEPTONS: LIVRES, GRAVURES, TABLEAUX,

OBJETS D'ART, MOBILIERS COMPLETS ET SÉPARÉS

ORGANISATION DE VENTES MOBILIÈRES A

DOMICILE EN CAS DE DÉPART OU DÉCÈS.

EXPERTISES, INVENTAIRES MAISON DE CONFIANCE

**GALERIE NEUHUYS**

Expositions d'art ancien  
Ventes publiques  
Expertises

106, rue de Louvain, Bruxelles  
Téléphone : 11.20.96

# BULLETIN IMMOBILIER

## Le Marché Immobilier

Le marché immobilier pourrait être mieux achalandé, et cependant, cette semaine, il n'a pas fait trop mauvaise figure. Il semblerait que des disponibilités aient été engagées dans des achats immobiliers; ces opérations sont souvent d'autant plus fructueuses, que les amateurs n'étant pas encore très nombreux, la loi de l'offre et de la demande jouant, les prix sont abordables.

Le marquis de Bute vient de vendre une partie de ses propriétés qui couvrent la moitié de la ville de Cardiff, pour une somme que l'on estime être de £ 5,000,000.

Par arrêtés royaux du 9 mai 1938:

Sont acceptés les démissions:  
De M. De Maeyer (J.-F.), de ses fonctions de notaire à la résidence d'Anvers.

Il est autorisé à porter le titre honorifique de ses fonctions:  
De M. Roevens (J.-L.), de ses fonctions de notaire à la résidence de Brasschaat.

Il est autorisé à porter le titre honorifique de ses fonctions:  
De M. Claes (L.-A.-Ch.), de ses fonctions de notaire à la résidence de Bruxelles.

Il est autorisé à porter le titre honorifique de ses fonctions.

Sont nommés notaires:

A la résidence d'Anvers, M. De Maeyer (P.-P.-F.-E.), ancien combattant, candidat-notaire à Anvers;

A la résidence de Brasschaat, M. Roeven (J.-L.-M.), officier de réserve, docteur en droit, candidat-notaire à Brasschaat;  
A la résidence de Bruxelles, M. Nerinx (J.-A.-M.-G.), volontaire de guerre, officier de réserve, avocat, candidat-notaire, juge suppléant au tribunal de première instance de Bruxelles;

La résidence de M. Jeanmart (P.-M.-H.-T.-H.-G.), notaire à Flavion, est transférée à Florennes.

## Salle de Ventes par Notaires de Bruxelles

### Horaire des Ventes

LUNDI 23 MAI 1938.

- 2 h. 15. — **Not. de Ro**: Maison de rentier à Molenbeek-Saint-Jean, rue Van den Bogaerde, 96 (2).  
2 h. 30. — **Not. Hauchamps**: Propriété de rapport à Uccle, avenue de Messidor, 187, 189 et 191, et maison de rapport à St-Gilles, rue Théodore Verhaegen, 80 (2).  
2 h. 40. — **Not. Hauchamps**: Maison de rentier à St-Gilles, avenue de la Porte de Hal, 89 (2).  
3 h. 00. — **Not. Crick**: Maison de rentier à Koekelberg, angle rue George, dit Marchal, 14 (2).  
3 h. 10. — **Not. Hauchamps**: Maison de rentier et bâtiment industriel à Schaerbeek, rue Royale-Sainte-Marie, 115, et rue de la Poste, 226-228 (2).  
3 h. 20. — **Not. Hauchamps**: Maison de rentier à Bruxelles, avenue Louise, 430 (2).  
3 h. 30. — **Not. Hauchamps**: Villa à Overysse, avenue du Parc (2).  
3 h. 40. — **Not. Delporte**: Maison de rentier à Bruxelles, rue du Cardinal, 44, angle rue des Eburons (1).  
3 h. 50. — **Not. Staesens**: Maison de commerce à St-Josse-ten-Noode, angle avenue Jottrand, 31, et rue de la Ferme, 96 (2).  
4 h. 00. — **Not. Moureaux**: Maison de rentier à Etterbeek, rue de la Confiance, 10 (1).  
4 h. 10. — **Not. Moureaux**: Maison de rapport à St-Josse-ten-Noode, rue du Moulin, 206 (1).  
4 h. 30. — **Not. Lagae**: Maison de rentier à Ixelles, rue Victor Greyson, 3 (2).

MARDI 24 MAI 1938.

SALLE B (ETAGE)

- 3 h. 00. — **Not. Clavareau**: Maison de rentier et propriété de commerce, à Molenbeek-Saint-Jean, boulevard du Jubilé, 153 et 155, et rue Pierre Gassée, 10 (1).  
3 h. 15. — **Not. Jacobs (Brux.)**: Maison de ville et de campagne à Uccle, chaussée de Waterloo, 1421 (1).  
3 h. 25. — **Not. Ingeveld**: Trois terrains à Uccle, rue de l'Equateur (1).  
3 h. 35. — **Not. Muylle**: Maison de commerce à Anderlecht, rue Rossini, 2a. (1).  
3 h. 45. — **Not. Evers**: Maison de rapport à Koekelberg, rue Jules Basme, 53.  
4 h. 00. — **Not. Staesens et Ectors (Schaerbeek)**: Cinq créances hypothécaires (2).

SALLE A (REZ-DE-CHAUSSEE)

- 2 h. 00. — **Not. Moulin**: Maison de maître à St-Gilles, rue de Lausanne, 10 (1).  
2 h. 10. — **Not. Delporte**: Maison de commerce à St-Josse-ten-Noode, rue de Bériot, 17-19 (1).  
2 h. 20. — **Not. Delporte**: Maison de rentier à Woluwe-Saint-Lambert, av. Constant Monbald, 100 (2). (Voir annonce)  
2 h. 30. — **Not. Moureaux et Van Assche**: Maison de rentier à Forest, rue du Hêtre, 186 (2).  
2 h. 45. — **Not. Maenhaut**: Maison de rentier à Bruxelles, rue de l'Aurore, 10 (2).  
2 h. 55. — **Not. Ooms**: Maison de commerce à Anderlecht, rue de Douvres, 64 (2).

- 3 h. 05. — **Not. Staesens et Ectors (Schaerbeek)**: Deux maisons de rentier à Schaerbeek, rue Gallait, 170-172, et hôtel de maître à St-Gilles, rue Berckmans, 156.  
3 h. 30. — **Not. Cornelis**: Maison de rentier à Ixelles, rue de Vergnies, 26 (2).  
3 h. 40. — **Not. Jacobs (Brux.)**: Maison de rentier à Schaerbeek, rue du Noyer, 334 (2).  
3 h. 55. — **Not. Ingeveld**: Maison de rentier à Schaerbeek, avenue du Diamant, 121 (2).  
4 h. 10. — **Not. Gielkens**: Maison de rentier à Ixelles, rue Emmanuel Van Driessche, 17 (2).  
4 h. 20. — **Richir**: Deux terrains à Schaerbeek, rue Frédéric Pelletier (2).  
4 h. 35. — **Not. Richir**: Villa et sept terrains à Watermael-Boitsfort, Ten Beuken, 2 (2).  
5 h. 05. — **Not. Evers**: Maison de commerce à St-Josse-ten-Noode, rue de Liedekerke, 131-135 (2).

MERCREDI 25 MAI 1938.

- 2 h. 00. — **Not. Ingeveld**: Deux maisons de commerce à Bruxelles, rue de la Madeleine, 15, et rue des Eperonniers, 23 (juge de paix 1<sup>er</sup> canton) (2).  
2 h. 30. — **Not. Dewever**: Maison de rentier à Bruxelles, rue Charles-Quint, 69 (1).  
2 h. 40. — **Not. Coen et Dewever**: Cinq terrains et maison de rentier à Auderghem, avenue Gustave De Mey, 125 (1).  
3 h. 00. — **Not. Guillain**: Maison de rentier et propriété à Schaerbeek, avenue Mon Plaisir, 81 et 83 (1).  
3 h. 10. — **Not. Gérard**: Maison de rentier à Bruxelles, rue Courbe, 71 (2).  
3 h. 20. — **Not. De Muylde**: Maison de rentier à Ixelles, rue Alphonse De Witte, 54 (2).  
3 h. 30. — **Not. Crick**: Maison de commerce à Bruxelles (2<sup>me</sup> Dt.), rue Marie Christina, 103-105 (1).  
3 h. 45. — **Not. Crick**: Propriété de rapport à Anderlecht, rue du Souvenir, 76 (1).  
4 h. 00. — **Not. De Leener**: Une propriété de: maison de commerce, deux maisons de rapport et maison de rentier à Saint-Gilles, Av. Adolphe Demeur, 59, et rue Garibaldi, 75, 73, 71.  
4 h. 20. — **Not. Daerden et de la Housse**: Quatre terrains à Berchem-Sainte-Agathe, avenue de la Basilique prolongée et propriété industrielle à Jette-Saint-Pierre, chaussée de Jette, 453 (1).  
4 h. 40. — **Not. Delporte**: Trois maisons de rapport à Saint-Gilles, rue Crickx, 6, 8 et 10 (1).  
4 h. 50. — **Not. Dupont**: Maison d'habitation à Anderlecht, rue du Prétoire, 62 (1).  
5 h. 00. — **Not. Brunet**: Villa, propriété et terrain à Uccle, avenue du Val Fleuri, 15 (2).

VENDREDI 27 MAI 1938.

- 2 h. 15. — **Not. Moureaux**: Maison de rentier à Etterbeek, chaussée Saint-Pierre, 209 (1).  
2 h. 30. — **Not. Delloye et Scheyven**: Treize terrains à bâtir et quatre parcelles de terres à Assche (2).  
3 h. 00. — **Not. Delloye et Scheyven**: Seize parcelles de terres et prairies à Liedekerke Brussegem et Ophem (2).

## Autres Ventes Immobilières

LUNDI 23 MAI 1938

**Not. M. Clara**. — A 10 h. 1/2 dans le prétoire de la justice de paix de Schaerbeek: Maison d'habitation, rue Henri Van Nerom, 71, à Evere, et Maison de rapport, rue Creuse, 37, à Schaerbeek.

**Not. Noteris**. — A 15 heures, sur la place de Linkebeek: Propriété « chalet Crusoe », sentier du Coucou, 1, à Linkebeek.

**Not. Van den Eynde**. — A 16 h., chaussée de Louvain, 185, à Woluwe-Saint-Etienne: Deux maisons avec jardin, rue Juliana Trekker 27 et 29, à Woluwe-Saint-Etienne.

**Not. Groensteen**. — A 16 heures, chaussée d'Helmet, 267, à Bruxelles: Maison, rue de l'Agriculture, 128, à Schaerbeek, et Terre, à Saventhem.

A 15 heures, rue du Tilleul, 355, à Evere: Maison, rue du Tilleul, 405, à Evere.

**Not. P. Debuc**. — A 16 heures, au Café de la Couronne, à Ruysbroeck: Maison de commerce, rue de la Fonderie, 33, à Ruysbroeck.

**Not. Krokaert**. — A 14 heures: Maison, chaussée de Tournepe, 538, à Loth.

MARDI 24 MAI 1938

**Not. Fauquel et Cretser**. — A 10 h. 1/2, au prétoire de la justice de paix, rue Fransman 89, à Bruxelles II: Propriété, rue du Billiard, 20, à Molenbeek.

**Not. Van den Eynde**. — A 15 heures, au prétoire de la justice de paix de Saint-Josse-ten-Noode: Maison, chaussée de Louvain, 238, à Woluwe-Saint-Etienne, et deux Terrains à bâtir, chaussée de Louvain à Saventhem.

**Not. Glibert et Clara**. — A 14 heures, en l'Hôtel de la Paix, à Braine-l'Alleud: Maison d'habitation, chemin des Vertes Bornes, à Braine-l'Alleud.

**Not. F. de Turck**. — A 15 heures, rue des Etangs Noirs, 2, à Molenbeek-Saint-Jean: Maison de rentier, 18, rue de la Carpe, à Molenbeek-Saint-Jean.

**Not. Dumont**. — A 15 heures, au Grand Café, place du Marché, à Aubel: Ferme, à Aubel. (Voir annonce.)

MERCREDI 25 MAI 1938

**Not. René Van den Bemden**. — A 9 h. 30, au prétoire de la justice de paix de Molenbeek-Saint-Jean: Maison de rentier, rue Dubois Thorn, 43, à Molenbeek-Saint-Jean.

**Not. de Ro**. — A 9 h. 30, au prétoire de la justice de paix de Molenbeek-Saint-Jean: Maison de rentier, rue de l'Intendant, 103, à Molenbeek-Saint-Jean.

**Not. Lagae**. — A 9 h. 30, au prétoire de la justice de paix de Molenbeek-Saint-Jean: Maison, rue de Tilmont, 198, à Jette.

**Not. Clara**. — A 9 heures, au prétoire de la justice de paix d'Anderlecht: Maison de commerce et de rapport, rue du Prétoire, 13, à Anderlecht.

**Not. Gérard**. — A 10 heures, au prétoire de la justice de paix d'Anderlecht: Maison d'habitation, rue du Souvenir, 107, à Anderlecht.

**Not. Lemaire**. — A 2 h. 30, chez M. Charles Detresche, à Ville-Voy: L'Hôtel des Chasseurs, Grand'Routte de Marche à Liège, entre My et Schorts.

## Salle de Ventes par Notaires de Bruxelles

### RÉSULTATS

#### Immeubles vendus

**Bruxelles**. — Deux maisons de campagne et de rapport, rue des Chartreux, 71-73, et rue du Boulet, 14 et 16, avec grand immeuble commercial anciennement la Salle des Ventes des Chartreux, rue des Chartreux, 67-69, sup. 10 a. 52 ca. — Prix: 878.000 francs. — **Not. Delporte**. — 16-5-38.

Rue du Marché-au-Charbon, 96, maison de commerce, sup. 27 ca. — Prix: 115.000 fr. — **Not. Delloye et Scheyven**. — 17-5-38.

Rue du Remblai, 36: propriété de rapport. — Prix: 163.000 fr. — **Not. Vanisterbeek**. — 18-5-38.

Square Saintelette, 5: un appartement, au 6<sup>e</sup> étage, aile gauche, sup. 117 m<sup>2</sup> 96. — Prix: 117.000 fr. sous réserve de surenchère. — **Not. Moureaux**. — 18-5-38.

Rue Haute, 319: maison de commerce, sup. 1 a. 54 ca. 40 dma. — Prix: 170.000 fr. — **Not. Beumier de Tiège**. — 18-5-38.

Rue Charles-Quint: terrain à bâtir, sup. 1 a. 77 ca. 95 dma. — Propriété contiguë au précédent, sup. 1 a. 75 ca. 10 dma. — Rue Charles-Quint, 94: maison de rentier, sup. 1 a. 79 ca. 33 dma. — prix: 180.000 fr. — **Not. Dupont**. — 18-5-38.

**Anderlecht**. — Rue de la Galeté, 51, maison de rentier, sup. 98 ca. — Prix: 82.000 fr. — **Not. Delloye et Scheyven**. — 17-5-38.

**Anderlecht et Molenbeek-Saint-Jean**. — Cinq terrains à bâtir. — Prix: 1, à 17.280 fr.; 2, à 10.930 fr.; 3 à 5, 37.280 fr. — **Not. Dubost**. — 18-5-38.

**Berchem-Sainte-Agathe**. — Chaussée de Gand, 442, café « Brasserie de la Barrière », sup. 3 a. 07 ca. 80 dma. — Prix: 91.000 fr. — **Not. Dewever**. — 17-5-38.

**Etterbeek**. — Avenue des Nerviens, terrain à bâtir, sup. 2 a. 75 ca. 70 dma. — Mont du Cinquantenaire et chaussée Saint-Pierre, terrain à bâtir, sup. 2 a. 45 ca. — Prix: 101.000 fr. — **Not. Devalkeneer et Vanisterbeek**. — 18-5-38.

**Molenbeek-Saint-Jean**. — Rue des Etangs-Noirs, 96: maison de rentier et de rapport, sup. 1 a. 10 ca. — Prix: 83.000 fr. — 18-5-38.

**Schaerbeek**. — Rue Victor Lefèvre, 66, maison de commerce, sup. 1 a. 61 ca. 78 dma. — Prix: 110.000 fr. — **Not. Stoop et Willocx**. — 17-5-38.

**Uccle**. — Rue du Melkriek et rue de l'Etable, 116, café-restaurant « Laiterie du Melkriek », sup. 3 a. 76 ca. 60 dma. — Prix: 70.000 fr. — **Not. Verté**. — 16-5-38.

Avenue Defré et rue Rouge, 1, immeuble de rapport, sup. 2 a. 50 ca. 75 dma. — Prix: 520.000 fr. — **Not. Vanisterbeek et Vgen**. — 16-5-38.

Rue Vanderkindere, 283, maison de rentier, sup. 1 a. 80 ca. — Prix: 152.000 fr. — **Not. Vanisterbeek et Vgen**. — 16-5-38.

Chaussée d'Alsemberg et rue Vanderkindere, 2, sup. 2 a. 68 ca. 36 dma. — Prix: 55.000 fr. — **Not. Ectors et De Deken**. — 17-5-38.

## Immeubles paumés ou à paumer

LUNDI 16 MAI 1938

**Not. Vaes**. — Une maison de rentier à St-Gilles, avenue du Roi, 71, sup. 2 a. 42 ca. 30 dma. — A paumer à 140.000 francs.

**Not. Brasseur**. — Belle maison d'habitation à Schaerbeek, avenue Ernest Renan, 64, faç. 7.50 m., sup. 2 a. 40 ca. 20 dma. — A paumer à 150.000 francs.

**Not. Lambert**. — Bonne maison de rapport à St-Gilles, rue Coenraets, 76, faç. 4.40 m., sup. 1 a. 15 ca. 78 dma. — A paumer.

**Not. Hauchamps**. — Une maison de commerce à Bruxelles, rue de l'Abattoir, 18, faç. 4.55 m., sup. 1 a. 2 ca. 15 dma. — A paumer à 40.000 francs.

**Not. Hauchamps et Wvns**. — Maison d'habitation à Ixelles, rue du Vivier, 67, faç. 5 m., sup. 1 a. 74 ca. 50 dma. — A paumer à 65.000 francs.

Maison d'habitation à Etterbeek, place St-Antoine, 3, faç. 5 m., sup. 1 a. 66 ca. 20 dma. — A paumer à 66.000 francs.

Maison d'habitation à Ixelles, rue Van Aa, 57, faç. 5.50 m., sup. 1 a. 11 ca. 05 dma. — A paumer à 70.000 francs.

**Not. de la Housse**. — Belle maison de commerce à Uccle, chaussée de Waterloo, 1000A, faç. 4.13 m., sup. 53 ca. 04 dma. — Paumée à 45.000 francs.

Belle maison de commerce, chaussée de Waterloo, 1000B, faç. 5.25 m., sup. 66 ca. 93 dma. — Paumée à 50.000 francs.

Belle maison d'habitation, avec grand garage, chaussée de Waterloo, 1002 et 1004, faç. 9.20 m., sup. 3 a. 39 ca. 86 dma. — Paumée à 100.000 francs.

**Not. Cartuyvels**. — 1. Maison de commerce à Schaerbeek rue Destouvelles, 69, faç. 5 m., cont. 1 a. 06 ca. 80 dma. — A paumer à 50.000 francs.

2. Idem., à deux étages, même rue, n. 71, faç. 4.96 m., cont. 96 ca. 80 dma. — A paumer à 45.000 francs.

3. Idem., à deux étages, même rue, n. 73, faç. 4.99 m., cont. ca. 92 dma. — A paumer à 45.000 francs.

MARDI 17 MAI 1938

SALLE B (ETAGE)

**Not. Langhendries.** — Une belle maison de rentier à Uccle chaussée de Waterloo, 1371, faç. 6.70 m., sup. 4 a. 07 ca. 36 dma — A paumer.

**Not. Ingeveld.** — Une belle maison de rentier à Watermael-Boitsfort, avenue du Bois de la Cambre, 12, sortie rue des Mérisiers, 24, faç. de 6 m. av. du Bois de la Cambre et 3.07 m. avenue des Mérisiers, sup. 3 a. 14 ca. — A paumer à 60,000 francs.

**Not. Vander Beek-Van Zeebroeck.** — 1. Maison de commerce à Grand-Bigard, avenue Robert Dansaert, 20, faç. 8 m. sup. 1 a. 78 ca. — A paumer.

2. Terrain à bâtir, rue de Bruxelles, à Grand-Bigard, faç. 8 m., sup. 1 a. 28 ca. — A paumer.

**Not. Willoex.** — Une maison de rentier à Bruxelles, rue Van Gaver, 12, sup. 63 ca. 56 dma. — A paumer à 60,000 francs.

**Not. Willoex.** — 1. Une villa à Wesembeek, avenue de Burbure, 46, sup. 8 a. 70 ca. 65 dma. — A paumer à 75,000 francs.

2. Un terrain à bâtir, à Wesembeek, à côté du lot précédent, superf. 4 a. 60 ca. 40 dma. — A paumer à 18,000 francs.

**Not. J.-P. Jacobs.** — Bonne et confortable maison de rentier ou de rapport à Etterbeek, avenue d'Auderghem, 64, faç. 5 m., sup. 1 a. 34 ca. 70 dma. — A paumer à 110,000 francs.

**Not. Dewever.** — Une grande propriété à Bruxelles, rue des Cendres, 12, faç. 14.50 m., sup. 4 a. 36 ca. 25 dma. — Paumée à 850,000 francs.

**Not. Muylle.** — Une propriété à Forest, formant un bloc de quatre immeubles, sise rue de Mérode, divisée comme suit :

1. Maison de commerce et de rapport, rue de Mérode, 301, et 303, faç. 5 m., sup. 68 ca. 25 dma. — A paumer à 100,000 fr.

2. Maison de commerce et de rapport, rue de Mérode 297 et 299, faç. 5 m., sup. 68 ca. 25 dma. — A paumer à 105,000 fr.

3. Immeuble industriel avec habitations aux étages, rue de Belgrade, 23, faç. 8.50 m., sup. 1 a. 83 ca. 98 dma. — A paumer à 100,000 francs.

4. Immeuble industriel, avec habitations aux étages, rue de Belgrade, 25 et 27, faç. 8.50 m., sup. 1 a. 8 ca. 37 dma. — A paumer à 95,000 francs.

**Not. Evers.** — Une belle petite villa à La Hulpe, chaussée de Bruxelles, 33, sup. 9 a. 19 ca. — A paumer à 60,000 francs.

**Not. Dewael.** — Une propriété à Uccle (Vivier d'Oie), avenue des Chênes, 45, faç. 39.75 m., sup. 25 a. 60 ca. 67 dma. — A paumer à 300,000 francs.

**Not. Dewael.** — Magnifique terrain à bâtir à Woluwe-Saint-Lambert (Cinquantenaire), avenue de Mai, à 9 m. à gauche de l'immeuble n. 276, faç. 7.50 m., sup. 1 a. 58 ca. 20 dma. — A paumer à 30,000 francs.

**Not. Delporte.** — Une propriété, d'une maison de rapport à Bruxelles-Centre, rue Plétiocx, 41, faç. 5.45 m., sup. 72 ca 48 dma. — A paumer.

**Not. Bombeek et Delporte.** — 1. Maison de commerce à Courtrai, rue de Tournai, 1, angle de la Grand'Place, faç. respect. 12.35 m. et 9.60 m., sup. 1 a. 21 ca. 35 dma. — A paumer à 255,000 francs.

2. Maison de commerce, rue de Tournai, 3, faç. 6 m., sup. 87 ca. 85 dma. — A paumer à 125,000 francs.

**Not. G. Proost.** — Une belle maison de rentier à Uccle, avenue Arnold Delvaux, 47 (avenue Wolvendaël) faç. 6 m. sup. 2 a. 10 ca. — A paumer à 125,000 francs.

**Not. Proost.** — Belle maison de rentier à Ixelles, rue Crespel, 17, faç. 6 m., sup. 85 ca. — A paumer à 100,000 francs.

**Not. Dooms.** — Une maison de rentier à Ixelles, rue Sans-Souci, 20, faç. 5.50 m., sup. 1 a. 33 ca. 30 dma. — A paumer à 65,000 francs.

SALLE A (REZ-DE-CHAUSSEE)

**Not. Coenen et Delloye.** — 1. Maison de rentier à Bruxelles, rue de la Charité, 63, faç. 7.85 m., sup. 335 m2. — A paumer à 275,000 francs.

2. Immeuble à Molenbeek-St-Jean, chaussée de Gand, 17, faç. 8.35 m., sup. 3 a. 76 ca. 63 dma. — A paumer à 250,000 fr.

**Not. De Bue.** — Une belle maison à Schaerbeek, rue Destouvelles, 18, faç. 9.55 m., sup. 3 a. 20 ca. — Paumée à 135,000 francs.

**Not. Ooms.** — Propriété de rapport à Bruxelles, Allée-Verte, 70-71, faç. 6.40 m., sup. 1 a. 39 ca. 65 dma. — A paumer à 60,000 francs.

**Not. Possoz.** — Un bel hôtel de maître à Bruxelles, rue de la Loi, 161, faç. 10.50 m., sup. 642 m2 15 dm2. — A paumer à 350,000 francs.

MERCREDI 18 MAI 1938

SALLE B (ETAGE)

**Not. Vanisterbeek.** — Quatre beaux terrains à bâtir à Braine-l'Alleud, sis lieu dit « Bosquet Delvaux », route provinciale de Waterloo à Tubize (chaussée Bara), sup. 1 ha. 73 a. — 1. à paumer 15,000 fr.; 2. à paumer 12,500 fr.; 3. à paumer 12,500 fr.; 4. à paumer à 25,000 fr.

**Not. Smeesters.** — Une maison de commerce à Etterbeek, angle des rues de Haerne, 126 et de Gerlache, sup. 45 ca. 80 dma. — A paumer.

**Not. Swolfs.** — Une belle propriété à Bruxelles (II<sup>e</sup> D.), rue de la Flèche, 9, faç. 10.20 m., sup. 1 a. 55 ca. 82 dma. — A paumer.

**Not. de la Housse.** — Une bonne maison de commerce et de rapport, rue de la Brasserie, 94, faç. 5.50 m., sup. 94 m2 80 dm2. — A paumer à 110,000 francs.

SALLE A (REZ-DE-CHAUSSEE)

**Not. De Leener.** — Une maison de commerce à Ixelles, rue de Stassart, 98-98a, faç. 7.68 m., sup. 2 a. 46 ca. — A paumer à 175,000 francs.

**Not. De Leener.** — Une maison à Anderlecht, rue Sergent De Bruyne, 70, faç. 8 m., sup. 1 a. 80 ca. — A paumer à 120,000 francs.

**Not. Cretser.** — Une belle villa à Ostende, « Straye House », rue Royale, 8, sup. 1 a. — Paumée à 170,000 francs.

**Not. Ooms.** — La rue propriété d'une belle propriété à Uccle avenue des Ormeaux, 16, faç. 14.45 m. sup. 6 a. 20 ca. 87 dma. — A paumer à 100,000 francs.

**Not. De Valkeneer et Stas.** — 1. Une maison de commerce et de rapport à Bruxelles, rue Cuereus, 34, faç. 5.98 m., sup. 50 ca. 92 dma. — A paumer à 75,000 francs.

2. Une maison de commerce, rue du Miroir, 72, faç. 4 m., sup. 49 ca. 82 dma. — Paumée à 40,000 francs.

**Not. Marchant.** — Une belle maison de rapport à Saint-Gilles, rue Monténégro, 18, faç. 5.50 m., sup. 86 ca. 46 dma. — A paumer à 110,000 francs.

**Not. Marchant.** — Très belle maison de commerce à Saint-Josse-ten-Node, avenue des Boulevards, 29, faç. 7 m., sup. 2 a. 77 ca. 90 dma. — A paumer à 425,000 francs.



Immeubles retirés

**Bruxelles.** — Rue Rempart des Moines, 15, faç. 6 m. 30, sup. 1 a. 55 ca. 70 dma. — Ret. à 100,000 fr. — Not. Beumier-De Tiège. — 18-5-38.

**Saint-Josse-ten-Node.** — Rue de Zérézo, 41, maison de commerce, faç. 9 m. 85, sup. 1 are. — Ret. — Not. Beumier-De Tiège. — 18-5-38.

**La Panne.** — Digue de Mer et Route Royale; propriété « Villa des Oyats », sup. 1.401 m<sup>2</sup> 70; Route Royale, terrain à bâtir, sup. 225 m<sup>2</sup> 85; terrain à bâtir, sup. 144 m<sup>2</sup> 90. — Ret. à 175,000 fr. — Not. Taymans et Simpelaere. — 17-5-38.

**Molenbeek-Saint-Jean.** — Rue Osseghem, trois terrains à bâtir, sup. 97 ca. 18 dma.; 96 ca. 36 dma.; et 95 ca. 53 dma. — Ret. — Not. Moureaux. — 18-5-38.

Rue Manchester, 11, maison de commerce et de rapport, faç. 5 m. 45, sup. 75 ca. — Ret. — Not. Van Halteren. — 17-5-38.

**Uccle.** — Avenue des Tilleuls et rue du Kriekenpot, 2, 2 ét. jard., faç. 30 m. 60, sup. 4 a. 20 ca. 75 dma. — Ret. à 41,000 fr. — Not. Richir. — 17-5-38.

Avenue Van Bever, 225; avenue des Chalets, 27; propriété sup. 54 ca. 08 ca. 50 dma. — Ret. — Not. Dupont. — 17-5-38.



ARRONDISSEMENT DE LIEGE

**Liège-Nord.** — Quai Saint-Léonard, 68. — Maison d'habitation, cont. 55 m. c. — Prix: 188,000 fr. — Not. Bertrand. — 25-4-38.

Quai Saint-Léonard, 69. — Maison de rentier, cont. 7 a. 19 ca. — Prix: 130,000 fr. — Not. Duchesne et Houyet. — 26-4-38.

**Liège.** — Rue Charles Morren, 30; Maison de rentier, sup. 300 m. c. — Prix: 165,000 fr. — Not. Wathelet. — 12-5-38.

Rue Schmerling, 6; Maison, sup. 125 m. c. — Prix: 82,000 fr. — Not. Bertrand. — 12-5-38.

**Bressoux.** — Rue Nicolas Defrècheux, 14; Maison avec garage, et rue N. Defrècheux, 6; Maison de rapport. — Prix: 82,000 fr. et 65,000 fr. — Not. Nagant. — 10-5-38.

**Grivegnée.** — Rue J. Claskin, 25; Maison de commerce, sup. 153 m. c. — Prix: 52,000 fr. — Not. Duchesne. — 9-5-38.

**Souverain-Wandre.** — Rue de la Colline, 30; Maison, sup. 16 m. c. — Prix: 16,200 fr. — Not. Waha. — 12-5-38.

Barème à 16 p.c. des frais

1.-	1.20	2.-	2.40	3.-	3.50
7.-	8.15	8.-	9.30	9.-	10.45
10.-	11.60	12.-	13.92	14.-	16.24
15.-	17.40	16.-	18.56	18.-	20.88
20.-	23.20	22.-	25.52	24.-	27.84
25.-	29.-	26.-	30.16	28.-	32.48
30.-	34.80	32.-	37.12	34.-	39.44
36.-	41.76	38.-	44.08	40.-	46.40
42.-	48.72	44.-	51.04	46.-	53.36
48.-	55.68	50.-	58.-	55.-	63.80
60.-	69.60	65.-	75.40	70.-	81.20
75.-	87.-	80.-	92.80	85.-	98.60
90.-	104.40	95.-	110.20	100.-	116.-
110.-	127.60	120.-	139.20	130.-	150.80
140.-	162.40	150.-	174.-	160.-	185.60
170.-	197.20	180.-	208.80	190.-	220.40
200.-	232.-	210.-	243.60	220.-	255.20
230.-	266.80	240.-	278.40	250.-	290.-
260.-	301.60	270.-	313.20	280.-	324.80
290.-	336.40	300.-	348.-	310.-	359.60
320.-	371.20	330.-	382.80	340.-	394.40
350.-	406.-	360.-	417.60	370.-	429.20
380.-	440.80	390.-	452.40	400.-	464.-
420.-	487.20	440.-	510.40	460.-	533.60
480.-	556.80	500.-	580.-	550.-	638.-
600.-	696.-	650.-	754.-	700.-	812.-
750.-	870.-	800.-	928.-	850.-	986.-
900.-	1,044.-	950.-	1,102.-	1,000.-	1,180.-
1,050.-	1,218.-	1,100.-	1,276.-	1,150.-	1,334.-
1,200.-	1,392.-	1,250.-	1,450.-	1,300.-	1,508.-
1,350.-	1,566.-	1,400.-	1,624.-	1,450.-	1,682.-
1,500.-	1,740.-	1,550.-	1,798.-	1,600.-	1,856.-
1,650.-	1,914.-	1,700.-	1,972.-	1,750.-	2,030.-
1,800.-	2,088.-	1,850.-	2,146.-	1,900.-	2,204.-
1,950.-	2,262.-	2,000.-	2,320.-	2,100.-	2,438.-
2,200.-	2,552.-	2,300.-	2,588.-	2,400.-	2,784.-
2,500.-	2,900.-	2,600.-	3,016.-	2,700.-	3,132.-
2,800.-	3,248.-	2,900.-	3,364.-	3,000.-	3,480.-
3,100.-	3,596.-	3,200.-	3,712.-	3,300.-	3,828.-
3,400.-	3,944.-	3,500.-	4,060.-	3,600.-	4,176.-
3,700.-	4,292.-	3,800.-	4,408.-	3,900.-	4,524.-
4,000.-	4,640.-	4,200.-	4,872.-	4,400.-	5,104.-
4,600.-	5,336.-	4,800.-	5,568.-	5,000.-	5,800.-
5,500.-	6,380.-	6,000.-	6,960.-	6,500.-	7,540.-
7,000.-	8,120.-	7,500.-	8,700.-	8,000.-	9,280.-
8,500.-	9,860.-	9,000.-	10,440.-	9,500.-	11,020.-
10,000.-	11,600.-				

DEMANDEZ LE TARIF DE PUBLICITE DE « COLLECTION » A L'ADMINISTRATION, 47, RUE DU HOUBLON, A BRUXELLES

ANNONCES NOTARIALES

VENTES PUBLIQUES EN L'HOTEL DE LA COMPAGNIE DES NOTAIRES, 23, rue du Nord, à Bruxelles.

**Etude de Me J. GOOSSENS BARA,** Notaire, 24, rue de Spa, Bruxelles

Le MARDI 31 MAI 1938, adjudication préparatoire:

COMMUNE D'UCCLE

BELLE MAISON DE VILLE ET DE CAMPAGNE

avenue du Longchamps, n. 138, à 2 étages et grand jardin. Parfait état. Tout confort. Façade: 21 m. 30 Superficie: 7 ares 50 ca. Disponible le 15 juillet 1938. VISITES: Lundi, mercredi et vendredi, de 2 à 4 heures. (N. 1999-90)

**Etude du notaire Raoul MOULIN,** 100, rue Américaine, Ixelles. Tél. 37.93.17.

Le dit notaire vendra définitivement le jeudi 2 juin, à 4 h. 1/4, en la Salle des Ventes par Notaires, rue du Nord, 23, à Bruxelles.

COMMUNE DE FOREST-BRUXELLES

UNE BELLE MAISON MODERNE DE RAPPORT

sise rue des Châtaignes, n. 36-38, façade 6m87, Superficie 2 ares 58 cent. 31 dm. Louée au mois. Rapport annuel: 16,800 fr.; le 1er étage, occupé par le vendeur et le garage, non compris. A paumer 185,000 fr. VISITES: lundi, mercredi et samedi, de 15 à 18 heures, moyennant permis de visite délivré par le notaire vendeur. Affichés avec renseignements en l'étude. (N-3723-25)

**Etude de Me J. GOOSSENS BARA,** Notaire, 24, rue de Spa, Bruxelles

Le MARDI 31 MAI 1938, adjudication préparatoire:

COMMUNE DE WOLUVE-SAINT-PIERRE « STOCKEL »

2 TERRAINS A BATIR

Avenue de l'Escrime, entre les n. 42 et 52. LOT I: façade 16 mètres, contenant 10 a. 52 ca., à côté du n. 42. LOT II: façade 15 mètres, contenant 10 a. 65 ca. 50 dma., à côté du n. 52. Disponibles. (N. 1999-89)

**Etude du Notaire DEWAEI,** 15, rue Brogniez, Anderlecht.

ADJUDICATION DEFINITIVE le MARDI 31 MAI 1938, à 15 h. 40:

COMMUNE D'UCCLE (Vivier d'Oie)

TRES BELLE PROPRIETE DE CAMPAGNE

avec dépendances (garages), jardin et verger, dénommée « Le Verger », avenue des Chênes, 45. — Faç. 39m75. Superf. 25 a. 60 ca. 67 dm. Eau, gaz, électricité chauff. central. Libre d'occupation. A paumer: 300,000 francs. VISITES: tous les jours ouvrables, de 10 h. à 6 heures. — Rendez-vous par téléph. 12.28.29 « Au Palais de la Mode », 24, rue de la Vierge Noire, Bruxelles. (N-4516-33)

**Etude du Notaire J.-P. JACOBS,** A Bruxelles, 13, rue des Sablons

VENTE PUBLIQUE le MARDI 31 MAI 1938, en la Salle des Ventes par Notaires à Bruxelles, rue du Nord, 23.

VILLE DE BRUXELLES

UN BLOC DE TROIS MAISONS DE COMMERCE ET DE RAPPORT

FAVORABLEMENT SITUÉES

à l'angle du Square Gutenberg n. 23 et 24 et de la rue des Guildes n. 29 et 31

DIVISE EN 3 LOTS.

LOT 1 — MAISON DE COMMERCE ET DE RAPPORT, à l'angle du square Gutenberg, n. 24 et de la rue des Guildes, façade resp. 7m05 et 11m50, en sus d'un pan coupé de 6m40, à 3 étages, cont. 1 a. 01 ca. 50 dma.

Louée à la firme « Delhaize Frères et Cie » jusqu'au 30 juin 1940, moyennant un loyer annuel de 13,000 fr., en sus des contributions et charges locatives usuelles.

LOT 2 — MAISON DE COMMERCE ET DE RAPPORT, à front du Square Gutenberg, n. 23, façade 6 m., à 3 étages, cont. 67 ca. 50 dma.

Louée jusqu'au 1er janvier 1940, moyennant 12,000 francs par an, en sus des contributions et charges locatives usuelles.

LOT 3 — MAISON DE COMMERCE ET DE RAPPORT, rue des Guildes n. 29 et 31, façade 7m50, à 2 étages, cont. 45 ca. 50 dma.

Louée jusqu'au 1er novembre 1942, moyennant 6,500 francs l'an jusqu'au 1er mars 1939 et de 6,000 francs pour la période suivante. Eau, gaz, électricité dans les 3 immeubles. VISITES: les lundis, mercredis et samedis, de 14 à 17 heures. (N-1586-99)

Etude du notaire

**Charles-Robert DELPORTE,**  
36, Place du Grand Sablon, à Bruxelles.

Le notaire DELPORTE vendra publiquement en la salle des ventes par notaires, 23, rue du Nord, à Bruxelles:

ADJUDICATION DEFINITIVE, MARDI 24 MAI 1938, à 2 h. 20:

COMMUNE DE WOLUWE-ST-LAMBERT (avenue de Broqueville, trams 27, 28, Autobus Bourse)

**Magnifique Maison de Rentier ou de Rapport**

à 2 étages, garage, jardin, située 100, Avenue Constant Montald, où elle a une façade de 7 mètres, contenant 1 ar 55 centiares 75 dix-milliaires, armoires, alcôves, placard, grande terrasse, salle de bain installée. — Construction moderne toute récente. — Eau, gaz, électricité, chauffage central. — Libre d'occupation. VISITES: mardi, jeudi et samedi, de 2 à 4 heures. Portée à 135,000 francs. N-3859-81

MERCREDI 1er juin 1938.

COMMUNE D'ANDERLECHT

LOT 1.

**PROPRIETE INDUSTRIELLE AVEC HABITATION**

à 2 étages, cour, située 93, chaussée de Mons, où elle a une façade de 10 mètres, contenant 11 ares 80 centiares, entrée carrossable, escalier de service, salle de bains, cabine à haute tension, ateliers, écurie, forge fonderie. — Eau, gaz, électricité, chauffage central (habitation)

LOT 2.

**PROPRIETE COMMERCIALE AVEC HABITATION**

à 2 étages, située 95-97, rue de Liverpool, où elle a une façade de 14 mètres 25 centimètres, entrée carrossable, salle de bain, contenant 4 ares 17 ca. Derrière ce bien: hall avec galerie. — Eau (sans compteur), gaz (sans compteur) et électricité (sans raccordement à la rue). — Libre 2 mois après la vente définitive. VISITES: lundi mercredi et samedi, de 2 à 5 heures. (N-3859-82)

**Etude du Notaire VERTÉ,**  
à Bruxelles, rue du Grand Cerf, 10

Le JEUDI 2 JUN 1938, le dit notaire VERTÉ vendra publiquement:

COMMUNE DE WESEMBEK « Hameau d'Ophem »:

1) **UNE BELLE PROPRIETE** comprenant: villa, dépendances et grand jardin située avenue Jean-François Van Server, n. 13; façade: 40 m. 50; contenance: 20 a. 57 ca. 40 dm. Eau, gaz, électricité et chauffage central. Retenue à paumer à 135,000 fr.

2) **4 TERRAINS A BATIR** sis à front du chemin dit « Vosbergstraat », contenant respectivement 3 a. 76 ca., 3 a. 67 ca. 70 dm., 3 a. 59 ca. 40 dm. et 3 a. 60 ca. 80 dm. Retenus à paumer chacun à 8,000 fr.

COMMUNE D'AUDERGHEM

**3 TERRAINS A BATIR**

sis avenue de Blankedelle, façade chacun de 12 m., contenant respectivement 6 a. 29 ca. 55 dm., 6 a. 28 ca. 90 dm. et 5 a. 81 ca. 88 dm.

Retenus à paumer chacun à 40,000 fr. OCCUPATION: la propriété et les terrains sis à Wesembek seront mis à la disposition de l'acquéreur au paiement du prix, et les terrains sis à Auderghem sont occupés pour 100 francs l'an. VISITES: lundis, jeudis et samedis, de 2 à 5 heures (N-4203-82)

**Etude du Notaire A. BRASSEUR,**  
à Schaerbeek, rue des Palais, 47. T. 17.64.28

Le lundi 30 mai, à 14 heures, adjudication définitive.

COMMUNE DE SCHAERBEEK

**UNE MAISON D'HABITATION**

GENRE VILLA à deux étages, avec jardin devant et garage, avenue Ernest Renan, 64 (Place Josephat), façade 12 m. dont 7m50 bâtie, superficie 2 ares 40 ca. 20 dma. — Louée en partie à divers, sans bail. VISITES: mardi, jeudi et samedi, de 14 à 16 heures. (N-2851-53)

**Etude du Notaire P. ECTORS,**  
26, rue Joseph II, Bruxelles.

Adjudication préparatoire mardi 31 mai 1938.

COMMUNE DE LINKEBEEK

**BELLE PROPRIETE**

divisée en 3 lots, comprenant: 2 maisons de campagne et terrain à bâtir, rue de la Longue Hale, 21 et 21a. Superficie totale 43 ares 56 ca. 16 dm. — Libre d'occupation. VISITES: Lundi, mercredi et samedi, de 13 à 17 heures. (N-4224-89)

**VENTES AUX PRÉTOIRES DES JUSTICES DE PAIX**

**Etude du Notaire VERTÉ**  
à Bruxelles, rue du Grand Cerf, n. 10a.

Le JEUDI 2 JUN 1938, à 11 heures, le dit Notaire VERTÉ vendra publiquement, conformément à la loi du 12 juin 1816, en présence de M. le Juge de Paix du 1er canton de Schaerbeek, au prétoire de la Justice de Paix du dit Canton de Schaerbeek, rue Erichaut, numéro 2:

COMMUNE DE SCHAERBEEK

**UNE MAISON DE RENTIER**

à 3 étages, sise Square Vergote, n. 27; fac. 12 m. 75; contenance 94 ca. 05 dm. Eau, gaz, électricité et chauffage.

OCCUPATION: libre le 15 juillet 1938. VISITES: Lundis, mercredis et vendredis, de 2 à 5 heures. (N. 4209-89)

**VENTES DIVERSES**

**Etudes des notaires STAS, à Assche et GOOSSENS, à Ternath.**

POUR SORTIR D'INDIVISION Les dits notaires vendront publiquement en la Salle Léopold, place de la Gare, à Ternath:

COMMUNE DE TERNATH

**LE CHATEAU HISTORIQUE**

DENOMME: « Château de Grucquenbourg » Cette propriété est connue au cadastre sous la section A, numéros 242 à 261, pour une contenance de 12 hectares 37 ares 20 centiares; elle aboutit: 1) du Nord à la rue de la Station, sur une longueur d'environ 380 mètres; 2) de l'Ouest, à un chemin carrossable qui sera transformé en rue, où elle a une façade d'environ 500 m.; 3) de l'Est, en partie à la rue t Serclaes, sur environ 300 m. et 4) du Sud, aux vendeurs.

**LOT II: DREVE**

conduisant du château à l'église de Ternath, plantée de chênes, connue au cadastre section B, n. 212a, pour une contenance de 29 ares 50 centiares. Entrée en jouissance immédiate. Pour renseignements et visites, s'adresser aux dits notaires STAS et GOOSSENS. ADJUDICATION DEFINITIVE: jeudi 2 juin 1938, à 2 h. 1/2. (N. 2345-3)

**Etude de Me Albert GREGOIRE,**  
Notaire, à Huy, 16, rue des Augustins

**A VENDRE:**

**L'HOTEL DE L'AIGLE NOIR A HUY-SUR-MEUSE** Tout confort, matériel complet. Jouissance et reprise immédiates. Conditions et renseignements en l'étude. (N. 2047-17)

**Le 2 juin 1938, LOCATION par soumission, d'une des plus belles CHASSE**

du pays, sur la commune d'ANLOY; gare: Poix-St-Hubert, pour les années 1938-1945. Spécialité: LE GROS GIBIER EN ABONDANCE. Affiches, cahier des charges (20 fr.) au Secrétariat communal. (N. 5517-1)

**Etudes de Maîtres M. MASSON, Notaire, à Verviers, et Gérard ERNST, Notaire à Dolhain, Limbourg.**

MARDI 24 MAI 1938, à 3 heures, en l'Etude du dit Maître Maurice MASSON, rue du Palais n. 122, à Verviers.

**VENTE PUBLIQUE DE LA**

**MAGNIFIQUE PROPRIETE**

DENOMMEE

**CHATEAU DE LIMBOURG**

à DOLHAIN, LIMBOURG convenant pour lieu de plaisance, clinique, maison de repos, hôtel, etc., comportant: habitation, parc, prairies et bois pour une superficie de 12 hectares environ. Electricité, eau et chauffage central.

**LIBRE D'OCCUPATION**

VISITES: dimanche et jeudi, de 2 à 4 h. Renseignements aux Etudes des dits not. (N. 2445-28)

**Etude de Maître GENART,**  
Notaire, à Ezehezée

**A LOUER**

POUR LETE OU POUR LONGUE DUREE

**CHATEAU DE FROCOURT**

sis sous Ezehezée

EN GRANDE PARTIE MEUBLE

avec dép., jard. lég., prairies dont 5 hect. env. clôturés, parc, 2 étangs, form. ens. d'env. 30 hect. avec belle chasse. — Electricité, chauff. central. — Jouissance imméd. — Pour renseignements, s'adresser au dit Me GENART. (N. 1723-56)

**JOLIE MAISON MOD., 7 PL.**  
salle bain, jardinet et jardin, avenue Der- ruder, 4 Wemmel. S'adresser au Notaire GLA- VAREAU 23 rue Duquesnoy à Bruxelles (N. 433-19)

**Etude du Notaire DUMONT,**  
à Aubel.

**AUBEL**

MARDI 24 MAI 1938, à 3 heures, au « Grand Café », place du Marché, à Aubel,

**Vente publique et définitive d'une Excellente FERME**

d'une contenance de 21 hectares 64 ares 20 cent., sise à Aubel, lieu dit « Berg », comprenant deux corps de ferme, excellentes pâtures et vergers

LIBRE D'OCCUPATION: partie le 15 mars 1938; partie le 1er mai 1940. Pour tous renseignements, s'adresser au notaire soussigné. DUMONT, téléphone: Aubel n. 135. (N-5519-1)

Vendredi 20 mai seront vendus définitivement, 23, rue du Nord, Bruxelles, NOMBREUX TERRAINS A BATIR Quartier de Broqueville et autre. Rens. Notaire Nelson P. ou sur place, 34, av. Jean Laudr. T. 34.09.37. Woluwe-St-Lambert. (N. 118.359)

**MAGNIFIQUE DOMAINE**

à vendre, 150 km. de Paris, 350 ha. d'un seul tenant. Maison de maître 12 pièces av. tout le confort, divisé en deux jolis domaines. Bâtiments d'exploitation vastes et à l'état neuf, à 1500 m. de gare et chef-lieu de canton. Affaire de très gros rapport. Prix: 1,600,000 francs.

**SPLENDIDE PROPRIÉTÉ**

270 ha., à 12 km. de Caen et 18 km. de la mer, av. chât. et très belle aven. sur route nat. de Paris, herbages, bois, cont. 150 ha. Ferme près chât., belle mais. de fermier. Beaux bâtim. d'expl. et 120 ha. d'herbages et labours. Prix: 1,300,000 francs.

**DOMAINE DE 88 Ha.**

très beaux bâtiments d'un seul tenant, rapport 42,600 francs contrôlables. Prix: 2,650,000 francs

Timbre pour réponse. JOSEPH BRASSEUR Av. de la Gare - La Roche en Ardennes.

**VENTES PUBLIQUES EN L'HOTEL DE LA COMPAGNIE DES NOTAIRES,**  
rue des Récollets, 22, ANVERS

**62 RUE DES FORTIFICATIONS**

ANVERS Maître VAN ZEEBROECK, 125, avenue de France, vendra, MARDI 24 MAI, 4 heures. SALLE, 22, rue des Récollets:

**Très important immeuble de rapport**

Trois bâtisses de cinq étages 429.65 M2, façade 8 m. Deux ascenseurs; chauffage central, électricité, force et lumière, gaz, eau de ville. Produit annuel moyen: 200,000 fr. — Plans et conditions de location en l'étude. — Visites: 4 premiers jours de la semaine entre 2 et 4 heures, moyennant permis. Mise à prix: 910,000 francs (N. 4185-13)

**Annonces Immobilières**

GENVAL Jol. pet. vil., 8 a., à vendre. 80 rue de la Loi (V.I. 5434-49)

WATERMAEL Jol. propr., gr. jard., gar. à V 80 rue de la Loi. (V.I. 5434-50)

**VALEUR OR GRANDE ESPINETTE** A V. beau terr. pr villa, sit. idéale et aven. Plus val. cert. 35 fr., t. comp., eau, g., él. Per.: 21, r. Congrès, Brux. Tél. 17.85.24. (V.I. 5260-1)

**A VENDRE: BONNE FERME** 37 Hect. pâtures clôt. avec eaux, d'un seul tenant. Bon fermier et bon rapport peut être libre. Bâtiments parfait état. Ecrire bureau du journal VI 5277-76

**A VENDRE, PORTE DE NAMUR** Prés chaussée Wavre, IMMEUBLE à usage de restaurant. Bon pour tous commerces. Peut être loué 25,000 fr. Prix: 250,000 fr. Ecrire bureau du journal VI 5277-77

**VALEUR OR BELLE PROPRIETE ville et camp.** Parc, 5 H., jard., dép., étang, bassins, ferme mod. à v., cond. avant., en tot. ou part. Sit. id. Gde Espinette, 12 km. centre Brux. Ecr. M. Gielen, 21, r. Congrès, Brux. Tél. 17.85.24. (V.I. 5260-4)

**BUREAUX A LOUER**

Beau rez-de-chaussée à louer pour bureaux

39, RUE DU COMMERCE, 39 (près rue du Luxembourg) Six pièces (avec éventuell remise au fond de la cour), chauff. centr., téléphonie privée install. Vis. et cond.: CREDIT FONCIER AFRICAIN 39, rue du Commerce. 39 Téléphone: 12.02.37. (V.I. 118.707)

**Petit HOTEL DE MAITRE A LOUER**

TRES BEAU INTERIEUREMENT - 536, AVENUE LOUISE 4.900 francs par trimestre. Ecrire au propr. 4, rue de la Limite, Bruxelles. Téléphone 17.50.40. (V.I. 118.664)

**128, avenue Longchamp, UCCLE Bonne MAISON BOURGEOISE**

à vendre. Visite lundi, mercr., sam., 2-4 h. (V.I. 118.607)

**Coin av. Molière, r. Alph. Renard, 86**

V. ou L., coq. app., 1er ou 5e ét., asc., ch. c., parq., vue sur jard., s. de b. inst., 5 pl., cuis., eau ch., 2 refuges, terr., mans. et cave. Cond. tél. 34.17.02 soir et matin. (V.I. 118.705)

**Quartier Madou, r. Hydraulique, 17**

A V. BELLE MAISON, placement or. Cond. tél. 34.17.02 soir et matin. (V.I. 118.706)

**SQUARE FRERE-ORBAN**  
19, rue Guimard

Il ne reste que

**2 APPARTEMENTS DE LUXE**

de 10 pièces dont 3 de réception et 3 chambres à coucher  
Au 8° étage : 325,000 francs  
Au 5° étage : 375,000 francs

**C'EST JNE CONSTRUCTION DE THORELLE**

Et cela, c'est une garantie  
Entièrement achevés, ces appartements sont visibles tous les jours entre 11 h. et midi - Tél. 44.69.39

**PLACEMENT 1ER ORDRE A VENDRE DIRECT, PAR PROPRIET. PRES BOURSE**

2 mais. de commerce, une de 4 ét. 625,000 fr. une de 2 ét. 350,000 fr. Ecr. b. j l V.I. 118.724

**A louer en tout ou parties MAISON MODERNE**, offrant bureaux spacieux, convenant pour administrations, assurances, agents de change etc., parfait éclairage, chauffage central, garage, concierge, aménagements à convenir. Visible mardi matin, samedi après-midi, 10, rue Van Orley (boulevard Bischoffshelm) (V.I. 5463)

**A VENDRE OU A LOUER USINE AVEC CHANTIER**

ENVIRON 5.000 M2. FORCE MOTRICE. PONT ROULANT. CAVES. RACCORDEMENT CHEMIN DE FER. PARS GARE MIDI. A COTE DES ABATTOIRS EAU. GAZ. ELECTRICITE. S'ADR RUE CLINIQUE 65 BRUXELLES (V.I. 5169)

**Bd Lambert** Imm. rapp., conf. gr. jard. à V. 80, r. la Loi (V.I. 5434-46)

**Près Ste-Marie** Mais. bourgeoise à louer. 80, rue de la Loi. (V.I. 5434-47)

**Av. L. Lepoutre** Gr. appart., conf. mod. à louer 80, rue la Loi. (V.I. 5434-48)

**A LOUER: BRABANT-WALLON**

25 KILOMETRES BRUXELLES JOLI CHATEAU DE STYLE à peine terminé, tous confort, avec prop. boisée 25 Ha., sit. dom. chasse, 65 Ha de bois: lièvres, faisans, bécasses, chevreuils; poss. ajouter territoire imp. Ecr. bur. journ. V.I. 118.619.

**A VENDRE ou à LOUER Bâtiment Industriel**

Superficie 14 ares, avec maison d'habitation, 47 rue de l'Instruction. (V.I. 118.682)

**LITTORAL-ouest**

Placement idéal: terrains à bâtir Toutes super. et situations; plus-value certaine, à Coxvde, St-André (Oostduinkerke), Groenendyk. Construction de villas en matériaux de choix aux meill. condit. Lener et Pirsch, 60, digue de Mer, La Panne. — Tél. 67. (V.I. 118.383)

**COQ S/MER EXTENSIONS:**

terrain pour cottages à 10 fr le m2 Bungalows à 50.000 fr

**Duinbergen s/M. et Albert-Plage:** Terrain à partir de 50 fr le m2 Cottages tout confort 105.000 fr. terrain compris

**KNOCKE S/M.:** Villa de Maître avec 1 Ha terrain à vendre pour prix terrain.

Villa, Digue, meublée 4 chambres confort 185.000 francs

**VILLE POMMERCEUL (Belœil):** Lotissement « Ville la Forêt » terrain boisé à vendre à partir de 5 francs le m2. S'adress: P. VANDAELE, Digue du Comte Jean 138 KNOCKE S/MER (V.I. 5068-13)

**GDE ESPINETTE -- VALEUR OR** Beau terr. pr villa, av. gd étang poissonneux à v. Cond. avant. Ecr.: M. Gielen, 21, r. Congrès, Bruxelles. Tél. 17.85.24. (V.I. 5260-5)

**VALEUR OR**  
**CAMPINE ANVERSOISE: PULLE**  
 Prop. boisée, 65 h. av. ferme, cult et pat. front  
 chée et Canal Albert, a v. tot. ou part. 2 fr. m2.  
 Sit. id. pr villas. Ec. Entrexim, 21, r. Congrès, Brux.  
 (V.I. 5260-3)

**Av. G. Henri** B. mais. rent., jardin, gar  
 à V ou L 80, rue la Loi.  
 (V.I. 5434-43)

**Av. Couronne** Bel app. meub., cont  
 à V 80 rue de la Loi.  
 (V.I. 5434-44)

**LA HULPE** Jol. villa a L. meub., 2 mois  
 80, rue de la Loi.  
 (V.I. 5434-45)

**VALEUR OR**  
**ANDERLECHT: PETIT TERRAIN**  
 entre pignons, r. Birmingham, 6 x 30 m., solid.  
 lotis. Pr. av. Ec. 21, r. Congrès. Tél. 17.85.24  
 (V.I. 5260-2)

**A VENDRE OU A LOUER**, jolie maison ren-  
 tier ou artiste, t. conf., garage, facilités  
 paiement, 16, avenue des Hortensias.  
 (V.I. 40.526)

**TRES BELLE PROPRIETE CAMPAGNE A**  
**VENDRE**. Le Castel, Ohain.  
 (V.I. 40.527)

**POUR SORTIR D'INDIVISION**  
 a vendre APPARTEMENT, 6 pièces, sit  
 except., av. Brugmann, plac. avantageux  
 Prix modéré. Tél le matin 44.35.33  
 (V.I. 4912)

**PLATEAU ALTITUDE 100**  
 R. BRANLY, angle chaus. Alesberg. Ter-  
 rain 23 m. prof., fac. à volonté. Tél. 37.90.27.  
 (V.I. 118.758)

**A LOUER, 79, rue Joseph II, 79**  
 immeuble mod. av. bel. entrée coch. pr ar-  
 rière-bâtim., m.-ch. et ch. cent. T. 15.21.49.  
 (V.I. 118.756)

**PLACEMENTS EN IMMEUBLES**  
 A APPARTEMENTS FRANÇAIS  
 ultra modernes, tous loués  
**RAPPORT 10 %**  
 de 135.000 à 2.000.000 et plus au choix.  
 S'adr. WIRIX, 48, r. Chartreux, Bruxelles  
 (V.I. 118.771)

**A VEND. ou à LER**, derrière Université, bon  
 air, belle vue, tr. 4, 16, 30, 94, au 4e et 7e et.,  
 3 appartem. de 7 et 8 p., dern. conf. mo-  
 derne 900, 950 et 1.000 fr. par mois, charges  
 compr. Garages poss. ds imm. Tél. 48.83.49.  
 (V.I. 118.717)

**Près Acad. B.-Arts** Mais. comm. exc. sit.  
 3 vitr. à V 80, r. Loi  
 (V.I. 5434-52)

**A LOUER**, chaussée de Haecht, 138, beau  
 premier étage pour commerce et industrie.  
 Superficie 430 m2. Hauteur des pièces: 5 m.  
 Grand hall, 3 bureaux, 2 annexes. Eau, Gaz,  
 électricité. Chauffage central. Ascenseur.  
**ILES BELLE ENTREE**, Tram. pour toutes  
 les directions de la ville et des faubourgs.  
 Pour conditions et visites, s'adresser à M. J.  
 VAN TURENHOUT, économiste-regisseur,  
 chaussée de Haecht, 138 (tél. 15.94.76).  
 (V.I. 118.708)

**Mais. rapp. à vendre**  
 2 et. loue. e. g. el. jard 252, ch. de  
 Bruxelles, Forest, Stade U S G Ecrite  
 au V I 3844-727 bureau journal

**AUDERGHEM** près Rouge Cloître, nab  
 rent. gar. jard. à vendre  
 80 rue de la Loi.  
 (V.I. 5434-51)

**TRES INTERESSANT**  
**PRES AVENUE DE TERVUEREN**  
 A vendre belle maison d'agent de change  
 avec reprise de clientèle privée.  
 Affaire ayant 50 ans d'existence.  
 S'adr. 2 1/2 à 5 heures **VAN HASSELT**  
 95, chaussée Charleroi  
 (V.I. 5354-21)

**MAISON A V.** 11 pl.  
 7, rue de la Besace,  
 7 (place des Gueux).  
 (V.I. 118.764)

**A V. ou L.** jol. mais.  
 mait., 2 ét., t. conf.,  
 ard., conv. prof. lib.,  
 20m. gros - 9 m. tr.  
 scr 83, av. du Roi.  
 (V.I. 118.618)

**A VEND. Hôtel Belle**  
 Vue, 200.000 fr. Vir-  
 ton-St-Mard, 50 mét.  
 gare. Gar et jd. Hubert  
 Léon, a St-Médard.  
 (V.I. 118.745)

**R.-de-ch. meub. à l.**  
 6 pl., t. cf. mod., jard.,  
 9 Bd Général Jacques.  
 (V.I. 118.695)

**BOITSFORT**, 11, r. des  
 Longicornes, proxim  
 champ courses et av.  
 ces Nations. A louer  
 belle pet. villa av. jar-  
 dinets, t. conf., gar.,  
 chauff. centr., salle de  
 bain inst. Vis. mardi,  
 mercr., vend., sam.,  
 2 1/2 à 4 1/2 h. Cond.,  
 4, av. des Alouettes,  
 4, Wol.-St-Pierre.  
 (V.I. 118.654)

**A 10 km de Bruxelles**  
 jolie campagne meub.  
 à ler à bail, située à  
 Sterrebeek, 191, ch. de  
 Malines, Gr. jard. et  
 verger. Trams ttes les  
 1/2 heure de la place  
 St-Josse. Vis. tous les  
 jrs. S'adr. 8, av. Michel  
 Ange Tél. 33.26.10.  
 (V.I. 118.655)

**Exceptionnel**  
 Mert. chantier 25 mais  
 bourg, 78.400 fr., terr.  
 150 m2 frais compris.  
 Ele sit Nomb. trams  
 Pacc. d.alem. S.C.I.C  
 84, av. Gounod.  
 (V.I. 118.687)

**ENTREPR. VALLEE**  
 133, bd Aug. Reyers,  
 Tél. 33.81.32, constr  
 mais. rapp. à vendre.  
 (V.I. 5313-39)

**POUR 2 ou 3 PERS.**  
 tranq., hon. dans mai-  
 son fermée pr du Parc  
 Josaphat, a louer  
**BEL APPARTEMENT**  
 second, 4 piéc., dégag.  
 et w.-c. pl. pied, bal-  
 cons, gde terrasse,  
 mansard. et cave.  
 prox. trams ttes di-  
 rect. Vis. mardi jeud.  
 samedi, 6 av. G.  
 Latinis, trams 64. 66.  
 2e sonnette.  
 (V.I. 118.693)

**Av Mont Kemmel**  
 Petit hôtel de maître  
 ou de rapport. Prix  
 intéressant. Descrip-  
 tion et permis de vis-  
 ite: Walekiers F. & J  
 56 av. Marie-José  
 (V.I. 5313-39)

**750 fr. mais. 1er ét., r.**  
 Hobbema, 73 (Cinq) of  
 8 pl + 3 ss. + 2 m. pet. jd  
 (V.I. 118.669)

**A LER, 14, av. Mahil-**  
 lon (pr. r. du Noyer),  
 à 12 m. du Nord, mais.  
 face à Square, T. conf.  
 chauff. cuis pl.-p., g.  
 s. d. yst. communiq.  
 av. ch. à coucher, etc.  
 Lib. Pr vis. écr. à M.  
 Daneau, 48, r. Japon, à  
 Uccle ou tél. 43.41.58.  
 (V.I. 118.667)

**A LOUER rez-de-ch.**  
 agencé pr bureaux, 4  
 pl. 10, r. Tenbosch.  
 (V.I. 118.481)

**A VENDRE**, maison,  
 7 pièces, Audergem,  
 13, avenue Geyskens.  
 (V.I. 118.729)

**QUART. MOL, 81, r.**  
 Alphonse Renard,  
 X. L., a louer petit  
 hôtel, garage, jardin,  
 tout confort, loyer  
 23.000 fr. S'adr. DES-  
 RUELLE, 79, rue Al-  
 phonse Renard.  
 (V.I. 118.713)

**CHARM. Mais. rent.**  
 56, aven. Mahillon, à  
 Schaarbeek, 105.000  
 fr. 8 pl. plus cave.  
 (V.I. 118.727)

**BOURSE**  
 Immeub. neuf moder.  
**Cinq étages**  
 2 appart par étages  
 Ascens. chauff. bain  
 inst. Concierge.  
**750.000 FR.**  
 Rapp. 75.000 fr. Tél.  
 37.62.62 ou 11.09.46.  
 (V.I. 4914-28)

**A V. 5 m. gare La Hul-**  
 pe, gd-route, prop. 35  
 a. env. ent. clot. mac  
 mais. dép. arb. fr. S'ad  
 6, av. Pesage, Ixelles.  
 (V.I. 118.532)

**226, Av. Louise**  
**Lux. app. neuf**  
 10 PIÈCES  
 (V.I. 118.534)

**1.025.000 fr.**  
 Vaste immeuble, 28  
 appartem. français  
**TOUTS LOUES**  
 Rapport 105.000 fr.  
 Ecr. au propriétaire,  
 45, rue Fraikin.  
 (V.I. 118.538)

**A V. bel. gr. mais. rap.**  
 cf. mod. gr. jd. 22 gr. p.,  
 8 cav. Ec. A.V.r.d. Tour-  
 noi, 3 (p. Altit. Forest)  
 Int. s'abst. Tr. 7 et 48.  
 (V.I. 118.645)

**APP. 1er ét. 4 pl. bel.**  
 ter., t. cf. 325 f. de 1-4  
 38A, r. Vétérinaires.  
 (V.I. 118.683)

**VILLA à l. 850 FR.**  
 450 m2 11 p., ch. c.,  
 gar. 24, r. Mareyde,  
 WOLUWE.  
 (V.I. 118.747)

**LINKEBEEK**, B. villa  
 a louer, a vendre ou  
 ech. 27, rue Robiano.  
 s'ch. Tél. 15.03.18.  
 (V.I. 118.666)

**LAEKEN**, Situât. uniq.  
 A l. 1er ét. app. 1P.  
 8 pl., s. de b. inst. 4-B.  
 +c., 650 fr. 301, Bd  
 Em. Bockstaël.  
 (V.I. 118.762)

**Pharmacien** Mais.  
 com.  
 b. sit. et pouv. être  
 agencée ss frais pr  
 Pharmacie, a vendre.  
 Quart. popul., r. Jean  
 Jacquet, 70, Koekelb.  
 (V.I. 118.730)

**A LOUER**  
 à proxim. gare Midi,  
**Grand Atelier**  
 de 300 m2, vaste cour.  
 Ecrire: Brasserie Ri-  
 gaux, PIEVENE.  
 (V.I. 118.759)

**AV. J.-P. CARSOEL**  
 Terrain, fac. 24 m.,  
 div. en 2 lots. Pour  
 cottage, 180 fr. le m2.  
 Walekiers, 13, av. des  
 Rogations, Brux.  
 (V.I. 5313-103)

**PRES D'ERQUELIN**  
 NES. Belle propr. 4 H  
 entr. par. étangs  
 verg. 325.000 fr. Wale-  
 kiers, 13, av. des Ro-  
 gations, Bruxelles.  
 (V.I. 5313-104)

**STOCKEL**  
 138, avenue Orban  
**A VEND. 280.000** a  
 débat. Belle Villa Vis.  
 mardi, jeudi, samedi  
 2 à 4 heures  
 (V.I. 118.461)

**LUXE, A UCCLE**  
**VILLA DE MAITRE**  
**A VENDRE**  
 500 à 4.000 m2. jard.  
**Tous conforts**  
 16 pièces, garage  
 Ecrire: M. OOR, 84,  
 avenue Nations  
 (V.I. 118.647)

**PARC WOLUWE**  
 A vend., mais. 1 ét.,  
 cft mod. 57, av. Atlan-  
 tique. Tél. 34.21.56.  
 (V.I. 118.740)

**ENV. IMM. DIEST**  
 Bel. prop. camp à v  
 1/2 Ha. Parc bois  
 ét. verg. Reus: Wale-  
 kiers F. & J., 56, av.  
 Marie-José, Bruxelles  
 (V.I. 5313-41)

**IMM. DE RAPPORT**  
 Env. de la gare de  
 Schaudelet route d'An-  
 vers. Constr. très so-  
 lide. Bon rapp. S'ad  
 Walekiers, F. & J.  
 56, av. Marie-José  
 (V.I. 5313-100)

**QUART. CINQUAN-**  
**TENAIRE**, Terr à bât.  
 fac. et profond. au  
 gré de l'amat. Interd.  
 de constr. plus de 3  
 ét. Walekiers, 13, av.  
 des Rogations, Brux.  
 (V.I. 5313-101)

**AV. JEAN LINDEN**  
 Terrain 12 m. fac.  
 641 m2, 150.000 fr.  
 Walekiers, 13, av. des  
 Rogations, Brux.  
 (V.I. 5313-102)

**A VEND. Av. d'Avril**  
 (Cersiers). Beau terr.  
 de 6 x 18 m., 30.000  
 fr. S'adr. 224, chauss.  
 de Boendaël, 224.  
 (V.I. 118.741)

**A VEND. coin av. Ver-**  
 gote et av. de Mars.  
 terrain pour mais. de  
 rapp., 29.20 m. de fa-  
 cade, superf. 342 m2,  
 100.000 fr. S'ad. 224,  
 ch. de Boendaël.  
 (V.I. 118.742)

**WATERLOO** gare. A V.  
 70, r. Em. Dury, mais.  
 mod. 10 p. sal. b. inst.  
 gar. jd. e. g. él. Mais.  
 rent. 7 p. e. g. él. jd  
 (V.I. 118.743)

**82.000 FR.** Villa, exc.  
 ét., 9 a., Lembeq.,  
 20 min. Brux. train,  
 bus, eau él., pos. gaz,  
 9 pl. 26, Station.  
 (V.I. 118.746)

**KEERBERGEN**  
 A vend. terrain arboré  
 routemacadam 39m.5  
 x 105 m. prix av. 100  
 rue Veeveyde, 7, An-  
 derlecht. Tél. 21.45.43.  
 (V.I. 118.763)

**GRANDEESPINETTE**  
 Terrains pour villas  
 10 x 30 m., 10.500 fr.  
 10 x 40 m., 14.000 fr.  
 10 x 24, ch. de Waterloo.  
 Tél. 44.74.40  
 (V.I. 118.604)

**ATELIER** 300 m2 av.  
 habit. entr. coch. Lib.  
 15 avril. 120, r. Bo-  
 naventure, Jette.  
 (V.I. 118.658)

**PARC JOSAPHAT**  
 51 p. app. 1er et. 5 gr.  
 pl. bain, cav. chauff.  
 c. 25, r. Paul Delvigne  
 (V.I. 118.681)

**PORTE DE NAMUR**  
 Bel app 3 pl. b. meub.  
 a fr 550 fr. pr pers. sie  
 ds mais. ferm. chauff.  
 centr. éol. élect. 29,  
 r. Major Dubreucq  
 (V.I. 118.686)

**A 5 km de l'av. des**  
**Nations**, a Groenen-  
 dael, a vend. qd. beaux  
 terrains pr villas, su-  
 haut. Dix ares ou plus.  
 Condit. EDM. ROUSE,  
 a Groenendaël.  
 (V.I. 118.404)

**A vend. Qu. Léopold**  
 gare Luxemb.: mais.  
 r. Montoyer, 44, angle  
 r. M.-de-Bourgogne,  
 conv. petite m. gros  
 ou bur. Ec. T.O. b. pl.  
 (V.I. 118.716)

**A LOUER vaste im-**  
 meub. conv. pr tout  
 comm. de gros à louer  
 63, r. Huyvaert entre  
 les deux abattoirs.  
 Vis. ss les j. Cond. 46,  
 av. de la Peinture,  
 Dilbeek Tél. 21.48.26.  
 (V.I. 118.726)

**UCCLE-GLOBE**  
 A vend. 65.000 f. mais.  
 1 ét. jard. Vis 3 à  
 5 h., mercr., vendr.  
 890 ch d'Alesberg  
 (V.I. 118.728)

**PARC Koekelberg**,  
 av. Seghers, 9. Bel ap-  
 part. moderne, 5 gr.  
 places. 550 francs.  
 (V.I. 118.738)

**COLLECTION**  
 On s'abonne dans  
 tous les bureaux de  
 poste - 25 fr. l'an.

# ANNONCES COMMERCIALES

**GALERIE FIEVEZ**  
 6, RUE MONTAGNE DE L'ORATOIRE, BRUXELLES - T. 17.69.79  
**Organisation de Ventes Publiques**  
 EXPERTISES — INVENTAIRES — PARTAGES (10408)  
**Tableaux, Meubles, Antiquités, Livres, Gravures, Objets d'Art divers etc.**

**INDUSTRIELS**  
 n'employez que la  
**FERRILINE**  
 pour la peinture de vos ouvrages métalliques  
 SEULS FABRICANTS :  
**Les Fils LEVY-FINGER, Bruxelles**

**LA ROYALE BELGE**  
 Société Anon. d'Assurance sur la Vie, le Vol et contre les Accidents.  
 Fondée en 1853 Fondée en 1853  
 74, rue Royale et 68, rue des Colonies  
**BRUXELLES**  
 ORGANISATION DE CAISSES DE PENSION  
 AUX FINS DE LA LOI DU 10 MARS 1925  
 Vie, Rentes, Rentes, Caisse de Pensions, Accidents,  
 Responsabilités Civiles, Vol,  
**FONDS DE GARANTIE: plus de 500,000,000 de francs**

*Une "protection"*  
 identique à celle d'une  
**assurance-vie**  
 Tout achat de meubles, toute installation  
 et décoration de maison et d'appartement,  
 d'une valeur de 3.000 à 25.000 frs., peut  
 être réglé en 12, 18 ou 24 mensualités, aux prix  
 du comptant, majorés seulement d'un intérêt  
 de 3 % l'an. De plus, sans formalité ni frais  
 supplémentaires.  
*En cas de décès*  
 de l'acheteur, avant qu'il ait effectué  
 complètement les paiements auxquels  
 il s'est engagé, ses héritiers ou ayants-  
 droit n'auront  
*plus rien à payer*  
 Pour cela, il suffit tout simplement  
 1° que l'acheteur soit âgé de moins  
 de 55 ans, 2° qu'il déclare être en bonne santé.  
 Demandez tous renseignements,  
 sans engagement, à notre Département  
**CREDIT**  
**AMEUBLEMENT**  
**AU BON MARCHÉ**  
 WAXELAIRE-CLAES - BRUXELLES - ANVERS - UCCLE - BRUGES

**HOTEL DES VENTES**  
**DE LA PORTE DE NAMUR**  
 TÉL.: 11.18.77 C. CH. P.: 2304.78  
 34, RUE DU PÉPIN, BRUXELLES  
**TOUS LES JEUDIS VENTE PUBLIQUE A 14 H.**  
 VENTE A L'AMIABLE TOUS LES JOURS  
 MOBILIERS, TABLEAUX, OBJETS D'ART, LIVRES, ETC.  
 ACHAT DE MEUBLES ET OBJETS DIVERS AU PLUS HAUT PRIX  
**EXPERTISES** PRISE GRATUITE A DOMICILE  
 PAR CAMION SANS FIRME.

**UNION FONCIÈRE**  
**& HYPOTHÉCAIRE**  
 SOCIÉTÉ ANONYME  
 19, PLACE SAINTE-GUDULE, 19 — BRUXELLES  
 CAPITAL: 10 MILLIONS DE FRANCS  
**PRÊTS HYPOTHÉCAIRES**  
 POUR ACHAT ET CONSTRUCTION DE PROPRIÉTÉS  
 POUR REMBOURSER DES EMPRUNTS CONTRACTÉS  
**REMBOURSEMENT**  
 AU CHOIX DE L'EMPRUNTEUR, EN CINQ, DIX,  
 QUINZE, VINGT ET VINGT-CINQ ANS  
**NI COMMISSION**  
**NI FRAIS PRÉLIMINAIRES**  
**A PAYER**

Imprimerie Industrielle et Financière Editeur responsable:  
 « REVUE-JOURNAL »  
 (Soc. an.) Société Anonyme  
 W. MIDDLETON,  
 Rue du Houblon, 47, Brux. ch. de Wavre, 1247, Audergem

# COLLECTION

ANTIQUITÉS  
CURIOSITÉS  
BIBLIOPHILIE

LES VENTES PUBLIQUES  
IMMOBILIÈRES, MOBILIÈRES  
ET ARTISTIQUES  
PARAISSANT LE SAMEDI

BEAUX-ARTS  
ART  
ET INDUSTRIE

Rédaction, Administration et Publicité : 47, Rue du Houblon, Bruxelles. Téléphone 12.65.10. Chèques postaux 4772  
ABONNEMENT 1938 : BELGIQUE : 2 fr. GRAND-DUCHÉ : 28 fr. b.; FRANCE et autres pays à tarif réduit : 35 fr. b.; Pays à tarif fort (Angleterre, etc.) : 45 fr. b.

LIVRES ET BOUQUINS

ECRIVAINS ET MANUSCRITS

## Réflexions sur des Livres Méditations devant des Images

Il arrive que l'auteur d'un livre de poèmes ou d'une œuvre en prose m'adresse l'ouvrage, tout fraîchement sorti de presse, orné d'un envoi, accompagné, parfois, de quelques lignes polies où l'on sollicite mon approbation, voire mon appui...

Hélas, je ne suis point critique littéraire et je ne le serai jamais. J'aime les livres, vous le savez, pour deux raisons. D'abord pour ce qu'ils contiennent d'idées et pour la manière dont ces idées sont développées. Ensuite pour leur aspect matériel, typographie et papier, illustration, parfois, et reliure. J'aime, à la fois, mais pas également, le contenu et le contenant. Les fleurs me plaisent ou m'émeuvent, mais la forme du cristal d'où monte leur parfum m'intéresse vivement. Et rien, pour moi, ne vaut un joli bouquet présenté dans un vase de choix. Or, si je suis sensible à ces beautés conjuguées, je préfère en recevoir le charme sans chercher à l'analyser longuement... Habitué de longue date à manipuler des livres et des reliures, je les décris sans effort et presque machinalement. Mais je répugne, pour des raisons multiples, à disséquer, pour d'autres que moi, la substance de ces livres, qui peut m'enthousiasmer ou me passionner, sans émouvoir le moins de monde le premier venu de mes lecteurs habituels. C'est pourquoi je prétends que la règle fondamentale, celle qui jamais ne conduira vers la plus légère déception, consiste, en bibliophilie, à ne collectionner, strictement, que ce que l'on apprécie vraiment et personnellement.

Excusez cette insistance qui me conduirait à des pléonasmes prémédités. Car je connais des amateurs de livres... par procuration. Et je me demande quelles peuvent être leurs joies, à faire rechercher, acheter, étiqueter, cataloguer et classer leurs livres par des tiers, obéissant malgré tout, et en dépit des consignes les plus méticuleuses, à des impulsions et à des préférences personnelles. Moi qui vous parle, et qui aime Marcel Schwob et Jean de Tinan, Banville et Glatigny, Gourmont et Henri de Regnier, et bien d'autres, je vous prie de croire que si j'étais nommé demain bibliothécaire du Grand Turc, je trouverais bien le moyen de faire entrer dans sa collection quelques-uns de mes livres préférés. Tous, peut-être. Et d'autres que je n'ai pas nommés.

Mais je reviens au point d'où je suis parti : je ne suis point critique littéraire et je n'ai nulle envie de le devenir. Une idée, pourtant, me poursuit encore, qui déjà me

harcelait au temps bientôt lointain de mon adolescence. Chaque fois qu'ayant assisté à une représentation théâtrale, j'en lisais, après coup, le compte rendu, signé parfois, d'un nom connu, j'en déplorais l'infidélité, le caractère approximatif, le parti pris et, parfois, l'incompréhension. Volontiers, je regrettais qu'à travers ce compte rendu perçât quelque préoccupation étrangère au sujet... le désir de développer des théories personnelles, d'assouvir un ressentiment, de réchauffer une amitié, de faire œuvre de partisan, d'affilié, de complice... Il en était de même après l'audition d'un concert ou la lecture d'un livre.

Dès lors j'avais échaffaudé une théorie tout à fait absurde. J'aurais voulu que ces critiques fussent confiées... à des gens comme moi. C'est-à-dire à des spectateurs, à des amateurs, à des lecteurs non prévenus, non inféodés. J'aurais aimé, parallèlement, voir les gens si avertis opérer dans un autre domaine, plus savant, plus élevé, peut-être, et où n'accéderait que le dilettante soucieux d'en apprendre davantage et de confronter ses propres sensations avec celles des spécialistes qualifiés.

De la sorte j'aurais évité des théories inutiles et des jugements trop compliqués pour moi. J'aurais connu l'opinion de... l'homme de la rue. J'avais la faiblesse de croire que j'aurais été mieux informé et moins souvent déçu.

Depuis, j'ai perfectionné le système par l'expérience que l'âge m'apporta. Je ne demande plus que l'incompétence du critique soit gage de son impartialité. Je souhaite, simplement, qu'il ne fasse partie d'aucune « chapelle » qu'il ne soit pas, à la fois, écrivain et critique, qu'il ne soit donc pas astreint à louer pour éviter qu'on le décrie. Le vieux dicton latin : *Asinus asinum fricat* me

fait peur, et je ne voudrais, pour rien au monde, mériter qu'on me l'applique, d'autant plus que la lecture de quelques périodiques français, qui s'occupent de littérature, m'apporte, régulièrement, les témoignages d'un encensement mutuel, ridicule et presque puéril.

La preuve que je ne suis pas seul à penser de la sorte est fournie par les *cercles de lecture* qui ont germé et prospéré en divers endroits. Par la réussite, aussi, du *Cercle Lyonnais de Sélection*, dont j'ai maintes fois entretenu mes lecteurs, et dont les adhérents sont de plus en plus nombreux. Ces organismes, faisant litière des avis « compétents » par définition, sont dirigés par des lecteurs... entraînés, cultivés, bénévoles. Ces lecteurs, évidemment dotés de loisirs suffisants, se partagent le travail et lisent tout ce qui paraît. Ils lisent et notent leurs impressions pour les confronter et pour élire, quasiment, les meilleurs livres qu'ils recommandent aux affiliés... passifs. Ceux-ci, à l'abri de la réclame, des combinaisons, des conspirations, bénéficient d'avis indépendants et, dans une certaine mesure, impartiaux. Mes lecteurs comprendront qu'il me soit impossible de faire, tout seul, pareil travail, d'autant plus que je revendiquerais le droit d'être partisan, partial... et injuste quelquefois.

Cela signifie-t-il qu'il me soit défendu de signaler, de loin en loin, quelque livre, oublié ou récent, dont on ne parle pas, ou dont plus personne ne dit rien, alors qu'il mériterait, selon moi, un sort meilleur sous la forme d'une réputation plus durable?

Au risque d'apparaître, alors, comme un redresseur de torts, je pourrais donner libre cours à ma vieille ambition d'agir en critique sans en revendiquer le titre ni les prérogatives; de trouver bon un livre et de le dire simplement; d'amener ainsi, ou de ramener, quelques lecteurs à des œuvres n'ayant pas trouvé l'audience qu'elles méritent, parce qu'elles n'ont bénéficié d'aucune réclame, ou parce que leur auteur, sincère, enthousiaste et indépendant, n'est embrigadé dans aucune formation tapageuse.

Et voilà que, tout de suite, j'entrevois que toutes ces réflexions ne me sont venues, aujourd'hui, que parce que je voulais vous entretenir d'un livre dont je viens de terminer la lecture et qui réalise exactement le programme dont je viens de vous entretenir avec une imprécision déplorable. Ce livre, qu'hier je ne connaissais pas, que j'ai lu avec intérêt et avec joie se propose, dans un domaine

### ART & INDUSTRIE

Nos lecteurs trouveront en troisième page le compte rendu de la

**Manifestation Louis Piérard**

**GALERIE GEORGES GIROUX**

TÉLÉPHONE : 11.45.75

43, BOULEVARD DU RÉGENT, BRUXELLES

ORGANISATION DE VENTES PUBLIQUES  
EXPOSITIONS -- EXPERTISES

TABLEAUX ANCIENS ET MODERNES, ANTIQUITÉS, OBJETS D'ART, MEUBLES ANCIENS, ETC.

qui n'est pas le mien, et qui est la peinture, de nous apprendre à regarder un tableau. Non pas en disant qu'il est de telle ou telle école, qu'il porte telle signature connue et qu'il vaut beaucoup d'argent, mais en suivant fidèlement le cheminement des idées qu'il entraîne, dans le cerveau d'un homme de goût, simple et sincère...

Ces *Méditations devant des Images* (1) sont datées de 1929 et signées de M. Gustave Van Zype, secrétaire perpétuel de l'Académie Royale de Langue et de Littérature Françaises, en Belgique.

Elles s'écartent de la définition personnelle que j'ambitionnais tout à l'heure pour une critique quelconque en ce qu'elles sont l'œuvre d'un artiste, d'un savant et d'un érudit. Mais la fraîcheur de leur forme, l'enchaînement logique de leur succession, la philosophie qui les imprègne et la sincérité dont elles témoignent, les associent étroitement aux œuvres d'art qu'elles commentent.

Nous savons que la perfection, dans l'art, rejoint la simplicité élémentaire et nous connaissons des artistes dont le travail initial, compliqué, dirait-on, à plaisir, s'améliore par des simplifications successives. Les chroniques dont la réunion forme le présent volume sont tellement condensées, tellement éloquents, et si simples, à la fois, que l'on s'imagine volontiers se trouver avec M. Van Zype, devant les œuvres analysées, en proie aux mêmes émotions, aux mêmes réflexions, aux mêmes conclusions. On le croit parce que, sans effort, on s'associe à ses méditations. Et l'on arrive, bien étonné, aux solutions qu'il propose, par des voies imprévues mais logiques, si logiques et si ingénieuses que l'on y souscrit de tout cœur, exactement comme si l'on y était venu sans le secours de ses encouragements et de ses souvenirs.

Certes nous avons vu beaucoup de tableaux et quelques-uns de ceux que l'auteur, ici, évoque si éloquemment. Nous ne les verrons plus, à l'avenir, avec les mêmes yeux. Nous y chercherons les réminiscences et les intentions et les intuitions qui nous sont découvertes par

(1) *Méditations devant des Images*, par G. Van Zype, un volume in-16 de 160 pages, avec 12 reproductions de tableaux. Aux Editions de l'Eventail, Bruxelles, 1929.

## L'AMÉNAGEMENT DU CENTRE DE BRUXELLES

### DE L'ANARCHIE AU GACHIS

Devant l'incertitude où l'on se trouve à nouveau quant au choix de l'emplacement de la Bibliothèque Albert I<sup>er</sup>, l'on mesure une fois de plus l'étendue de l'erreur que l'on a commise, en n'établissant pas, depuis le temps que l'on avait de le faire, ce plan directeur de l'aménagement de Bruxelles, ou tout au moins de son centre, que nous n'avons cessé pour notre part de réclamer à toute occasion.

L'étude de ce plan eût fait apparaître, dans leur ordre et leur importance, les différents problèmes dont nous avons à poursuivre la solution: construction d'édifices nouveaux, extension ou amélioration des anciens, communications, implantation générale dans l'esprit d'une composition bien équilibrée.

En place de cela, on s'est livré à des études de détail, on a procédé à des mises au concours fragmentaires, on est même parti de l'avant dans certaines réalisations, telle la Jonction Nord-Midi, sans avoir tenu un compte suffisant des résultats qu'elles pourraient avoir dans l'économie générale d'un aménagement, où les difficultés abondent.

On a vu, chose qui paraîtrait étonnante ailleurs, mais qui ne l'est pas, hélas, chez nous, des pouvoirs appelés à administrer par quelque point le même territoire, s'affronter, ou, ce qui est pis encore, s'ignorer résolument.

Conséquence. Une occasion unique qui se présentait pour l'aménagement définitif et grandiose du centre de Bruxelles a été gâchée de propos délibéré. L'Etat, par indifférence, la Ville de Bruxelles, par le souci de ménager des intérêts, en vérité assez sordides, ont laissé se rétrécir et s'hypothéquer la zone que la politique hardie de Léopold II avait réussi à dégager en plein cœur de Bruxelles. A la suite de tractations obscures, véritables combats de nègres dans un tunnel, des artères nouvelles ont été bâties, dont le tracé ne se rattache à aucun plan d'ensemble, des immeubles ont été élevés, dont on ne sait comment ils vont s'accorder avec ceux qui les avoisineront.

Lorsque la Jonction, après d'interminables et ridicules débats, fut enfin votée, à l'esbrouffe, peut-on dire, par un Parlement excédé, et fallacieusement induit en tentation par une cascade de chiffres qui s'avèrent aujourd'hui, à tout le moins, aventurés, on concéda à l'organisme, chargé d'en assumer l'exécution, la mission conjointe d'urbaniser la partie du territoire urbain afférente à cette entreprise. De ce pouvoir, l'Office National de la Jonction, pour l'appeler par son nom, qu'a-t-il fait? Jusqu'à présent peu de chose, puisqu'il en est encore au stade souterrain de son action, mais on a tout lieu de craindre pour l'avenir, si l'on juge par les plans qu'il élabore en sourdine.

POUR VENDRE OU ACHETER DES OBJETS D'ART  
OU DES CURIOSITES  
UTILISEZ NOTRE RUBRIQUE « CHRONIQUES »



## GALERIE D'ART VENTES PUBLIQUES

Meubles anciens  
Antiquités  
Porcelaines  
Argentérie  
Objets d'art  
et Tableaux

TELEPHONE 12.78.28

## GALERIE THÉMIS

13, BOULEVARD DE WATERLOO

un ami des arts et par un critique averti, érudit et impartial. Et nous appliquerons désormais, instinctivement, à d'autres images, les formes de méditation qui nous sont révélées et auxquelles, reconnaissons-le sans fausse honte, nous n'avions guère songé jusqu'ici.

Nous avons vu, disais-je, beaucoup de tableaux. Nous apprenons, aujourd'hui, que nous n'avons fait que les regarder en passant. M. Van Zype nous apprend à voir, au-delà de la toile, et dans le cœur même de l'artiste. Rendons-lui grâce des leçons qu'il nous donne et faisons en sorte de ne plus les oublier...

M. J. HACHELLE.

vraiment la percée royale, l'avenue de très grande capitale qui manque à cette cité dans son centre et dont la trouée constituée aujourd'hui par les chantiers de la Jonction, peut être, pour des yeux qui savent voir, la préfiguration. Un préfiguration, hélas!, qui ne sera pas suivie d'une réalisation. A la largeur de 26 mètres, prévue dans le projet, et que ses promoteurs trouvent largement suffisante, il n'y aura là, une fois les constructions riveraines bâties à la hauteur envisagée, soit huit étages et plus, qu'une médiocre coupure. Ce boulevard de la Jonction, qui ravit ses auteurs, sera la réédification, à cinquante ans de distance, de l'erreur commise dans les boulevards du centre, une demi-mesure comme il en est pris tant dans notre pays où décidément on ne sait pas ou on n'ose pas voir grand.

Cependant, saisies d'une redoutable émulation, les magistratures communales laissent paisiblement saccager sur toute l'étendue du territoire de l'agglomération bruxelloise, ce qui restait d'agréable et d'ordonné, dans le décor urbain.

On a eu l'incident du building du Cinquantenaire, outrage si manifeste qu'il a bien fallu reculer. Mais l'attaque sournoise continue. Le quartier Léopold, un des ensembles corrects, qui subsistaient à Bruxelles, est défiguré. Les boulevards qui y mènent, partagent son triste sort. La démesure est partout, et elle y restera, car l'on n'imagine pas tout de même que tous les immeubles anciens, vont être remplacés par des immeubles de l'importance de ceux que l'on édifie aujourd'hui. La population de Bruxelles n'y suffirait pas. Alors ce qui va rester, pour des générations peut-être, c'est cela. Des rues ayant figure de mâchoires édentées, avec de loin en loin, un chicot solitaire.

Nous n'avons pas voulu cela, diront les mandataires. Vous auriez dû le prévoir, leur rétorquera-t-on, Bruxelles n'est pas Paris ou Londres.

Mais le mal sera fait, et cette ville, qui fut charmante, nous en aurons fait un monstre.

Marcel Schmitz.

*M. Louis Piérard, Président de l'Association « Art et Industrie » et de l'Office National des Musées de Belgique, nous demande de remercier en son nom toutes les personnes qui ont participé à la manifestation organisée en son honneur, soit en participant à la souscription, soit en ayant tenu à assister à la cérémonie.*

### Taxes fiscales pour les Œuvres d'art

Le Bulletin mensuel de l'Association des Artistes Professionnels de Belgique — 27, rue de la Cité Moderne, à Berchem Sainte-Agathe — publie les renseignements suivants :

Pour les aquafortistes :  
Les ventes que font les aquafortistes de leurs œuvres sont taxables ainsi qu'il suit :

- I. Eaux-fortes réunissant les conditions suivantes :
  - 1) Signées et numérotées de la main de l'artiste;
  - 2) Reproduites sur papier à la main;
  - 3) Présentant une marge et le renforcement de la plaque.
 Pour la vente aux particuliers : pas de taxe.  
Pour la vente aux marchands : 2,50 p. c.
- II. Eaux-fortes ne réunissant pas toutes les conditions ci-dessus :
  - 1) Pour la vente aux particuliers : 9 p. c. sur les 3/4 du prix de vente.
  - 2) Pour la vente aux marchands : 9 p. c. sur le prix total facturé.

Pour les peintures à l'huile et aquarelles :  
Contrairement à ce que les artistes peintres croient généralement, les ventes aux particuliers de peintures à l'huile et d'aquarelles n'entraînent aucune taxe.

Par contre, les ventes aux marchands entraînent une taxe de 2,50 p. c.  
L'artiste peintre n'est pas tenu de délivrer de factures. Il lui est conseillé de délivrer des reçus détachés d'un carnet de souche. Dans ce cas, il doit y apposer le timbre de quittance.

Vint la Bibliothèque Albert I<sup>er</sup>, et le concours pour l'aménagement du Mont des Arts, en liaison avec ce projet. On assiste à ce spectacle, dont on ne sait s'il faut rire ou pleurer, d'une commission de techniciens qui élabore un programme, irréalisable de son propre aveu mais qui ne le constate qu'après expérience faite au détriment de quarante concurrents, engagés dans un travail de Sisyphe, et au prix de plusieurs centaines de milliers de francs gaspillés.

On était parti d'une idée heureuse, l'ancienne idée léopoldienne, de grouper en un même lieu — un haut-lieu — les édifices réservés à l'exercice de l'art et de la pensée, mais on avait mal mesuré l'entreprise, ou du moins le terrain qui lui était nécessaire.

L'erreur était réparable. Elle était réparable, soit qu'on se décidât à augmenter l'aire nécessaire, mais il eût fallu pour cela le consentement de la Ville de Bruxelles, gardienne jalouse de ce qu'elle s'était déjà adjugé — à quel titre, de quelle façon, le saura-t-on jamais? — soit en réduisant et modifiant quelque peu le programme. C'est ce que, revenue à une meilleure appréciation du possible, la Commission du Fonds pour la Bibliothèque Albert I<sup>er</sup> s'appropriait à faire. On maintenait l'idée du Mont des Arts, avec la Bibliothèque comme élément principal de la composition, quitte à réduire quelque peu l'étendue de la surface réservée aux Musées.

Cette solution était parfaitement acceptable. Nous en avons dit, ici-même, les raisons. Il est, en effet, pour les Musées et leurs extensions, d'autres possibilités. Si le Mont des Arts s'avère trop étroit, il n'est pas exclu pour eux d'aller autre part. On a suggéré le Palais d'Egmont, on a parlé du quadrilatère compris entre la rue de la Régence, la rue Bodenbroek, la rue des Petits-Carmes et le Petit-Sablon. Ce ne sont pas les projets qui manquent, et plusieurs d'entre eux sont défendables.

Tout cela serait d'ailleurs apparu, si l'on s'était mis en peine de dresser ce plan d'ensemble dont nous parlions plus haut. Le Mont des Arts, c'est, avant tout, une idée; il ne se confond pas avec l'étroit espace circonscrit par les bâtiments et les jardins actuels. Du Palais de Justice à la Place Royale, il y a une marge de jeu, que les urbanistes peuvent s'assigner pour ajuster leurs dessins.

De même, du Jardin Botanique à l'église de N.-D. de la Chapelle, il y avait moyen, sur le parcours d'un boulevard de la Jonction, largement conçu, et non pas à la mesure médiocre du projet actuel, d'asseoir largement tous les édifices nouveaux prévus pour Bruxelles, ou que l'on doit lui souhaiter. Ce boulevard, nous l'avons décrit un jour sous le titre de « Cours Albert I<sup>er</sup> ». Nous lui voyions une largeur d'au moins soixante mètres. Sur son parcours, au milieu des jardins et des eaux — pourquoi, en effet, ne pas les faire rejaillir en ce lieu, qui les vit autrefois si nombreuses? — tout ce que Bruxelles compte ou pourrait compter de beaux monuments, se serait élevé. C'eût été

# ART ET INDUSTRIE

## La Manifestation Louis Piérard

C'est samedi dernier, dans les Salons du Cercle Royal Artistique et Littéraire, à Bruxelles, qu'a eu lieu la manifestation en l'honneur de M. Louis Piérard, président de l'Association « Art et Industrie ».

De très nombreuses personnalités entourent le président du Comité organisateur de la manifestation : le comte Adrien van der Burch, qui accueille M. J. Hoste, ministre de l'Instruction publique.

Dans l'assistance, on remarque notamment : Mme Louis Piérard, M. et Mme A. Pierson, M. et Mme Marcel Schmitz, M. et Mme Paul Fierens, M. Ernest Melot, M. et Mme Asiel, baron Vaxelaire, baron Steens, M. Gruslin, M. Leo van Puyvelde, M. A. Laes, M. Paul Giron, le baron Horta, M. Enrique, Mistler, M. de Langhe, M. Pierre Bautier, M. Georges Marlier, M. Georges Philippart, M. Matthieu, M. Walton-Fonson, M. Lavachery, M. Sander Pierron, dom Braun, M. Moens, M. De-

vos M. Jacques Masui, M. Housiaux, M. W. Middleton, M. Baugniet, M. Clovis Piérard, M. Dolf Ledel.

M. Marcel Schmitz donne connaissance des excuses du baron Houtart, gouverneur du Brabant; MM. Paul van Zeeland, Lucien Graux, Max Hallet, Robert Decerf, Joseph Finet, Paul de Brouwer, Camille Huysmans, Georges Theunis, Alexandre Guillon, Georges Dawans, Georges van der Borght, Mlle Marguerite Devigne, Mme Maseré; MM. Paul Lambotte, Albert François, Paul Henen, Georges Thone, Jean Capart, Divoort, Salkin-Massé, baron de Launoit, Vinck, Adolphe Max, Parentani, Henri Wauters, Herman Teirlinck, etc.

Le président du Comité organisateur, le comte Adrien van der Burch, introduit M. Louis Piérard, qui est l'objet d'une longue et chaleureuse ovation.

Le comte Adrien van der Burch prononce l'allocution suivante :

### Allocution du Comte Adrien van der Burch

« Vers la fin du siècle dernier déjà, des esprits avertis s'émouvaient de la décadence des industries d'art appliqué.

» Ils en faisaient remonter l'origine au divorce consommé depuis longtemps, entre l'artiste créateur, d'un part, et les éditeurs, artisans, industriels, d'autre part.

» La rupture de tout contact entre les uns et les autres, et ceux qui, en fin de compte, devaient leur permettre de produire; et de vivre, à savoir l'acheteur, n'était-elle aussi une des causes de cette décadence, dont on a ignoré, méconnu ou sous-estimé l'importance ?

» N'est-il pas permis d'attribuer en grande partie la splendeur et la prodigieuse fécondité de nos industries d'art dans le passé, au fait que seigneurs et grands bourgeois, mécènes éclairés, tenaient à cœur d'enrichir leur patrimoine artistique de génération en génération, s'honoraient de vivre dans un entourage d'artistes, et ne croyaient pas que c'était déroger que de se pencher sur l'établi de l'ébéniste, de l'orfèvre, sur la trame des maîtres tapissiers, et de discuter avec artisans et ouvriers qui ouvraient de belles pièces d'art.

» L'exposition de 1900 à Paris n'était pas fermée, que la Société Française d'encouragement à l'art et à l'industrie, sous l'énergique impulsion de son président, l'orfèvre Roger Sandoz, lançait le programme d'une exposition des arts décoratifs.

» Les reproductions, les pastiches des styles du passé en devaient être bannis; seules les œuvres originales seraient admises. Les artistes, créateurs des modèles, seraient mis en vedette, signeraient les œuvres en collaboration avec les éditeurs.

» Diverses circonstances, et notamment la guerre, éloignèrent la réalisation de ce projet. Ce ne fut qu'en 1925 que Paris vit se dérouler cette manifestation internationale, dont le retentissement fut grand, et l'influence considérable sur l'évolution des arts appliqués, dans le monde entier.

» Il ne serait pas juste que le succès de Paris 1925 jetât le voile de l'oubli sur l'effort méritoire, couronné de succès, tenté dès 1902 à Turin. Une exposition d'art appliqué, première tentative pleine d'intérêt, eut le grand mérite d'entretenir, d'encourager la campagne menée dans plusieurs pays par ceux que préoccupait la réconciliation des artistes avec les éditeurs, et la nécessité de renouveler les formules périmées.

» Rappelons en passant qu'à l'exposition de Milan en 1906, sous l'impulsion énergique de notre regretté Fierens-Gevaert, une section d'art moderne retint l'attention des visiteurs du Pavillon belge.

» Et puisque j'évoque la figure de celui qui fut un grand fonctionnaire dans ce département qui s'appelait alors ministère des Sciences et des Arts, permettez-moi de rappeler la conférence qu'il donna en 1925 au Comité Central Industriel. Elle eut un grand retentissement, et démontra que ceux qui dénoncent l'apathie ou l'indifférence des milieux industriels en matière d'art, médisent fort souvent à tort.

» Jules Carlier, président du Comité Central Industriel et ses collaborateurs s'en préoccupaient. Ils comprenaient que, même la fabrication en grande série, peut se revêtir de beauté, et que les artistes peuvent ouvrir à côté du marteleur et du pudeleur pour donner aux machines les plus puissantes, de l'harmonie, voire de la grâce dans la force.

» Parmi les premiers adhérents à la manifestation de ce jour, s'inscrit le nom de Lucien Graux, ancien président de la Société des Ingénieurs et qui préside aujourd'hui le Comité Central Industriel.

» Cette petite incursion dans le passé n'était peut-être pas inutile en ce jour marqué d'une pierre blanche, pour ceux qui poursuivent la réalisation d'une grande renaissance des industries d'art dans notre pays.

» Les idées généreuses n'ont pu conquérir le monde qu'à la condition d'être servies, défendues, par des apôtres.

» De ce grand idéal de la réconciliation de l'art et de l'industrie, depuis de longues années, mon cher Piérard, vous vous êtes fait le défenseur ardent, le propagandiste qu'aucune difficulté n'est parvenue à rebuter.

» La beauté, vous l'avez servie plus passionnément que d'autres; peut-être, parce qu'enfant de ce pays en lequel les terrils noirs se proflent sur des ciels gris, et les cheminées crachant

la suie se reflètent dans les eaux de rivières et de ruisseaux noirs par les usines, vous avez senti plus que d'autres, le besoin de chercher la joie de vivre dans la clarté et la chaleur qui baignent les cimes sereines de l'art. Vous vous êtes dévoué à votre apostolat, parce que votre bonté native vous a fait réaliser combien de sensibilité comprimée battait dans le cœur des hommes à l'aspect rude qui peinaient autour de vous. Vous avez voulu que les coronis s'ensoleillaient aux rayons d'un peu de beauté, répandue sur tout ce qui meuble les humbles demeures de l'ouvrier.

» Pour dépendre vos activités multiples dans cet apostolat fécond, le cadre de cette manifestation tout amicale ne suffirait pas; et peut-être devrais-je meurtrir quelque peu votre modestie, vertu rare, qui est bien votre pourtant; car vous avez parmi bien des mérites, celui de ne pas tirer vanité des multiples services que vous rendez. Votre dévouement, votre compétence, vous désignaient pour succéder au tant regretté Jules Destrée, à la présidence des Musées. Vous y avez déployé des efforts particulièrement énergiques, en vue de mieux faire connaître nos temples de l'art, trop ignorés de la foule.

» L'art de nos populations africaines qui, dans leur naïveté, confine parfois au sublime, ne pouvait vous laisser indifférent. Membre de la Commission pour la protection des Arts et Métiers indigènes, votre action contribua à sauver les œuvres du passé, à encourager le maintien ou la création d'industries d'art dans notre colonie.

» Vous avez tous les dons de l'animateur, la parole persuasive, le geste qui calme les mauvaises humeurs naissantes, la facilité au travail, la persévérance; vous prêchez d'exemple.

» N'est-ce pas grâce, en grande partie, à votre action personnelle, que la tombola en faveur des artistes atteints par la crise, connut un succès dépassant tous les espoirs ?

» Président du Conseil Supérieur de l'éducation populaire,

### Réponse de M. Louis Piérard.

Très ému par ces témoignages unanimes et vibrants de sympathie, M. Louis Piérard remercie.

« Il y a quelques mois, dit-il, notamment, quelqu'un qui essaie de se dissimuler dans cette foule, un homme qui, avec autant de discrétion que de générosité, n'a cessé de travailler dans notre pays à la protection qu'il convient d'accorder aux artistes et à l'enrichissement de nos collections publiques; cet homme — M. Ernest Melot — est venu me trouver et m'a confié l'intention qu'il avait, avec quelques-uns de ses amis, d'organiser la présente manifestation.

» Croyez-moi, j'ai d'abord opposé une assez vive résistance, d'autant plus qu'au même moment mes confrères en littérature avaient songé à organiser une autre manifestation qui a eu lieu, il y a quelques semaines à peine, et qui devait revêtir l'aspect d'agréables agapes, moins impressionnantes que la cérémonie de ce jour.

» On me fit comprendre que je devais me laisser faire une douce violence; on m'a dit que cette manifestation était organisée à l'effet de me récompenser pour tout ce que j'ai essayé de faire en faveur des artistes de notre pays, et surtout pour l'effort tenté par moi, et que je veux encore poursuivre, en faveur d'une liaison permanente et d'une collaboration féconde entre nos artistes et certains secteurs de notre production industrielle.

» Déjà, mon cher président, longtemps avant la guerre, à la veille de cette Exposition de Turin, que je vous remercie d'avoir rappelé, et plus tard, au lendemain de la grande tourmente — vous en souvenez-vous, M. Ernest Melot ? — il s'est trouvé des hommes qui, dans ce domaine, ont exercé un véritable apostolat.

» Je ne puis évoquer qu'avec émotion la mémoire du regretté Fierens-Gevaert, qui, à la veille de l'Exposition de Paris de 1925 — de cette exposition qui devait marquer un tournant dans l'histoire des arts décoratifs — faisait au Comité Central Industriel une conférence que l'on n'a pas oubliée.

vous animez l'Office national des loisirs du travailleur. Je ne serais pas surpris que de tous les membres du Parlement, vous fussiez celui dont, aux jours de vote par appel nominal, on constate le plus souvent l'absence. Vos électeurs auraient mauvaise grâce pourtant de vous en vouloir; car la presse internationale en ces moments de désertion parlementaire, signale votre présence au Caire, au Brésil, en Argentine, au Mexique, voire à Leningrad. Organisateur d'expositions d'art, conférencier, écrivain, vous faites en ces pays lointains bon ouvrage d'ambassadeur des arts et des lettres belges.

» Mais la pensée qui, dans toute votre action, domine toutes les autres, est la renaissance de nos industries d'art, basée sur la collaboration féconde des créateurs de modèles et des éditeurs.

» Avec un courage et une persévérance que rien n'a lassé, vous avez repris et entretenu le flambeau allumé par les promoteurs lointains de l'exposition des arts décoratifs de Paris, ranimé en Belgique par Fierens-Gevaert.

» Vos efforts ont trouvé la récompense dans la constitution de la Société Art et Industrie, dont vous rêviez la création depuis de longues années, frappé par les résultats admirables enregistrés par des œuvres similaires en Suède et en Allemagne.

» La confiance de ceux qui suivaient votre action vous ont appelé à la présidence de l'Association.

» Ils ont cru que l'heure était propice, pour vous exprimer la reconnaissance de tous ceux que réunissent dans un étroit coudé à coudé, en dehors ou au dessus des préoccupations mesquines qui divisent tant de bons citoyens, la recherche de la Beauté, et la préoccupation de faire communier et ouvrir ensemble tous ceux qui espèrent trouver dans ses sources intarissables, la joie de vivre.

» A ses bords, les haines s'évanouissent pour faire place à l'esprit de collaboration, de solidarité, de fraternité, seul générateur des grandes œuvres, qui ont illuminé le monde.

» Adolf Ledel, l'artiste puissant et probe, a mis toute son âme, son cœur, son talent dans cette œuvre que vos amis, vos collaborateurs, vos admirateurs, vous prient d'accepter, mon cher président, en témoignage d'estime, de gratitude et de profonde sympathie, de ceux qui depuis longtemps suivent votre action et applaudissent aujourd'hui à ses succès.

» Vous verrez confondus sur la liste des souscripteurs qui ont voulu s'associer à cet hommage, les noms d'artistes, d'ingénieurs, de chefs d'industries, d'artisans et d'ouvriers, preuve éclatante de ce que les bonnes volontés sont là, vibrantes, prêtes à l'action, sous votre direction.

» Veuillez accepter avec ces témoignages de notre estime, de nos sympathies, de notre reconnaissance, les vœux que nous formons pour que votre action féconde s'exerce de longues années encore.

Ces paroles sont accueillies par de longs applaudissements, pendant que le comte Adrien van der Burch remet à M. Louis Piérard, son buste par Dolf Ledel.

» J'ai accepté, Messieurs, votre invitation; je me suis fait à l'idée de cette manifestation parce que je me suis dit que c'était une occasion de mettre en relief cet effort qu'avec nombre d'entre vous, nous sommes décidés à poursuivre autour de l'association nouvelle « Art et Industrie », association qui a pu naître, mon cher président, grâce à vous; vous l'avez tenue avec le Gouvernement sur les fonts baptismaux.

» Cette association devrait être dans notre esprit l'équivalent des organismes similaires de Suède et d'Allemagne.

» La question de la collaboration intime entre les arts et l'industrie est de la plus grande importance.

» Elle l'est pour les artistes d'abord. Les artistes sont nombreux en Belgique; selon certains ce nombre est pléthorique; nous sommes le pays qui, proportionnellement, compte le plus de peintres et de sculpteurs. Ce n'est pas leur faire injure que de dire qu'ils n'ont pas tous du génie et que tous ne nagent pas dans l'or.

» Nous nous sommes dit qu'il serait peut-être sage de diriger les jeunes gens, qui montrent des dispositions pour les arts, vers la pratique des métiers d'art plutôt que vers l'exercice de ces professions peu lucratives, comme celles de peintres de chevaux ou de sculpteurs.

» Ces jeunes gens peuvent admirer des exemples illustres. Je ne cesse de rappeler que Renoir, avant de devenir l'un des plus grands maîtres de l'impressionnisme français, travailla dans les fabriques de porcelaines de Limoges, à la décoration des tasses et des assiettes.

» Ils ont chez nous des exemples non moins probants, ceux de Henri Degroux, A. Danse, Constantin Meunier, qui travaillèrent à la décoration de vitraux et de cartes à jouer. Il est encore des artistes vivants — dont plusieurs sont dans cette salle — qui ont travaillé fort activement à la décoration de papiers peints et autres productions de chez nous.

» Cette préoccupation de diriger les jeunes artistes vers les applications industrielles présuppose une réforme profonde de l'enseignement des beaux-arts dans notre pays.

» C'est ce que le Gouvernement a compris, et sous le proconsulat de M. Bovesse d'abord, et de mon ami, M. Hoste, ensuite le Gouvernement a étudié très activement cette question.

» Le problème de la collaboration de l'art et de l'industrie est non seulement important pour les artistes, mais encore au point de vue économique.

» On ne cesse de répéter que notre pays doit tendre de plus en plus vers une production de qualité. Nous ne pouvons rester les manœuvres de l'Europe.

» Nous devons nous souvenir que dans le passé la Belgique, pendant des siècles, a donné au monde, non seulement une lignée de grands peintres et de grands sculpteurs, depuis les frères Van Eyck jusqu'à James Ensor et Minne, mais également une lignée de grands haut-lissiers, dinandiers, orfèvres, etc., dont la production atteste, dans les Musées du monde entier, non seulement le génie artistique de notre race, mais également la haute qualité de notre main-d'œuvre.

» Qu'on n'oublie point que c'est en Belgique, vers 1885-1892 qu'a débuté la grande croisade pour la rénovation du style dans l'architecture et dans les arts appliqués.

» Les précurseurs furent des hommes de chez nous, tels Horta, ici présent et que je salue respectueusement; De Praetere, Serrurier-Bovy, Henri Van de Velde et d'autres encore.

» Le Gouvernement ne s'est pas seulement préoccupé du problème de l'enseignement en liaison avec la question dont nous parlons, mais il a également voulu et voudra de plus en plus que notre participation aux expositions universelles porte la marque de cette idée, qui fut celle réalisée par Pierens-Gevaert avant la guerre, à Milan. Sous l'impulsion énergique du comte Adrien van der Burch, à l'Exposition de Paris, en 1925, et à l'Exposition Universelle de Bruxelles en 1935, la Belgique a montré qu'elle voulait prendre rang dans ce grand mouvement pour la création d'un style dans l'architecture et les arts appliqués. Puis ce fut le triomphe de la Belgique à Paris, en 1937, sous la direction du baron Vaxelaire.

» Nous espérons un autre triomphe à cette Exposition de New York, sous l'impulsion d'un jeune commissaire général, M. Gevaert, jaloux des lauriers de ses prédécesseurs.

» L'association « Art et Industrie » s'efforcera de remplir les intervalles entre les expositions universelles par des participations aux foires internationales, comme elle vient de le faire, il y a quelques semaines à Utrecht, en y montrant le meilleur de notre production.

» Nous aurons, en septembre, à Strasbourg, tout un pavillon réservé entièrement à « Art et Industrie ». Nous préparons, d'autre part, en collaboration avec les semaines de propagandes anversoises, une Exposition des Arts du Feu, qui aura lieu en octobre prochain, dans le Palais de la place de Meir.

» Enfin, nous avons décidé d'organiser, à Liège, l'an prochain, une Exposition et un congrès, dont le thème sera « L'Eau comme élément décoratif ».

» En dehors de la création constante de nouveaux modèles par les industriels en collaboration avec les artistes, il y a un autre problème capital : l'éducation du public.

» Il ne suffit pas de fabriquer de belles assiettes, il faut encore habituer le public à s'en servir pour les repas. Il faut amener le client au producteur. Il y a un travail de propagande qui incombe à une association comme « Art et Industrie ».

» Il s'agit de former le goût du public, de lutter contre le snobisme de l'étranger qui existe parmi la clientèle belge.

» Je crois savoir que beaucoup de ménagères belges se rendent dans les grands magasins, ayant le choix entre des objets d'un goût parfait fabriqués en Belgique et des objets de qualité inférieure produits à l'étranger, préférant ces derniers.

» Je veux détruire cette légende qui veut que les industriels belges soient inférieurs dans ce domaine de la production aux fabricants étrangers. Ce n'est plus vrai ! Il est patent pour tous ceux qui visitent nos grandes usines céramiques, cristalleries, fabriques de meubles et autres industries — qu'un effort admirable est poursuivi par un certain nombre de nos industriels, et ce, malgré les difficultés d'ordre économique, ces industries d'art spéciales de chez nous ont à lutter contre une concurrence étrangère qui s'exerce parfois à la faveur d'un véritable dumping. Nos industries se heurtent à des contingents sur les marchés extérieurs. Alors il ne leur reste quasi que le marché intérieur. Sur ce dernier, elles ne devraient plus être écrasées par certaines taxes fiscales, comme celle qui, naguère, consistait à imposer une taxe de luxe sur les vases à bon marché sous prétexte qu'ils étaient décorés avec un souci de beauté. Nous devons combattre semblables dispositions fiscales.

» L'association « Art et Industrie » a donc du pain sur la planche. Son comité directeur s'inspirera, mon cher président, de l'exemple que vous avez donné au cours d'une longue carrière exclusivement consacrée aux seuls intérêts du pays, avec comme devise ce beau mot : « Servir. » (Longs applaudissements.)

» Il m'est arrivé plusieurs fois en ces temps derniers — et c'est un sentiment éprouvé par beaucoup d'entre vous — de rêver d'une existence paisible et retirée, loin des comités, loin des associations, loin des assemblées délibérantes, dans un endroit où il ferait bon vivre et où, dans la solitude, on pourrait écrire certains livres auxquels depuis longtemps on songe.

» Messieurs, vous en avez décidé autrement !

» Je vais me consacrer avec une ferveur plus grande encore à l'œuvre « Art et Industrie », et à quelques autres organismes, auxquels, mon cher président, vous avez bien voulu faire allusion.

» Ce que j'ai pu faire pour la propagande artistique belge à l'étranger, pour la mise sur pied de la Tombo'la des Beaux-Arts — dont est sortie l'Association des Artistes Professionnels belges, pour l'Office National des Musées, pour l'organisation des loisirs des travailleurs en vue de donner au peuple ce goût du beau, qui existe chez les plus frustes et les moins éduqués, tout ce que j'ai pu faire pour la création de cette Commission des Arts et Métiers indigènes du Congo, tout cela m'a causé beaucoup de peines m'a valu la sympathie de quelques-uns d'entre vous, et, notamment, de quelques artistes éminents.

» Je ne regrette pas ces peines.

» Je vous remercie tous. Je remercie le comte Adrien van der Burch d'avoir bien voulu donner l'autorité de son nom à la présidence du comité organisateur de cette manifestation. Je remercie MM. Marcel Schmitz, Paul Fierens Ernest Mélot, Asiel, de leurs efforts en vue de la réussite de cette manifestation.

» Je remercie le sculpteur Dolf Ledel, ce grand artiste, dont j'ai suivi les débuts difficiles, que je ne rappellerai pas, pour me borner à rendre hommage à sa bienveillance, à son courage et à son talent.

» Je remercie mon confrère et ami, M. le ministre Hoste d'avoir bien voulu honorer cette manifestation par sa présence.

» Nul mieux que moi n'a pu apprécier la bonne volonté que dans les hautes fonctions que vous avez exercées, dans le cadre des possibilités gouvernementales, qui ne sont pas illimitées, vous n'avez cessé de donner le témoignage.

Je dis merci du fond du cœur à tant d'amis connus ou inconnus qui ont bien voulu prendre part à cette manifestation.

» En terminant, je dis, avec vous, mon cher président, que dans ce malheureux et noble petit pays, si souvent divisé contre lui-même, il est des heures comme celle-ci, où des hom-

## Le Musée de la vie indigène à Léopoldville

Le Musée de la vie indigène, qui doit son heureuse dénomination aux initiatives de la Commission pour la Protection des arts et métiers congolais instituée au ministère des Colonies, est entré dans sa troisième année d'existence. Cet événement vient d'être commémoré par une exposition d'objets d'art indigène appartenant à des collections privées. Celle-ci a été organisée dans la grande salle du Musée par le comité central des Amis de l'Art indigène, avec la collaboration du comité provincial de la dite association.

D'après notre confrère le « Courrier d'Afrique » voici les caractéristiques de cette manifestation :

» D'un côté sont groupés les objets de conception et de destination indigène; c'est une des parties les plus intéressantes. On y remarque spécialement deux fétiches de la maternité, des chaises de chefs, des masques de cuivre ou de bois peu connus, parce que rarissimes, et une foule d'autres spécimens, tous pleins d'intérêt et dont le détail se trouve très bien exposé dans le catalogue d'une belle présentation, celui-ci.

» A l'opposé se trouvent les objets à destination européenne. Il est instructif d'analyser cette adaptation de tendances européennes à la technique de l'art indigène. On pourrait faire toute une étude sur la part de chacune de ces influences dans la conception et la réalisation de ces ouvrages qui offrent une grande variété. Des panneaux en bois sculptés retiennent l'attention, tandis que le regard s'arrête volontiers sur les ivoires finement travaillés et sur les fêtes en ébène.

» Mais le « clou » de cette exposition est sans conteste la collection de crucifix anciens que les organisateurs sont parvenus à réunir. L'étude de M. Maquet dans le catalogue (constituant le numéro de mars-avril du bulletin de l'Association) en révèle tout l'intérêt, la rareté et l'importance. Cette collection à elle seule vaudrait le déplacement jusqu'au Musée.

» Cette excellente initiative, ajoute le journal de Léopoldville, contribuera certes à la rénovation de l'art indigène en si bonne voie sous l'impulsion des Amis de l'Art indigène. Elle attirera beaucoup de monde, car le reste du Musée mérite aussi une visite. Saisissons cette occasion pour signaler parmi les nouvelles acquisitions une série de Calebasses de la région maritime décorées de dessins anciens datant de l'année 1911. L'initiative en revient au commissaire du district adjoint qui ayant retrouvé dans les archives de l'Etat indépendant du Congo d'anciennes planches les a transmises aux autorités locales pour inciter les indigènes à reprendre cette fabrication. Les résultats en sont très heureux et nombreux seront ceux qui désireront s'en procurer lorsque le Musée pourra en disposer à son comptoir de vente. Indiquons aussi une couronne de chef formée de lamelles de cuivre représentant des feuilles de laurier. Cette couronne était l'insigne du notable Kiamfu, des Bayaka, qui régnait sur une population de deux à trois cent mille hommes. »

Ces enrichissements du Musée de Léo continueront. Ainsi, à l'issue de l'exposition de mars, certains exemplaires de collections particulières resteront au Musée de la ville, d'autres seront vraisemblablement transférés à celui de Thyssville. Tout de suite, on constate l'indiscutable valeur des Musées locaux. Non seulement, ils servent des buts éducatifs, mais ils suscitent la mise à jour de pièces cachées ou peu connues. Ils aident grandement à leur conservation sur place et partant facilitent les études ethniques ou esthétiques.

Nous pourrions presque prétendre qu'il a fallu vingt ans de campagne en faveur de l'art nègre pour voir naître ce Musée congolais. En dehors des arguments d'ordre scientifique et climatique, qu'on opposait à son organisation, on soulève la raison qui paraissait la plus décisive en déclarant qu'il n'y avait plus de beaux arts indigènes au Congo, qu'en conséquence il n'y avait pas besoin de local pour les abriter!

Or, le Musée les a fait sortir de leurs cachettes. C'est un peu comme le rail qui provoque le trafic et attire les bagages.

Bien mieux, dans la conception moderne, un Musée n'est pas un dépôt seulement, encore moins un tombeau, mais un centre vivant. On a donc été bien inspiré en donnant à celui de Léopoldville sa désignation actuelle! Peut-être le titre du Musée de l'Homme, du Trocadéro, avait-il guidé le choix? Qu'importe, cela prouve que partout s'impose cette idée de faire « humain ». Elle domine dans le modeste Musée de l'homme noir, où l'on sauve le passé pour construire le présent. On y redonne confiance à un peuple longtemps décrié, dans ses traditions artistiques et ses aspirations spirituelles. C'est si vrai que les artisans de couleur y sont admis gratuitement. On leur fait des causeries sur leurs métiers et sur leurs arts. Une attraction bienfaisante se manifeste, à tel point que dès l'ouverture de l'exposition, soixante-dix élèves des écoles protestantes ont demandé à la visiter. D'autre part, les Blancs gagnés par le charme des ouvrages manuels, par l'habileté de leurs techniques, se préoccupent davantage de ceux qui les ont conçus, s'efforcent de leur faciliter leurs travaux, interviennent, par exemple, pour que les ivoiristes puissent encore se procurer la matière nécessaire à leur métier menacé de disparition. Une collaboration sentimentale s'instaure qui consacre la nécessité de rendre ce Musée de la Vie indigène un

mes appartenant à toutes les classes sociales et à toutes les opinions, venus de tous les coins de l'horizon politique et philosophique, savent se hausser au-dessus des querelles quotidiennes, dès qu'il s'agit d'accroître le patrimoine de beauté et de grandeur du pays.

C'est à cela que l'association « Art et Industrie » à l'ambition de travailler.

» C'est la signification que je veux donner à cette manifestation, qui me va droit au cœur, et dont je conserverai, ainsi que ma femme, un inoubliable souvenir. »

De longs applaudissements accueillent les paroles de M. Louis Piérard.

La manifestation se termine par une réception dans la salle du buffet, où M. Louis Piérard reçoit les félicitations des assistants.

## L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'ART SACRÉ MODERNE

Le groupe romand de la Société de Saint-Luc devait organiser, pour le commencement de janvier, à Genève, une exposition internationale d'art sacré. L'effort considérable fourni par certains artistes dans ce domaine, à l'occasion de l'Exposition de Paris, a forcé le groupe romand de Saint-Luc à retarder la manifestation qu'il avait prévue au commencement de l'année pour la reporter au 1er septembre 1938.

Tout le Musée Rath à Genève, obligeamment prêté par la ville, sera ouvert aux tendances les plus actuelles de l'art religieux. La France, l'Italie et la Hollande ont été conviées, aux côtés de la Suisse alémanique et de la Suisse romande, pour offrir au public genevois et aux nombreux étrangers qui passent ou résident à Genève, un ensemble très sélectionné de tout ce qui concourt à célébrer les cérémonies chrétiennes. L'architecture qui, dans l'art religieux moderne, a pris tant d'importance depuis la guerre, y sera représentée par des photographies ou des « rendus ». Une longue galerie vitrée, qui abrite habituellement des moulages d'après l'antique, sera transformée en salle d'exposition pour les vitraux. On y verra des échantillons des travaux de ces verriers français, qui n'ont pas craint dernièrement de remplacer à Notre-Dame de Paris toute une série grisaille d'il y a quatre-vingt ans par des verrières à personnages, conçus dans le style le plus moderne.

La Société de Saint-Luc, qui a tant fait ces dernières années pour lutter contre la décadence dans laquelle était tombé l'art religieux, depuis la fin du XIXe siècle, montrera au Musée Rath des échantillons de cet art nouveau qu'elle a prodigué à Bâle, Berne, Lucerne, Lausanne, Saint-Gall, dans le Valais et dans tout le Canton de Fribourg.

Une petite salle, réservée au théâtre chrétien, offrira une série de maquettes de décors, contruits en volume et éclairés, qui rappelleront au public que l'art théâtral et l'art religieux ont toujours été cultivés de concert aux grandes époques de foi.

## Faites-vous membre de l'Association sans but lucratif ART et INDUSTRIE

Dans une plaquette que vient d'éditer l'association sans but lucratif, « Art et Industrie » nous dit qu'elle tend à créer une liaison plus étroite entre nos créateurs d'art et certaines de nos industries : meuble, céramique, verrerie et cristallerie, textile, papiers peints, arts plastiques, etc. Elle veut favoriser la production de qualité et lutter contre la camelote.

« Art et Industrie » s'adresse aux collectivités industrielles et commerciales, aux associations artistiques et ouvrières, fabricants, commerçants, amateurs d'art, écrivains, artistes, élèves ou anciens élèves des académies ou des écoles techniques.

Son conseil de direction est composé comme suit :

Président : M. Louis Piérard; vice-présidents : MM. Marcel de Fraipont, Marcel Schmitz; secrétaire : M. Marc-Antoine Pierson; trésorier : Arthur Devos; membres : MM. Charles Counhaye, Jean-Albert Goris, F. Parentani, Charles Stockmans, Julien Van Vlasselaer.

Conseil d'administration :

MM. Sadi Asiel, Roger Aevermaete, Victor Bourgeois, Edm. Colin, Flor. Colpaert, Char. Counhaye, Robert Decerf, Jean Delgouffre, Jean De Ligne, Marcel de Fraipont, Mme Elisabeth de Saedeleer, MM. Arth. Devos, Gasp. De Wit, Ern. Dumoulin, Paul Féron, Paul Fierens, Jean-Albert Goris, R. Grullin, Alex. Guillon, B. Helman, F. Jacques, Fl. Jaspers, H. Kereels, J. Léonard, G. Marlier, Ernest Melot, Jor. Minne, J. Muls, F. Parentani, P. Paulus, Louis Piérard, Marc-Antoine Pierson, Marc. Rau, John Salt, Marc. Schmitz, Ch. Stockmans, R. Strebelle, M. Wolfers, J. Van Vlasselaer.

L'association « Art et Industrie » compte :

Des membres associés, dont la cotisation annuelle est de 50 francs pour les artistes et artisans; 100 francs pour les A. S. B. L. et les personnes ne rentrant pas dans les trois autres catégories; 250 francs pour les industriels et commerçants; 500 francs pour les sociétés civiles et commerciales; des membres protecteurs dont la cotisation annuelle est de 20 à 1.000 francs.

La brochure définissant l'activité de l'association « Art et Industrie » peut être obtenue sans frais par nos lecteurs au secrétariat du groupe, 28, avenue des Arts, à Bruxelles I.

organisme d'utilité publique en lui conférant le caractère officiel. Nos coloniaux en veillant à ses collections, aux témoignages du folklore congolais, y ont consacré non seulement une part de leurs efforts, mais une participation plus profonde, qui est celle du cœur. Dès lors pour ceux qui ont passé de longues années au Congo, ce Musée est aussi le Musée de leur vie coloniale.

G.-D. PERIER.

# L'Assemblée générale de l'Office National des Musées de Belgique

Un grand nombre de membres de cette importante association, dont nous avons entretenu à maintes reprises nos lecteurs se sont réunis hier vendredi 20 mai 1938, en assemblée générale ordinaire, en la salle des Conférences des Musées Royaux d'Art et d'Histoire, au Palais du Cinquantenaire à Bruxelles.

Au bureau ont pris place : M. Louis Piérard, Président, M. J. Capart, secrétaire, M. Georges Philippart, secrétaire-adjoint, M. Henri Wauters, trésorier.

M. J. Capart, donne connaissance du rapport sur l'activité de l'Office en 1937.

## RAPPORT ANNUEL

Pendant le cours de 1937, l'Office National des Musées de Belgique a organisé deux grandes entreprises, sur lesquelles viennent se greffer d'autres réalisations, et qui ont eu des résultats et des prolongements appréciables.

L'une est la QUINZAINE DES MUSEES, et l'autre l'EXPOSITION ITINERANTE des reproductions des plus belles œuvres des musées belges.

### I. — QUINZAINE DES MUSEES

#### Manifestations à Bruxelles et en Province.

De nombreuses manifestations ont eu lieu dans les principales villes de tout le pays : Bruxelles, Anvers, Liège, Gand, Tournai, Louvain, Mons, Tongres, Dinant, Saint-Nicolas.

a) **Inauguration**, au Palais des Académies, à Bruxelles, en français et en flamand, en présence de M. J. Hoste, ministre de l'Instruction publique, de M. le Gouverneur du Brabant, et avec le concours de MM. P. Bautier, Bommer, A. Cornette et O. Gilbert. Un millier de personnes présentes.

b) **Séance académique à l'Université de Bruxelles**, avec le concours de M. Jean Capart, devant un nombreux public dont plus de 500 élèves de différentes écoles bruxelloises.

c) Dans les villes citées plus haut, les initiatives les plus diverses, avec le concours de personnalités scientifiques et universitaires : visites guidées pour étudiants et pour adultes, bourgeois et ouvriers; conférences, séances académiques, ouverture exceptionnelle de musées, expositions.

1. A Bruxelles, le musée Erasme et le musée du Conservatoire, sous la conduite des conservateurs, furent visités le soir. A celui du Conservatoire, l'affluence fut telle que la visite guidée aux lumières eut lieu trois fois.

2. A Gand eut lieu au musée des Beaux-Arts une rétrospective Artan. Des conférences avec projections lumineuses furent données par des personnalités scientifiques et des conservateurs, en français et en néerlandais, aux écoles et aux adultes : les écoles officielles y envoyèrent 450 auditeurs et auditrices. Le samedi et le dimanche, l'entrée des musées fut rendue gratuite : 4 musées totalisèrent, ces 4 jours de la quinzaine, plus de 1.100 visiteurs.

3. A Tournai, furent organisées la rétrospective Hennebicq et deux importantes conférences, l'une de M. Richard Dupierreux, l'autre de M. Jacques Dupont, attaché et directeur du Laboratoire de recherches scientifiques au Louvre; elles réunirent plus de 800 auditeurs.

Dix visites guidées furent organisées au seul musée des Beaux-Arts. En 4 dimanches d'avril et de mai, on y enregistra le double de visiteurs individuels par rapport aux mêmes jours de 1936.

On institua des concours pour adultes et étudiants : à Tournai, pour le meilleur article de journal; à Gand, pour la meilleure relation sur les visites des musées de ces villes. Les jurys comprenaient des directeurs d'établissements d'enseignement et de musées. Ces compétitions furent dotées de prix : 600 francs en espèces, des livres d'art, des cartes d'entrée gratuite dans tous les musées.

4. Le musée des Beaux-Arts de Liège reçut en prêt, pour la durée de la Quinzaine, des musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, à Bruxelles, une esquisse de Carlier pour le plafond de l'église Saint-Denis.

Dans la même ville, une séance académique eut lieu à l'Université. Des conférences-promenades, dans plusieurs musées, furent conduites par des personnalités liégeoises, et M. Lavalleye, attaché aux musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, fut invité à donner une conférence sur l'art italien.

Le musée des Beaux-Arts de Liège reçut pendant la Quinzaine des Musées environ 1.150 visiteurs contre 330 pour la période correspondante de 1936. Il fut visité par 500 élèves, 2 conférences réunirent environ 200 auditeurs bourgeois et estudiantins, M. le Conservateur note que les statistiques prouvent que c'est surtout en semaine et lors des manifestations que les visiteurs furent les plus nombreux, et il estime que l'initiative de l'Office National des Musées a remporté un succès et mérite d'être encouragée.

Au musée Curtius, on compta en semaine 1/3 de visiteurs de plus que le chiffre-record depuis le 1er janvier 1937. Les visites en groupes furent particulièrement nombreuses; en 9 jours ouvrables, dont 3 dimanches et jour férié, plus le 1er mai, 11 écoles y firent visite, avec 479 élèves et notamment l'école professionnelle de menuiserie et d'ébénisterie de la ville. Plusieurs visiteurs isolés déclarèrent au conservateur venir pour la première fois à ce musée. Les visiteurs furent au nombre de 1.200.

Le musée d'Ansembourg a eu deux fois plus de visiteurs isolés que pendant la quinzaine correspondante de l'année précédente. Il y eut 437 visiteurs, dont 212 isolés.

Le musée d'Armes, qui reçut 1.070 visiteurs, était en régres-

sion sur l'année précédente par suite d'une circonstance épisodique.

Le musée Grétry dut renoncer à faire aucune manifestation en raison de l'exiguïté des locaux.

Il y a lieu de noter que la même raison, ou des raisons analogues telles que : travaux de construction ou d'emménagement de locaux, etc., empêchèrent plusieurs autres musées (à Malines, à Anvers, à Louvain, à Ixelles, etc.) de prendre part à la Quinzaine.

5. Au château de Mariemont, où, pour des raisons locales, des manifestations eurent lieu en mai, après la Quinzaine des musées, on enregistra 4.900 visiteurs contre 3.285 au mois de mai 1936.

6. A Anvers, à Louvain, à Mons, à Tongres, à Saint-Nicolas, à Dinant, des sociétés d'amis des musées déployèrent une grande activité.

#### Prêts dons, etc.

d) La Quinzaine des Musées provoqua non seulement le prêt des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique à celui de Liège, mentionné plus haut mais :

1. le prêt, par les mêmes musées, d'une très belle œuvre de De Crayer à l'Administration communale de La Louvière;

2. celui, par un particulier, d'un grand paysage de De Vadder au Musée des Beaux-Arts de Gand.

La Quinzaine provoqua aussi le don d'une peinture de Vogels au Musée communal de Bruxelles par M. Renard, et d'une composition de Piat-Joseph Sauvage au Musée des Beaux-Arts de Mons par M. L. Piérard.

A l'occasion de la Quinzaine fut décidée la réouverture du Musée communal de Spa; d'autre part, la Commission des musées royaux des Beaux-Arts de Belgique décida de son côté de proposer un aménagement des droits d'entrée à ces musées.

#### Expositions.

e) L'Office National des Musées qui avait fait coïncider la Quinzaine avec la Foire internationale du Heysel, y présenta dans les vitrines extérieures du Palais qui servit à l'Exposition d'Art Ancien en 1935, un ensemble de propagande en faveur des musées.

Un autre ensemble était, dans le même temps, constitué à l'Office belgo-luxembourgeois, et une petite vitrine à l'Hôtel des Postes attirait l'œil du passant, suscitant de nombreux témoignages d'intérêt, qui encouragèrent l'Office National des Musées.

#### Autres manifestations.

Le Président de l'Office National des Musées prit personnellement la parole en de nombreuses occasions, à Bruxelles et en province devant des auditoires universitaires et scolaires, des publics bourgeois et ouvriers.

Par une heureuse coïncidence, il y eut, à la fin de la Quinzaine, un gala nocturne dans les salles nouvellement éclairées des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique.

Les Musées Royaux d'Art et d'Histoire organisèrent une exposition d'ensemble de reproductions des plus belles œuvres conservées dans plus de 60 musées de province et de la capitale.

Cette exposition fut visitée en un seul dimanche par plus de 500 personnes.

Eelle servit de point de départ à l'exposition dite itinérante.

### II. — EXPOSITION ITINERANTE

Celle-ci comprend :

a) près de 300 reproductions photographiques, présentées sous verre. Une cinquantaine d'entre elles sont encadrées et de grand format (70x30 et 90x50);

b) 12 gravures de la Chalcographie de Belgique;

c) 24 moulages de grandes dimensions, prêtés par les Ateliers de moulages de l'Etat.

Le tout est couvert par une assurance de 15.000 francs.

Le catalogue, édité en français et en flamand, est offert gratuitement ou à des prix modiques aux visiteurs.

L'exposition se rend dans des villes où il n'y a pas de musée. Il n'est pas exclu qu'elle se rende où il y en a.

Elle est organisée la plupart du temps et de préférence avec le concours de l'administration communale de la localité, qui ne paie qu'une très minime intervention forfaitaire représentant 20 à 25 p. c. seulement de ce que cette entreprise coûte à l'Office.

Les élèves des écoles sont plus particulièrement invités à visiter cette exposition.

La première étape de celle-ci fut La Louvière. A Ath, l'exposition coïncida avec le Congrès international du Régionalisme, dont la séance de clôture fut présidée par le Président de l'Office National des Musées.

Du mois de mai au mois d'octobre, l'exposition s'est rendue dans huit localités :

La Louvière enregistra près de 1.200 visiteurs, Braine-le-Comte 500, Ath, 600, Frameries et Wasmes 200, Herstal 800, Tongres également 800 (c'est-à-dire 8 p. c. de la population!), Jemeppe-sur-Meuse enfin, où l'exposition eut lieu au moment de la Foire commerciale, 10.000!

Dans ces chiffres il ne faut pas compter les auditeurs, élèves des écoles et adultes, qui assistèrent à des conférences ou à la séance inaugurale de ces expositions. Les inaugurations, organisées avec le concours du Président de l'Office, ont chaque fois revêtu un caractère de solennité par lequel l'édilité communale voulait attirer l'attention de la population. Les résultats ci-dessus indiqués ont fortement encouragé

les administrations communales des localités bénéficiaires.

Les élèves des écoles furent, autant que possible, menés en groupe par leurs professeurs.

L'Office National des Musées a pris l'initiative d'offrir en vente les gravures de la Chalcographie et des reproductions du Service des Images d'Art du Cinquantenaire. Cette initiative n'eut qu'un succès relatif, mais l'Office espère dans l'avenir pouvoir améliorer cette organisation.

L'Exposition itinérante a été entreprise en 1937 avec des moyens très restreints et dans des conditions peu favorables; elle n'a été qu'un modeste essai.

Néanmoins elle a remporté un tel succès que l'Office des Musées a été saisi de maintes demandes pour 1938.

L'expérience a été réalisée dans la région française en ordre principal.

Il entrait dans les projets de l'Office National des Musées de transporter cette exposition en 1938 dans une vingtaine de villes, choisies pour la plupart cette fois, dans la partie flamande du pays.

Mais cette seule activité de l'Office, abstraction faite des améliorations qu'il voudrait apporter au matériel et à la présentation de l'Exposition, nécessiterait une trentaine de mille francs.

L'EXTENSION QUI POURRA ETRE DONNEE A CETTE EXPOSITION ITINERANTE ET L'AMELIORATION DE SES CONDITIONS DEPENDENT DES MOYENS FINANCIERS DONT L'OFFICE DISPOSERA.

### III. — RESULTAT DIVERS

L'Office peut inscrire une série d'autres faits à son actif. Citons-en quelques-uns :

#### Dons.

Nous avons mentionné plus haut les dons qui eurent lieu à l'occasion de la Quinzaine des Musées.

En outre :

1. A l'intervention de l'Office, la commune d'Uccle s'enrichit d'une terre-cuite du sculpteur Jules Berchmans; le musée de Turnhout a reçu un tableau de Frans Gailliard représentant un site campinois; celui de Seraing, pour sa salle des graveurs belges, une eau-forte du peintre Schrygens.

Ces trois dons sont faits par le Fonds National de l'Art belge.

Le Service social du Grand Bazar de Liège a reçu une série de belles reproductions artistiques pour décorer la salle de sa bibliothèque.

#### Affiche.

2. A l'initiative et en collaboration avec l'Office National des Musées, l'Office belgo-luxembourgeois a édité une très belle affiche en couleurs ayant comme sujet « La Dame en rose » d'A. Stevens, et mentionnant les noms des villes belges possédant un ou plusieurs musées originaux.

Cette affiche, répandue à l'étranger de même qu'en Belgique, a amené une centaine de demandes de renseignements. D'Angleterre et de Hollande, les amateurs d'art réclamèrent tous « la brochure illustrée sur les musées belges ».

Or, de brochure illustrée, mise à jour, qui puisse être vendue à bas prix ou distribuée gratuitement, il n'en existe pas. A la demande de l'Institut International de Coopération Intellectuelle, Jules Destrée, en avril 1926 déjà, avait jeté les premières bases d'une brochure de ce genre. Des efforts louables ont été tentés depuis. Dans une lettre transmise à l'Office National des Musées par M. le Ministre de l'Instruction Publique, M. van Zeeland, Premier Ministre, écrivait le 3 octobre 1936 à M. le Ministre des Transports, reprenant à son compte l'idée de Jules Destrée : « Les musées locaux pourraient être recensés et nos guides touristiques devraient en faire mention et comporter même certains itinéraires de visites ». En communiquant à l'Office National des Musées cette dépêche du Premier Ministre, M. le Ministre de l'Instruction Publique écrivait, le 9 novembre 1936 : « Il me serait agréable, Monsieur le Président, de voir l'Office National des Musées prendre les mesures nécessaires en vue de l'organisation de cette propagande ». L'Office des Musées a remis au Ministère des Transports, en janvier 1937, un projet sur cette question.

IL SOUHAITE VIVEMENT QUE CE PROJET SOIT ADOPTE DANS LE PLUS BREF DELAI ET QUE LES MOYENS LUI SOIENT DONNES DE LE FAIRE PASSER DANS LA REALITE.

L'intérêt marqué dans le public, en Belgique et à l'étranger, à l'égard de nos musées, montre péremptoirement l'urgence nécessaire de réaliser le dit projet.

#### Création de nouveaux musées.

3. La propagande de l'Office a fait que celui-ci a été saisi de demandes d'interventions pour la création de musées locaux. Ces marques d'intérêt données à l'Office dans plusieurs régions du pays n'ont malheureusement pu être encouragées comme elles le mériteraient, les ressources actuelles de l'Office étant insuffisantes pour y faire face.

Néanmoins, l'exposition itinérante a été l'occasion pour la commune de La Louvière, il est bon de le signaler, d'inaugurer les collections de son futur musée, et pour celle de Frameries d'installer dans son Hôtel de Ville les œuvres d'art que l'Etat lui a données en dépôt. (1)

Le Président de l'Office des Musées a, dans le même esprit, participé à l'inauguration du musée de Seraing.

#### Muséographie et Folklore.

4. Le président et le secrétaire-adjoint de l'Office ont eu l'occasion d'étudier à Paris l'Exposition de la Muséographie, le Musée du Terroir et les nouveaux Départements et Musée National des Arts et Traditions Populaires.

L'Office National des Musées a mis à l'étude, dans cet ordre d'idées divers projets inspirés des grands principes culturels qui sont appliqués actuellement dans plusieurs autres pays. Leur réalisation est évidemment liée aux moyens financiers qu'un Etat soucieux de ses intérêts spirituels pourrait mettre à sa disposition, les seules ressources privées de l'Office étant notoirement insuffisantes.

#### Presse.

5. Grâce aux initiatives de l'Office National des Musées, la presse belge tout entière, dont on ne saurait assez faire l'éloge, et la presse étrangère elles-mêmes, ont, au cours de cette année 1937, abondamment retenu l'attention du public sur nos musées.

Plus de 300 articles ont paru. Des communications et des

conférences ont été données à l'I. N. R. et à Radio-Schaerbeek.

Il convient de citer plus particulièrement « Le Soir », « Het Laatste Nieuws », « La Métropole », « Le Matin » d'Anvers, « De Dag », « L'Indépendance Belge », « La Nation Belge », « De Tijd », « La Meuse », « Le Bien Public », et des revues comme « Collection » et les « Beaux-Arts » de Bruxelles, « Pourquoi Pas? », etc., qui ont consacré des séries d'articles à une campagne bien étudiée pour la diffusion de nos musées de province.

Les critiques d'art les plus en vue ont applaudi aux efforts de l'Office National des Musées; on a émis l'avis qu'il devrait compléter sa propagande intensive en « galvanisant les crédits » et que « le problème des musées ou plutôt des relations entre les musées et le public est avant tout un problème d'éducation ».

Encore une fois, l'Office des Musées reste à cet égard tributaire des moyens financiers dont la quasi-totalité lui a été donnée jusqu'ici par des souscriptions privées.

#### Voyages de propagande.

6. C'est encore à l'initiative de l'Office National des Musées qu'un groupe de journalistes bruxellois fut invité à participer à un circuit en Campine limbourgeoise, à la suite de quoi des articles dans la grande presse bruxelloise furent publiés sur les musées de Tongres et lancèrent un appel en faveur de la conservation de l'enceinte fortifiée érigée en cette ville au premier siècle.

D'autres voyages semblables auront lieu, auxquels seront successivement invités à participer des journalistes de Bruxelles et de province.

#### Collaboration avec d'autres organismes.

7. L'Office des Vacances ouvrières, ainsi d'ailleurs que l'Office National des Loisirs du Travailleur, ont fait appel à l'Office National des Musées pour collaborer avec eux au point de vue culturel. L'Office National des Musées espère qu'il sera bientôt mis à même de travailler utilement en ce sens.

#### Encouragement aux recherches scientifiques.

8. L'Office National des Musées, n'oubliant pas le côté scientifique de sa mission, a informé les Archives générales du Royaume de l'existence de documents (comptes et manuscrits) conservés dans un couvent d'Ath depuis le XV<sup>e</sup> siècle. A son intervention, l'Administration communale de la localité envisage de participer aux frais d'études de ces archives, ignorées de la science moderne.

\* \* \*

L'Office National des Musées de Belgique s'honore d'avoir reçu le haut patronage de S. M. le Roi, d'avoir été placé sous les auspices du Ministère de l'Instruction Publique et de compter les éminentes personnalités du pays dans ses Comités d'honneur et de patronage.

\* \* \*

L'Office National des Musées a conscience d'avoir, en l'espace de quelques mois et dans la mesure de ses faibles moyens, répondu utilement aux vœux de M. le Premier Ministre et de M. le Ministre de l'Instruction Publique, en développant dans le public et surtout chez les jeunes gens de nos écoles la connaissance de nos musées, en révélant même parfois à des spécialistes l'existence de certains d'entre eux et aussi d'avoir aidé un peu, — moins qu'il ne se le propose et qu'il ne le désire, — à répandre dans la classe laborieuse l'amour de la beauté, selon le noble sentiment qui inspirait M. Julius Hoste le jour où il disait : « Il est bon, il est salutaire qu'un peu d'idéal, qu'un peu d'art fleurisse la vie quotidienne, non pas seulement de nos intellectuels, mais de nos ouvriers, de nos artisans ».

#### LES PROJETS D'AVENIR

M. Capart donne ensuite lecture d'un complément au rapport :

Messieurs,

Le rapport que vous avez reçu vous a permis de juger en connaissance de cause des résultats obtenus pendant l'année 1937.

Permettez-nous d'ajouter quelques nouvelles précisions.

Nous nous sommes enrichis, grâce à la générosité de M. Khnopff, des quatre très beaux tableaux du maître Fernand Khnopff que vous avez sous les yeux. Nous avons tenu à vous les montrer avant de les offrir en prêt aux musées d'Anvers, de Liège, de Bruges et de Tournai. Puisse le geste du donateur avoir une vertu d'exemple.

Voici quelques-uns de nos projets. La réalisation de certains d'entre eux ne dépend pas uniquement de nous.

Tout d'abord, si la création de nouvelles catégories de membres le justifie et le permet, nous allons préparer le lancement d'une brochure de propagande destinée à faire connaître au grand public les buts de l'Office, ses réalisations, comment on peut s'y affilier, les avantages qu'on y trouve.

A ce dernier point de vue, nous voulons dès maintenant offrir à nos membres l'occasion d'avoir entre eux des contacts plus fréquents; nous les inviterons dorénavant à se réunir plusieurs fois par an dans telle ou telle ville où la visite des musées servira de thème à nos rencontres. Bien entendu, le transport en groupe sera organisé de manière à donner à nos membres le maximum d'agrément.

Des excursions réservées à la presse, ainsi que le dit notre rapport, ne tarderont pas à être entreprises, ou plutôt reprises.

Nous poursuivons sans arrêt la réalisation du projet tendant à créer un service de guides dans toutes les villes où il existe des musées, et nous espérons qu'enfin, au cours de cette année encore, les pouvoirs compétents — en l'occurrence, les Transports et l'Instruction publique — auront fixé le « modus vivendi » très modéré qui nous permettra de faire passer dans la pratique l'initiative que nous nous honorons d'avoir prise.

Nous avons été saisis par M. Jacques Ochs, président de la Section des Beaux-Arts de la Commission des Congrès pour l'Exposition de Liège en 1939, d'un projet fort intéressant, celui de convoquer à Liège, l'an prochain, un congrès des musées. Votre conseil d'administration vient de se rallier à ce projet.

Il entre aussi dans nos vues de créer en Belgique, en nous inspirant de ce remarquable Musée du Terroir montré au

centre rural de la Porte-Maillet, à l'Exposition de Paris, l'an dernier, un petit musée du même genre, approprié au lieu choisi, et qui servirait de modèle à ce que d'autres agglomérations rurales de Wallonie et de Flandre pourraient utilement mettre sur pied.

Enfin, selon un roulement à établir, le service de « Mousson » et des publications annexes éditées par l'Office International des Musées sera fait dorénavant par nos soins et à nos frais, aux musées de province désireux de recevoir, sans qu'il leur en coûte rien, cette documentation sur le mouvement international des musées.

Nous envisageons également de faire un cycle de conférences artistiques et muséographiques, ainsi que des voyages éducatifs et des visites guidées pour des écoles belges et étrangères établies en Belgique, des organismes sociaux, industriels, commerciaux et bancaires.

Ce serait aussi avec une grande satisfaction que nous publierions une brochure périodique pour faire le point de notre activité et établir des rapports réguliers avec nos membres d'une part, avec le public sympathisant d'autre part. Cette question n'est peut-être pas impossible à résoudre.

Messieurs,

Si la « Quinzaine des Musées » et l'« Exposition itinérante » organisées par l'Office ont obtenu du succès, il convient de dire que ce succès a été possible grâce à des organismes et des personnalités chez lesquels nous avons trouvé un accueil et un appui aussi enthousiaste que dévoué : recteurs d'université, conservateurs de musée, mécènes, gouverneurs de province, bourgmestres et administrations communales, groupements artistiques et archéologiques, etc., dont nous ne pouvons songer à citer les noms tant ils sont nombreux.

N'est-ce pas là la meilleure preuve qu'il serait possible d'intéresser le public à la vie des musées, pour peu que les moyens nous en soient donnés?

Qu'il nous soit permis, à cet égard, de rappeler les deux rapports déposés par notre président, M. Louis Piérard, en vue de la discussion des budgets du Ministère de l'Instruction publique pour les exercices 1937 et 1938.

Dans une étude publiée récemment sur les Musées de l'Amérique du Nord par M. M.-B. Hodge, Keeper des Halifax Corporation Museums, nous trouvons des renseignements du plus haut intérêt sur l'organisation et la diffusion des musées aux Etats-Unis.

C'est un sujet de confusion pour nous de voir combien le peuple américain, adultes et enfants, participe à la vie de ces institutions, alors que dans nos pays réputés civilisés, qui comptent pourtant des savants ayant une renommée universelle, la masse, mal éduquée, a peu de contact avec les trésors de notre patrimoine artistique et ceux qui le gèrent.

Cela tiendrait-il à ce que l'Etat s'immisce trop dans cette question et paralyse par la complexité de sa structure les initiatives d'esprits audacieux? On sait qu'en Amérique, les musées, par leur organisation autonome, sont « entièrement ou partiellement indépendants — M. M.-B. Hodge le souligne — des subventions municipales et, pour cette raison, entièrement dégagés des intrigues de la politique locale, ce qui donne, dit-il, beaucoup de satisfaction aux autorités exécutives des musées ».

Il faut ajouter, en contre-partie, que les « trustees » des musées américains apportent à ceux-ci des concours financiers privés d'une importance telle qu'il n'y a aucun point de comparaison avec ce qui se fait en Europe occidentale, sauf peut-être en Hollande.

Comment ces musées se procurent-ils ces ressources? Par des dons, des dotations et des legs, et aussi des cotisations et des droits d'admission divers.

Faut-il désespérer que notre Office puisse trouver (« mutatis mutandis », car nous n'oublions pas que nous sommes en Belgique, et non pas au pays du dollar), puisse trouver l'appui de tous les esprits éclairés et des amateurs d'art qui pullulent chez nous?

Cela ne doit cependant pas nous faire perdre de vue, puisque notre organisation sociale tout entière est bâtie sur les fondements des pouvoirs publics, que ceux-ci, en se créant des droits, se sont aussi créés des obligations vis-à-vis de ceux-là mêmes — hommes et institutions — qui maintiennent à travers les vicissitudes de la vie publique et du temps présent, l'héritage de nos artistes et de nos artisans.

C'est un fait constaté par tous que la culture esthétique est livrée dans notre pays à un régime déplorable, par la carence des pouvoirs publics sans doute, et plus encore peut-être par l'anarchie et l'arbitraire qui règnent en cette matière.

Aussi, même si l'on doit nous juger naïfs ou présomptueux, nous sera-t-il permis d'espérer qu'un jour prochain la question sera posée de réunir sous une administration homogène, mise avec soin à l'abri des fluctuations politiques, des organismes œuvrant actuellement avec plus ou moins de peine et d'entraves, en ordre dispersé, dans des départements ministériels où ils jouent parfois le rôle d'intrus et en tout cas celui de parents pauvres, à moins qu'ils ne soient à peu près ignorés — et pour cause — de ceux que ne préoccupent trop souvent que l'aspect industriel ou économique du social, mais non le problème de la culture de notre peuple, par quoi seul un peuple est vraiment digne de s'imposer aux autres.

M. J. Capart, demande aux assistants de recruter des nouveaux membres à l'Office, afin de grouper un nombre encore plus considérable de personnes s'intéressant aux Musées, ce qui ne peut que conférer à l'organisme plus d'autorité dans les démarches et les actes auprès des Pouvoirs Publics.

#### ALLOCUTION DE M. LOUIS PIÉRARD, PRÉSIDENT.

M. Louis Piérard, remercie M. Khnopff, pour le don de tableaux, dont il vient d'être question. Ce don a été fait à l'intervention de M. Philippart le secrétaire-adjoint.

Le Président remercie ensuite MM. J. Capart et Georges Philippart pour le magnifique rapport qu'ils viennent de présenter à l'assemblée.

M. Louis Piérard constate que l'Office National des Musées de Belgique a fait preuve d'une grande activité au cours de l'année 1937.

Conférences et exposition itinérante à Bruxelles et dans le pays ont créé autour de l'Office National et autour des Musées de Belgique une atmosphère des plus favorables.

Le résultat le plus tangible de cette propagande a été un

accroissement très important du nombre des visiteurs des musées.

M. Louis Piérard, signale qu'un des membres de l'Association, M. Beyens, vient de signaler l'intérêt pour l'Office National de faire une exposition à Eupen. Il suggère d'organiser des visites de musées belges avec le concours de guides parlant la langue allemande.

A l'unanimité, le rapport est adopté par l'assemblée.

M. Henri Wauters, trésorier, présente les comptes annuels, qui sont adoptés à l'unanimité.

M. J. Capart, relève que l'Office National a consenti une avance de 50,000 francs à la Fondation Egyptologique; en vue de permettre à cette dernière d'acquérir certaines pièces de la collection Schroeler, à La Haye, opération qu'elle n'aurait pu faire, les crédits attribués par le Parlement pour 1937 étant insuffisants. Grâce à de nouveaux crédits, la Fondation vient de rembourser l'avance.

Pour répondre à une question, M. Georges Philippart, secrétaire-adjoint, dit que les frais occasionnés pour huit expositions ainsi que les dépenses pour entretien et réparation du matériel atteignent 12,000 francs. Pour permettre à l'exposition de visiter vingt localités, il faut une trentaine de mille francs.

M. Louis Piérard, souligne que l'exposition itinérante n'est pas la seule activité de l'Office National. Il doit pouvoir s'intéresser à la création en Belgique de petits musées régionaux d'histoire et de folklore, tel celui que l'on compte fonder à Nismes, près de Couvin, ainsi qu'à Mons.

Le Président remercie M. Windelincx, représentant M. le Ministre de l'Instruction Publique, qui assiste à l'assemblée et s'intéresse vivement à l'activité de l'Office National.

M. Louis Piérard, a obtenu le renouvellement du subside annuel de 15,000 francs accordé par l'Etat à l'Office National.

Avec quelques collègues parlementaires appartenant à divers partis, il a déposé sur le bureau de la Chambre une proposition de loi tendant à décider que la différence favorable entre le produit total des redevances payées par les détenteurs de postes de radio et le total des dépenses de l'I. N. R. ne soit pas versée au Trésor, mais soit mise à la disposition du Ministre de l'Instruction Publique pour être affectées éventuellement à des subventions en faveur d'œuvres de groupements artistiques ou littéraires, tel que l'Office National des Musées de Belgique. La taxe de 60 francs payée par les usagers de la radio ne doit pas être considérée comme un impôt, mais comme le coût d'un abonnement à usage déterminé.

#### ALLOCUTION DE M. HENRI WAUTERS, TRÉSORIER.

M. Henri Wauters, trésorier, souligne la multiple activité de l'Office National.

Il y a les avances aux musées, qui constituent un service très important, et qui ne coûtent rien à l'Office.

Il y a les expositions et autres genres d'activité, qui entraînent des dépenses.

L'idéal à atteindre serait de réaliser l'espoir de feu Jules Destrée, qui aurait voulu l'Office National doté d'un capital suffisamment important pour que les revenus de ce fonds puissent satisfaire aux besoins des diverses activités de l'organisme.

M. Henri Wauters demande instantanément aux assistants de rechercher de nouveaux membres à l'Office National.

Ces nouvelles adhésions accroîtront les fonds, dont l'importance permettrait de rendre les plus grands services aux Musées de Belgique sans ébrécher le capital de l'Office National.

M. Louis Piérard remercie l'excellent trésorier, M. Henri Wauters, ainsi que les amis des musées et les mécènes, qui ont adhéré l'an dernier à l'Office National, et qui ont marqué leur présence par des interventions financières très généreuses.

M. J. Capart souligne deux faits justifiant la nécessité d'un ample capital pour l'Office National.

Le premier : Un marchand belge de dentelles, ami généreux de nos musées, a pu acquérir un des neuf voiles de bénédiction connus en dentelles de Bruxelles et l'a offert à un prix extrêmement modéré au musée.

La permission d'achat demandée par le musée lui a été refusée en raison d'insuffisance de crédit. Cette pièce rare en dentelle de Bruxelles, a quitté notre pays et est allée enrichir le Metropolitan Museum de New York, qui l'a achetée à un prix plus élevé.

Second fait : Le Bulletin de l'Association des Musées britanniques annonce que le British Museum vient d'acquérir le plus beau morceau de sculpture des Vikings connu en dehors de la Scandinavie, morceau trouvé par un ingénieur à l'occasion des dragages de l'Escaut. Cette pièce a été achetée grâce à un don de £350 par le National Art Fund et de £200 des trustees de « Christie's ».

En vertu de la loi, cet objet, important au point de vue artistique, trouvé sur territoire belge aurait dû être remis aux Musées de l'Etat; il a donc été dérobé de notre patrimoine national.

Les spécialistes à l'affût de découvertes de ce genre savent bien que, chaque fois qu'ils offrent un objet rare aux conservateurs de musées belges, ceux-ci leur répondent qu'ils ne disposent pas de crédit suffisant pour opérer l'acquisition. Ces crédits n'atteignent pas, actuellement, le niveau des pauvres crédits de 1914!

Des groupements, tel que l'Office National des Musées de Belgique, doivent prendre la place laissée vacante par les Pouvoirs Publics et défendre le mieux possible nos trésors d'art.

M. Louis Piérard répond, à une question, que les statuts tels qu'ils seront modifiés par une prochaine assemblée extraordinaire permettront à des membres effectifs, à des membres associés et à des membres protecteurs de verser des sommes importantes à l'Office National des Musées.

A l'unanimité, le projet de budget présenté par M. Henri Wauters, trésorier, est adopté.

Par d'unanimes acclamations, MM. Louis Piérard, Jean Capart et Henri Wauters sont réélus administrateurs de l'Office National des Musées de Belgique.

Le nombre de présences étant insuffisant, l'assemblée extraordinaire convoquée pour modifier les statuts de l'Office

**S. A. AUXILIAIRE de la PRESSE N. V.**

Extraits de Journaux - Persuutknipsels  
 18, Quai du Commerce 18, Handelskaai  
 BRUXELLES BRUSSEL  
 Tél. 17.43.02

Fondée en 1919 - Gesticht in 1919

Extraits sur tous  
 sujets et  
 personnalités

Uittreksels over alle  
 onderwerpen en  
 personaliteiten

Extrait de :  
 Geknipt uit :

Collection - Bruxelles

Date :

Datum :

12 ADIT 19

*Office des Musées*

**COLLECTION**

## Un Congrès des Musées à Liège

Voici bientôt trois ans qu'une nouvelle impulsion a été donnée, sous la présidence de M. Louis Piérard, à l'Office National des Musées de Belgique, dont nous avons enregistré maintes entreprises et les résultats qu'elles ont donnés.

Dans un pays comme le nôtre, où, au contraire de ce qui se passe en Angleterre, par exemple — pour ne point parler des Etats-Unis — l'argent est toujours ce qui fait le plus défaut aux hommes les plus dévoués, il faut souligner avec une insistance particulière l'opiniâtreté des dirigeants de l'Office National des Musées. Tout ce qu'ils ont pu faire, ils l'ont fait avec rien, avec si peu qu'on éprouverait une certaine honte pour le prestige de nos pouvoirs publics à dénoncer leur carence, chiffres en mains.

Telle est la vertu d'une bonne cause qu'elle n'en triomphe pas moins, même dans des conditions aussi préjudiciables, moins brillamment sans nul doute que si ces conditions étaient meilleures.

Tout compte fait, on constate depuis quelques années, et notamment dans la presse belge, une reviviscence de curiosité, un mouvement plus suivi et plus continu en faveur de nos musées. Il y a un synchronisme encourageant entre cet état de choses et l'intensification de la propagande de l'Office des Musées depuis 1936.

Celui-ci a voulu saisir l'occasion qui lui a été offerte par l'Exposition de Liège d'organiser un Congrès des Musées, « ouvert à tous ceux que préoccupent le développement et l'avenir de nos musées ».

Les questions suivantes seront portées à l'ordre du jour :

- Comment augmenter la fréquentation des musées?
- Comment les musées peuvent-ils s'aider les uns les autres?
- Les rapports des musées avec les autorités publiques : Etat, Provinces, Communes.

D'éminents spécialistes belges et étrangers ont offert ou promis de faire au Congrès des communications intéressantes.

Le Congrès, qui aura lieu les 16 et 17 septembre prochains, comportera, outre les séances de travail, une réception officielle des Congressistes et la visite, sous la conduite de personnes compétentes, de certains musées liégeois et des expositions de « L'Art religieux », des « Peintres de l'Eau » et de « L'Artisanat ».

Nous croyons savoir que les organisateurs se préoccupent d'accroître encore l'attrait du Congrès par une manifestation d'un caractère privé qui sera le privilège exclusif des congressistes.

Un déjeuner amical réunira facultativement ceux-ci, le dimanche 17 septembre.

Est-il besoin de dire combien nous souhaitons que nos lecteurs soient nombreux à participer à ce Congrès, auquel des personnalités en vue se sont d'ores et déjà fait inscrire ? Plus que n'importe qui, nous osons le dire, ceux qui suivent nos propres efforts savent combien « les hommes de bonne volonté » doivent, en ces matières, se serrer les coudes.

Quiconque est désireux d'obtenir des renseignements complémentaires en vue d'adhérer au Congrès des musées peut s'adresser à l'Office National des Musées de Belgique, dont le secrétariat, dirigé par M. Georges Philippart, se trouve aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Parc du Cinquantenaire, à Bruxelles.

**S. A. AUXILIAIRE de la PRESSE N. V.**

Extraits de Journaux - Persuutknipsels  
 18, Quai du Commerce 18, Handelskaai  
 BRUXELLES BRUSSEL

Tél. 17.43.02

Fondée en 1919 - Gesticht in 1919

Extraits sur tous sujets  
 et personnalités.

Uittreksels over alle onder-  
 werpen en personaliteiten.

Extrait de  
 Geknipt uit

Date

Datum

"Le Peuple", Bruxelles

2 JUIN 1938

## Dans les Musées

L'Office National des Musées de Belgique, présidé par Louis Piérand, vient de tenir son assemblée générale et de publier un rapport intéressant sur les résultats, notamment de la « Quinzaine des Musées » et de l'« Exposition itinérante », organisées en 1937 par cette Association, dont les ressources sont fournies par les souscriptions de ses membres.

Un don généreux vient d'être fait à l'Office National des Musées, dont les initiatives en avaient déjà provoqués plusieurs l'an dernier.

Il s'agit de quatre très beaux tableaux de Fernand Khnopff, offerts par M. Hubert-Madox Khnopff, neveu de l'artiste : « Le Silence » (évocation de Bruges), un « Portrait de Femme » au pastel et les portraits à l'huile de M. et Mme Khnopff, parents du maître.

Ces œuvres seront prêtées par l'Office National des Musées à quatre de nos grands musées, à Anvers, à Bruges, à Liège et à Tournai.

N°.....

# S. A. AUXILIAIRE DE LA PRESSE N. V.

Extraits de journaux — Persuifknipsels

18, Quai du Commerce  
BRUXELLES

18, Handelskaal  
BRUSSEL

Tel. : 17.43.02

Fondé en 1919 — Gesticht in 1919

Extraits sur tous  
sujets et  
personnalités

Uittreksels over alle  
onderwerpen en  
personaliteiten

Extrait de:  
Geknipt uit:

Gazette de Lausanne  
LAUSANNE

Date:  
Datum:

29 JUN 1938

## Les tableaux peuvent se garder tout seuls !

Après le vol récent, au Musée du Louvre, d'un chef-d'œuvre de Watteau, la question se pose de savoir s'il ne vaut pas mieux laisser aux tableaux le soin de se garder eux-mêmes, plutôt que de se fier à l'honnêteté des visiteurs et à l'infailibilité des gardiens.

La réponse nous est fournie par *Je sais tout*, qui apporte la preuve que les techniciens français ont mis au point des dispositifs simples et efficaces, qui permettent à un tableau saisi par la main d'un ravisseur de déclencher une alarme sonore et lumineuse au corps de garde : toutes les portes sont immédiatement fermées et une escouade d'employés accourt sur les lieux du méfait. Si, en laissant le cadre en place, on se borne à couper la toile, l'alerte est également donnée. Dans certains cas même, il est possible de déceler la simple approche d'un visiteur, sans qu'il y ait contact. Les appareils électriques employés sont invisibles ; d'ailleurs, si le voleur réussissait à couper les fils, le système de sécurité n'en fonctionnerait pas moins.

**S. A. AUXILIAIRE de la PRESSE N. V.**

Extraits de Journaux — Persuutknipse l

18, Quai du Commerce 18, Handelskaai

BRUXELLES

BRUSSEL

Tél. 17.43.02

Fondée en 1919 - Gesticht in 1919

Extraits sur tous  
sujets et  
personnalitésUittreksels over alle  
onderwerpen en  
personaliteiten

Extrait de :

Geknipt uit :

Date :

Datum :

ment naturel.

**Variétés****Pour empêcher  
les vols dans les musées***De M. Ludovic Naudeau au Phare :*

Décrétez que, dorénavant, les visiteurs d'un musée, quels qu'ils soient, ne pourront, en aucun cas, en sortir sans un tout petit délai. Quand ils décideront de terminer pour cette fois leur examen des œuvres d'art, ils devront, obligatoirement, séjourner cinq minutes, cinq petites minutes seulement, dans une salle de repos aménagée à cet effet. Exemple : Vous êtes au Louvre depuis deux ou trois heures ; votre faculté d'attention commence à s'émousser, vous désirez vous retirer, il est alors quatre heures trente-cinq. Vous pénétrez dans la salle de repos où une fiche vous est aussitôt remise, en foi de quoi vous pourrez franchir la porte de l'édifice à quatre heures quarante. Vous présentez-vous à l'huis de la salle de repos à quatre heures quarante-six ? Votre liberté vous sera rendue à quatre heures cinquante et une. Qu'est-ce que cinq minutes d'attente pour une personne qui vient de consacrer plusieurs heures de son temps à la contemplation de tant de chefs-d'œuvre ? Un instant de détente, tout simplement.

D'autre part, essayez de vous mettre dans la peau d'un individu qui voudrait bien s'emparer d'une toile de maître. Certes, la saisir au moment où le gardien aura les talons tournés ne serait pas extrêmement difficile. Mais comment l'emporter, comment fuir, ensuite, s'il lui faut aller comme tout le monde, méditer dans la salle commune, durant cinq minutes. Cinq mortelles minutes !

En cinq minutes, le gardien momentanément mis en défaut aura tout le temps de s'apercevoir du délit, il lancera le signal d'alarme et fera fermer toutes les portes. Impossible, alors, de fuir, impossible de rien tenter. Toute opération d'enlèvement devient irréalisable dans ces conditions. Et celui qui aurait volé des tableaux, sous l'ordre ancien, décide de n'en plus jamais voler sous l'ordre nouveau.

Mais, comme rien de ce que peuvent organiser les humains n'est jamais absolument parfait et comme les innovations les mieux conçues ont toujours un certain côté par où on peut les critiquer, quelques-uns vont dire qu'ils n'entendent pas être ainsi retenus, même cinq minutes, à la sortie d'un musée. Ils vont se récrier au nom de la liberté individuelle et de la dignité humaine. Mais notre liberté et notre dignité ne reçoivent-elles pas, à chaque instant, de bien plus fortes atteintes ?

N°.....

**S. A. AUXILIAIRE**  
**DE LA PRESSE N. V.**  
Extraits de journaux — Persuifknipsels

18, Quai du Commerce  
BRUXELLES

18, Handelskaal  
BRUSSEL

Tel. : 17.43.02

Fondé en 1919 — Gesticht in 1919

Extraits sur tous  
sujets et  
personnalités

Uittreksels over alle  
onderwerpen en  
personaliteiten

Extrait de:  
Geknipt uit:

Indépendance Belgo-Bru

Date:  
Datum:

12 AOUT 1936



*Office  
des Musées*

**Un Congrès des Musées  
aura lieu à Liège  
en septembre**

On sait qu'il existe en Belgique un organisme qui s'appelle l'Office National des Musées de Belgique et qui fut fondé par Jules Destree. Depuis trois ans, sous la présidence de M. Louis Piérard, une nouvelle impulsion a été donnée à l'Office.

L'Office National des Musées de Belgique a décidé d'organiser à Liège un congrès des musées « ouvert à tous ceux que préoccupent le développement et l'avenir de nos musées ». Les questions suivantes seront portées à l'ordre du jour :

- a) Comment augmenter la fréquentation des musées?
- b) Comment les musées peuvent-ils s'aider les uns les autres?
- c) Les rapports des musées avec les autorités publiques : Etat, provinces, communes.

D'éminents spécialistes belges et étrangers ont offert ou promis de faire au congrès des communications intéressantes.

Le congrès, qui aura lieu les 16 et 17 septembre prochain, comportera, outre les séances de travail, une réception officielle des congressistes et la visite, sous la conduite de personnes compétentes, de certains musées liégeois et des expositions de l'Art religieux, des Peintres de l'Eau et de l'Artisanat.

# Pour nos Musées

Imaginez un homme qui serait très riche, et qui ne le saurait pas. Qui passerait sans cesse devant ses trésors, et qui ne les verrait pas. Qui serait, pour sa fortune, envié de tous ses amis, de tous ses voisins, — et qui lui-même ne se soucierait aucunement de ce qui ferait l'objet de l'admiration et de la convoitise d'autrui. Que diriez-vous d'un tel excès de modestie, sinon qu'il confine de très près — révérence parler — à une certaine débilité mentale?

C'était pourtant l'attitude que, dans sa grande majorité, présentait notre bon peuple, il y a peu d'années encore, vis-à-vis des merveilleux trésors d'art accumulés dans nos musées. Savait-il qu'ils existaient? Peut-être. En tout cas, il ne les visitait jamais, il n'allait pas leur rendre hommage et puiser auprès d'eux un complément de culture dont il avait pourtant bien besoin.

Attiré précocement et, je puis bien le dire, spontanément par la splendeur de nos collections, je me rappelle mon étonnement scandalisé quand, petit garçon, j'étais seul, ou presque seul, dans les sonores galeries de notre Musée ancien ou dans les salles encore plus désertes, si possible, du Musée du Cinquantenaire. Inutile de dire que j'aurais l'on n'y rencontrait de sociétés et d'écoles. Les visites collectives et guidées étaient, à cette époque, — pas si lointaine! — chose parfaitement ignorée. Les chefs d'établissements scolaires eussent regardé comme du temps perdu les heures consacrées à Van Eyck, à Rubens ou aux moulages de l'Acropole.

Heureusement, nous n'en sommes plus là. Les efforts concertés et tenaces de quelques directeurs de musée et de quelques hommes d'enseignement plus éclairés, ont réussi à déterminer sur ce point une louable évolution des idées et des mœurs. Il est admis assez généralement aujourd'hui que les écoliers doivent être conduits aux musées par leurs maîtres et que la visite de ces derniers consiste également dans une sage initiation de leurs élèves à l'art et à la beauté.

On aurait tort, pourtant, de croire que la partie est tout à fait gagnée. Et je n'en veux pour preuve que le texte du « Rapport pour 1937 » que vient de publier en brochure l'Office national des musées de Belgique.

Placé sous le haut patronage du Roi et sous les auspices du ministre de l'Instruction publique, comptant les plus éminentes personnalités du pays dans ses comités d'honneur et d'action, ce très utile organisme a pour but d'accroître et de développer nos collections d'art et d'en répandre la connaissance pratique dans nos populations.

Tâche admirable, mais lourde tâche, si l'on tient compte de l'extrême modicité des moyens financiers mis à sa disposition. Nous vivons en un temps où les gouvernements ont toujours besoin d'argent pour autre chose que pour le service des valeurs intellectuelles. Lorsqu'on étudie notre budget d'Etat, on est frappé du peu d'importance des sommes consacrées à l'art et à la littérature. L'Esthétique le cède partout à l'Economique. On s'obstine, chez nous, à vivre de bonne soupe et non de beau langage. Tout se passe comme si nos gouvernants — ce n'est certes pas le cas! — ignoraient qu'un pays n'est vraiment grand que par ses écrivains et ses artistes, et par le degré de respect qu'il professe à l'égard des œuvres d'art et de beauté du passé et du présent.

Encore si l'initiative prévue suppléait à la demi-carène officielle! Encore si nous avions des mécènes, comme il y en a tant ailleurs, en Amérique, par exemple, ou en Allemagne!

On ne peut dire, certes, que nous en soyons totalement dépourvus. Chacun connaît les noms d'une poignée de nos compatriotes dont les dons généreux ont contribué à enrichir nos collections. Mais qu'ils sont peu nombreux au regard des multiples et considérables fortunes que

compte notre armorial industriel et bancaire! Le sens civique nous manque encore. Il n'est pas encore entré dans nos us et coutumes de faire une part de nos biens à la collectivité sous la forme d'un beau tableau, d'une sculpture de choix, d'une « antiquité » digne d'étude et d'admiration.

Mais quittons cet affligeant chapitre pour en revenir au patient labeur de l'Office national des musées.

Au cours de l'année 1937, l'Office a organisé une « quinzaine » des musées et une exposition intéressante des reproductions des plus belles œuvres des musées belges.

Les musées de Bruxelles, d'Anvers, de Liège, de Gand, de Tournai, de Louvain, de Mons, de Tongres, de Dinant, de Saint-Nicolas ont participé à cette belle initiative. Il y eut des séances académiques, des expositions rétrospectives, des conférences, des visites guidées pour enfants et adultes. Et la presse donna à toutes ces manifestations un retentissement tel que nul citoyen belge qui sait lire ne put dire valablement qu'il les avait ignorées.

Naturellement, les autorités scolaires, alertées par le ministre de l'Instruction publique, prêtèrent aux organisateurs le concours le plus actif et le plus empressé. Partout, les écoles envoyèrent d'importants contingents d'auditeurs ou de visiteurs aux séances, aux conférences, aux expositions.

Or, quel fut le résultat tangible de ce vaste mouvement? Des chiffres précis vont vous l'apprendre.

Le Rapport n'en cite pas pour Bruxelles. Mais voici Gand où, en quatre jours, les quatre musées de la localité « ont totalisé plus de 1100 visiteurs ». Evidemment, ce n'est pas mal, et le rapport a lieu de s'en féliciter. Mais tout de même! 1100 visiteurs pour toute la population d'une des grandes villes du pays, et l'une de celles qui ont légitimement rang parmi nos cités d'art!

A Tournai, les quatre dimanches d'avril et de mai, on enregistre, au musée des Beaux-Arts, le double des visiteurs individuels par rapport aux mêmes jours de 1936. A Liège, le musée reçut, pendant la quinzaine, environ 1150 visiteurs contre 330 en 1936. Au Château de Marlemont, 4900 visiteurs contre 3285 en mai 1936. Pour Anvers, Louvain, Tongres, St-Nicolas et Dinant, on se borne à nous dire que les sociétés d'amis des musées déploierent une grande activité. Celle-ci fut-elle récompensée? Il est permis d'en douter.

Les chiffres cités témoignent certes d'une heureuse amélioration et il convient d'en louer et d'en remercier l'Office des musées. Mais il serait excessif d'étendre ces remerciements et ces louanges à la population qui, dans sa grande masse, n'a pas suivi le mouvement et n'y a répondu que par une coupable inertie. Convenons qu'il y a encore beaucoup à faire de ce côté là avant que cet homme riche, dont nous parlions plus haut, ait enfin pris conscience et connaissance de ses richesses!

Que l'Office ne se lasse pas, ne se décourage pas. Ses promoteurs, ses animateurs ont la compétence et le feu sacré nécessaires. Ils ne manquent que du nerf de la guerre. Puisque l'Etat, absorbé par l'Economique, se refuse à le leur donner, qu'ils s'adressent à la Nation.

Il faut aller prendre l'argent là où il se trouve — par la persuasion, s'entend! Il faut apprendre aux Belges qui jouissent des dons de la fortune, que leur devoir est d'aider à l'œuvre de civilisation entreprise par les Amis de nos musées.

Ils l'ont fait, et magnifiquement, pour la science, à la prière du roi Albert, et notre Fonds scientifique est l'un des plus riches du monde. Pourquoi n'en feraient-ils pas autant pour l'art, dont le rôle n'est pas moindre que celui de la Science dans la vie profonde d'une Nation?

Georges RENCY.

LE SOIR BRUXELLES  
30 JUIL 1936

# Auxiliaire de la Presse

18, Quai du Commerce, Bruxelles  
Fondée en 1919 Téléphone 17.43.02

Lit et voit tout ce qui est publié dans les journaux et les revues paraissant en Belgique et à l'Étranger et fournit des coupures sur tous sujets et personnalités

Correspondants dans toutes les capitales

Extrait de  
Collection - Bruxelles  
Adresse :

Date :

14 MARS 1936

Signé :

## OFFICE NATIONAL DES MUSÉES DE BELGIQUE

Les membres de l'Office National des Musées de Belgique ont tenu leur assemblée générale le samedi 7 mars 1936 aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire.

M. H. Wauters occupe le fauteuil présidentiel, y remplaçant provisoirement feu Jules Destrée, à la mémoire duquel il rend hommage.

M. J. Capart, secrétaire, prend place au bureau, et donne lecture de son rapport.

### L'activité de l'Office.

« Le Secrétaire de l'Office National des Musées de Belgique éprouve un soupçon de gêne à reconnaître devant l'assemblée générale des membres, que l'activité de l'Office a été des plus réduites. Qu'on ne se méprenne pas sur la portée de cette remarque. Je suis plus convaincu que quiconque de la grande utilité générale que représente un organisme comme le nôtre. Il suffirait, pour dissiper tous les doutes que l'on pourrait exprimer à cet égard, de constater l'action féconde et de plus en plus large qu'exercent des organismes analogues dans d'autres pays, et tout particulièrement en Amérique et en Angleterre.

» L'association des Musées britanniques a créé un mouvement d'opinion que la puissante Fondation Carnegie n'a pas hésité à mettre des fonds importants à la disposition des Musées de l'Empire.

» Mais aussi, le mouvement des Musées a trouvé, dans les pays auxquels je viens de faire allusion, une opinion publique éveillée et plus prompte à saisir les bénéfices que la Communauté pouvait retirer d'un travail de coordination et de coopération entre les Musées. Nous en avons eu des marques tangibles lors de la réunion annuelle de l'association des Musées britanniques qui s'est tenue à Bruxelles en juillet 1935, réunion à laquelle notre Office National participait officiellement.

» Sous l'impulsion enthousiaste et généreuse de notre regretté Président, nous avons créé notre Office en 1927. Nos statuts ont affirmé que l'association se mettait de la façon la plus désintéressée à la disposition de tous les Musées de Belgique, même de ceux qui n'auraient pas cru nécessaire de s'affilier à l'Office par une cotisation minimale de 100 francs. Je suis bien fâché de devoir constater que cet appel n'a guère été entendu. Si notre Office ne témoigne que d'une activité restreinte, c'est que presque personne ne croit devoir requérir notre intervention.

» Aux premières heures de notre existence, nous avons cependant facilité au Musée de Liège, l'acquisition d'un document de premier ordre, connu sous le nom de la « pierre Bourdon ». A plusieurs reprises, les Musées Royaux d'Art et d'Histoire ont pu aider des missions à l'étranger, grâce à un prêt consenti par l'Office National. Lors d'un voyage en Extrême-Orient, M. le Dr Bommer a pu acquérir des œuvres d'art qui sont entrées, depuis, dans les collections des Musées, grâce au crédit qui lui avait été ouvert par l'Office. Dans les mêmes conditions, des pièces importantes d'argenterie ont pu être gardées dans le pays. Une autre fois, une expédition ethnographique aventureuse, dans des régions peu connues de l'Afrique, avait également disposé d'un crédit.

» L'identité de personne entre le secrétaire de votre Office et le conservateur en chef des Musées Royaux de l'Art et d'Histoire, permet de signaler ici une série intéressante de cas où des Musées et des établissements publics belges ont obtenu le dépôt permanent d'objets de collections, de moulages, de copies de peintures décoratives et de vitrines prélevées sur nos réserves. Je citerai, à titre d'exemple, le Musée de la Tour Henri VIII à Tournai, le Musée de Namur, le Musée folklorique de Nîmes, l'abbaye de Leffe, le groupement de chasseurs ardennais et l'École Royale Militaire.

» Tout à l'heure, vous aurez l'occasion de parcourir nos nouvelles salles et vous constaterez que plusieurs départements très riches sont sortis de nos réserves. Je n'ignore pas que, dans certains milieux, on se gausse volontiers de ce que j'ai dit ou écrit à propos des riches collections qui se trouvaient « dans nos caves ». Si les moqueurs, au lieu de plaisanter se donnaient la peine de visiter nos salles, ils s'apercevraient que, si j'ai exagéré, c'est plutôt en faisant preuve de trop de modération en parlant de nos collections. Et qu'on ne s'y trompe pas : dans les départements nouvellement installés, nous n'avons pu exposer que les pièces les meilleures. Nos réserves restent substantielles et il est sûr que, dans bien des domaines nous pourrions, sans nous appauvrir, répondre efficacement à des demandes de collaboration.

» J'ai l'impression que le moment est plus favorable pour donner à notre appel un accent plus pressant. Dans plusieurs milieux, on s'occupe avec un vif désir de progrès, non seulement du problème des loisirs de l'ouvrier, mais aussi de celui du rétablissement de liens plus étroits entre l'art et l'industrie. Le Ministre de l'Instruction Publique, par ses circulaires relatives aux heures de délassement pour les enfants des écoles, a porté les regards, d'une manière plus nette sur les trésors de notre Musée.

» On le voit, l'Office National des Musées de Belgique a, devant lui, une vaste tâche. Jules Destrée l'avait marquée avec clairvoyance. C'est une tâche qu'il nous laisse à remplir et à laquelle, si le succès couronne nos efforts, nous aurons à veiller à ce que son nom reste étroitement attaché. Vous allez avoir, dans quelques instants, à désigner le successeur de

Jules Destrée à la présidence. Si vous suivez, à cet égard, les suggestions que le conseil, dont les pouvoirs expirant en ce moment, a cru pouvoir soumettre à votre approbation, j'ai l'assurance que nous allons entrer dans une nouvelle période, pleine de travaux, pleine de succès aussi. Mais ce succès dépend de deux facteurs principaux : La confiance des Musées belges dans la générosité de l'appel que nous leur faisons ; et le développement de l'Office par des adhésions de plus en plus nombreuses.

» Au moment de notre fondation, je demandais à 10.000 personnes de nous accorder leur concours. A l'heure présente, nous n'avons pas encore réalisé la 10<sup>e</sup> partie de la moisson que je rêvais. Permettez-moi d'espérer que la mémoire de notre premier président nous aidera à nous rapprocher du but ».

M. H. Wauters, trésorier, présente les comptes annuels.

A l'unanimité des voix, M. H. Wauters et J. Capart, sortants, sont réélus membres du bureau.

Sans opposition, l'assemblée appelle M. Louis Piérard aux fonctions de membre du bureau, en remplacement de M. Jules Destrée.

M. Louis Piérard remercie l'assistance pour sa nomination.

### Feu Jules Destrée.

Les assistants écoutent ensuite un magnifique discours de M. Foundoukidis, secrétaire général de l'Office International des Musées, en commémoration du rôle joué, Jules Destrée, président de l'Office International.

M. Foundoukidis place feu Jules Destrée dans la catégorie des esprits européens. Aucun problème social, humanitaire ou purement intellectuel ne s'est présenté sans qu'il l'ait marqué de son empreinte. Il appartient à une élite fort restreinte.

Jules Destrée était un homme de bon sens, qu'il manifestait avec une lumineuse efficacité soit au Parlement, soit dans les conférences de la Société des Nations.

Comme président des assemblées internationales, il possédait la technique des débats et était guidé par la parfaite connaissance des hommes.

Jules Destrée avait été porté vers les arts par son extrême sensibilité et il leur avait consacré de longues et patientes études. Il attribuait aux arts un important rôle dans le rapprochement des peuples. Avec réalisme, il se souciait de rechercher les moyens les plus directs et les plus efficaces permettant à l'art de remplir cette mission.

Il joignait à cet idéal, une connaissance minutieuse des problèmes administratifs et juridiques qui intéressent les arts. Il appliqua ces principes à la création de l'Office International des Musées.

Jules Destrée avait une âme d'administrateur et de législateur, d'artisan de l'union des esprits ; il était également un homme d'action. Il avait basé son action sur la confiance dans la vie, et il lui dut ses succès.

M. Foundoukidis rend, en terminant, hommage à Mme Destrée, qui fut une collaboratrice active et dévouée.

M. H. Wauters félicite et remercie M. Foundoukidis.

Sous la conduite de MM. J. Capart, Bommer et Mayence, les membres de l'Office National des Musées de Belgique visitent les nouvelles salles des Musées Royaux d'Art et d'Histoire, c'est-à-dire les départements de la Chine, du Japon et de l'Égypte, de l'Amérique précolombienne et du Folklore national. Les visiteurs sont émerveillés par la grande valeur et l'excellente présentation des objets exposés.

M. J. Capart, conservateur en chef, conduit les visiteurs dans les réserves et leur montre d'innombrables pièces de valeur enfermées dans des armoires et dans des caisses, qui ne peuvent être exposées dans les salles, par suite d'un manque de personnel de surveillance.

Il est indiscutable que les nouvelles salles des Musées Royaux d'Art et d'Histoire présentent un vif intérêt, et méritent d'être visitées non seulement par le grand public, mais surtout par les ouvriers des industries d'art, qui y trouveraient une excellente source de documentation et de renseignements. M.

# Auxiliaire de la Presse

18, Quai du Commerce, Bruxelles  
Fondée en 1910 Téléphone 17.43.00

Lit et voit tout ce qui est publié dans les journaux et les revues paraissant en Belgique et à l'Étranger et fournit des coupures sur tous sujets et personnalités

Correspondants dans toutes les capitales

Extrait de:

LE PEUPLE BRUXELLES

Adresse:

Date:

10 MARS 1936

Signé:

## A l'Office national des Musées

### Hommage à Jules Destrée

Samedi soir, au Musée du Cinquantenaire, a eu lieu l'assemblée générale annuelle de l'Office National des Musées, fondé en 1927, rattaché à l'Office international des Musées et à la Commission de coopération intellectuelle de la S. D. N. C'était notre regretté camarade Jules Destrée qui en était le président.

L'assemblée fut présidée par M. Henri Wauters, trésorier.

M. Jean Capart, conservateur du Cinquantenaire, secrétaire de l'Office, fit rapport sur les exercices 1934 et 1935. Comme le président, il rendit un hommage ému à la mémoire de Jules Destrée.

Le président proposa ensuite de remplacer Jules Destrée, par notre collaborateur Louis Piérard. Celui-ci, ayant été élu, remercia l'assemblée de l'honneur qui lui était fait et promit de faire tout son possible par ne pas s'en montrer indigne, sans avoir l'ambition de remplacer un homme comme Jules Destrée.

M. Foundonkidin, délégué de l'Office international des Musées et de la Commission de coopération intellectuelle a prononcé ensuite un hommage magnifique à la mémoire de Jules Destrée. Il insiste sur le caractère universel de la personnalité du défunt. Son internationalisme était concret, retenait compte des réalités. Il considérait l'art comme le meilleur lien international, comme un langage universel par excellence.

C'était un apôtre mais un apôtre raisonnable, remarquable par son bon sens, son grand cœur et sa vaste compréhension.

Pour lui, l'éducation artistique était une règle de vie et de morale.

Cet hommage a été longuement applaudi. On visita ensuite, sous la conduite de M. Capart, les nouvelles salles du Cinquantenaire qui est devenu vraiment un des plus beaux musées de l'Europe.

**Auxiliaire de la Presse**  
**18, Quai du Commerce, Bruxelles**

Fondé en 1919 Téléphone 17.40.00

Il est fait tout ce qui est publié dans les journaux et les revues paraissant en Belgique et à l'étranger et fournit des coupures sur tous sujets et personnalités

Correspondants dans toutes les capitales

Extrait de

Adresse : L'HORIZON. BRUXELLES

Date :

Signé :

17 JUIN 1927

## L'Office National des Musées de Belgique

Un organisme nouveau vient de se créer en faveur des musées belges et il se présente avec un programme intéressant. Il est en liaison avec l'Institut international de Coopération intellectuelle et l'Office international des Musées. Le regretté Jules Destrée y est remplacé par M. Louis Piérard qui en assume la présidence, assisté de M. Jean Capart, conservateur en chef des Musées royaux d'Art et d'Histoire.

L'Office national des Musées de Belgique se propose de rechercher tout ce qui peut accroître la richesse de nos collections publiques, augmenter le rayonnement de leur influence et leur rôle éducatif. Il cherche à créer des rapports étroits entre tous les musées de notre pays, afin de favoriser des relations de mutuelle connaissance et d'échanges. Il pourrait, éventuellement, provoquer la création de musées dans les localités qui en sont dépourvues et où la population est, cependant, nombreuse. Voir, par exemple, la région de Charleroi. Les moyens d'action peuvent être très divers, à commencer par les conférences et en allant jusqu'au train-exposition. Bien entendu, toute cette activité ne se déploiera pas sans occasionner des frais. Pour couvrir ceux-ci, il est fait appel au public belge, et les statuts de l'Office national prévoient le groupement de membres actionnaires ayant souscrit une ou plusieurs parts de cent francs, avec maximum de cinq cents francs; ils prévoient aussi l'acceptation de dons et legs. De plus nous croyons savoir que des participations de membres associés seront créées moyennant une cotisation annuelle de quarante francs, cotisation qui sera récupérée largement par des primes distribuées chaque année à tous ces adhérents et qui consisteront soit en un ouvrage traitant de quelque sujet d'art, soit en une reproduction, gravure ou moulage, de l'un ou l'autre chef-d'œuvre de nos musées.

Toutes ces initiatives partent d'une conception plus large du rôle des musées, du désir d'y intéresser davantage le grand public et même, disons-le, d'apprivoiser celui-ci en caressant quelque peu l'aspect scientifique des musées pour en souligner surtout l'agrément et la beauté.

M. Jean Capart est l'un des animateurs les plus adroits et les plus convaincus qui soient dans notre pays, et même ailleurs. Il a la foi et l'optimisme: ce sont des leviers avec lesquels on peut soulever le monde. Il ne veut pas se laisser arrêter par les obstacles: tout simplement, il les ignore, d'une manière persévérante et volontaire. Il a raison: les doutes, les hésitations, les fantômes n'ont d'autre importance que celle que nous y attachons. Il va de l'avant et, jusqu'à présent, il a magnifiquement réussi. Sa méthode est donc bonne. Son prédécesseur, Eugène Van Overloop, dont le souvenir est resté cher à tous ceux qui eurent le privilège de travailler à ses côtés, a commencé la tâche que M. Jean Capart est sur le point d'achever. L'un a défriché le domaine et a fait appel aux bons ouvriers qui devaient, avec lui, sous sa clairvoyante et paternelle direction, en assumer la première mise en valeur. L'autre a complété les richesses déjà rassemblées et a terminé la construction de l'édifice. « Il ne faut pas se plaindre, dit le proverbe, que la mariée soit trop belle. » Nous ne nous plaindrons pas de voir dans notre pays des musées trop beaux, trop riches, des musées qui sont à la mesure de ceux qu'on voit dans les grands centres étrangers, particulièrement à Londres. Mais notre public est-il bien capable de les comprendre?

M. Capart possède une expérience et des connaissances muséographiques accrues par de nombreux contacts avec les grands musées de l'étranger. Il a observé, en Amérique, des innovations heureuses dont bénéficie largement le public d'outre-Atlantique et dont il voudrait faire profiter le public belge.

Ne cherchons pas à dresser devant lui des interrogations auxquelles son optimisme, plus puissant que le nôtre, donnerait de catégoriques réponses. Le scepticisme met en échec l'idée créatrice: chassons-le donc de notre esprit, quoique nous ne puissions entièrement oublier tant de mesquines rivalités, de petites guerres sournoises et sottises, faisant trop souvent avorter des conceptions dont la réalisation serait utile à tous.

La volonté énergique et entreprenante, le dynamisme, l'esprit d'apostolat qui anime véritablement les créateurs du nouvel Office national belge auront raison, il faut le croire, des obstacles que l'incompréhension et la routine pourraient semer sur leur chemin, et leur réussite sera pour le plus grand bien de nos musées et de ceux qui aiment l'art.

Marguerite Devigne.

**A L'OFFICE NATIONAL DES MUSEES DE BELGIQUE.** — L'Office national des Musées de Belgique, filiale, si l'on peut dire, du même organisme international, s'est réuni, samedi, à 4 h. 1/2, au Cinquantenaire, en séance statutaire.

M. Jules Destrée présidait. Assemblée de choix. Après quelques mots, le président a donné la parole à M. Capart, secrétaire, pour lecture de son rapport.

M. Capart a établi l'activité restreinte et au ralenti, vu les circonstances, de l'Office des Musées. Environ 1200 affiliés ayant versé leur part de 100 francs, part de fondateur. L'Office a coopéré avec nombre d'autres musées ou organismes d'art. C'est une voie à suivre et à amplifier : coordonner tous les efforts en égard à l'art et aux musées et collections publiques... Réunir le plus possible de membres affiliés...

M. Wauters, trésorier, a rendu ensuite compte de l'état des finances de l'Office; après quoi, le bureau ayant été réélu, la parole a été de nouveau passée à M. Capart.

« Si l'on jugeait, a-t-il dit, dans quelque quatre ou cinq mille ans, de nos arts et de nos mœurs, d'après des trouvailles faites dans nos cimetières ou les ruines de grands monuments, nous nous leurrerions. On n'atteint ainsi qu'à l'exceptionnel, aux manifestations de grandes circonstances.

La vie quotidienne, l'existence domestique, les idées familières d'un peuple, on n'y a accès que par des documents plus ordinaires... »

Et le savant conférencier s'en référant aux pochades d'artistes, aux exercices d'atelier, aux préparations, aux illustrations de poterie et de papyrus, en tire, vis-à-vis de la façon dont pensaient, vivaient, se comportaient les Egyptiens dans la vie de tous les jours, la vie domestique surtout, vingt deductions pleines d'intérêt, de charme et d'esprit...

Causerie pas trop longue, traitée sur le ton d'un professeur en classe, que des clichés choisis avec à-propos ont illustrée et éclairée fort agréablement et qui a été fort goûtée par l'auditoire de gens avertis convié à venir l'entendre.

Après quelques mots de félicitations dits par M. Destrée, les auditeurs ont été invités à jeter un coup d'œil rapide sur quelques salles quasi terminées et qui, avant peu, recevront leur achèvement décoratif et leur destination en égard aux précieuses collections des Musées du Cinquantenaire jusqu'ici détenues dans des caisses, en des endroits accessibles au public.

# Auxiliaire de la Presse

33, boul. Adolphe Max, Bruxelles  
Fondée en 1919 Téléphone 17.43.02

Lit et voit tout ce qui est publié dans les journaux et les revues paraissant en Belgique et à l'Étranger et fournit des coupures sur tous sujets et personnalités

Correspondants dans toutes les capitales

Extrait de :

Adresse :

Date :

Signé :

## Arts, Sciences, Lettres

**A L'OFFICE NATIONAL DES MUSEES DE BELGIQUE.** — L'Office national des Musées de Belgique, filiale, si l'on peut dire, du même organisme international, s'est réuni, samedi, à 4 h. 1/2, au Cinquantenaire, en séance statutaire.

M. Jules Destrée présidait. Assemblée de choix. Après quelques mots, le président a donné la parole à M. Capart, secrétaire, pour lecture de son rapport.

M. Capart a établi l'activité restreinte et au ralenti, vu les circonstances, de l'Office des Musées. Environ 1200 affiliés ayant versé leur part de 100 francs, part de fondateur. L'Office a coopéré avec nombre d'autres musées ou organismes d'art. C'est une voie à suivre et à amplifier : coordonner tous les efforts en regard à l'art et aux musées et collections publiques... Réunir le plus possible de membres affiliés...

M. Wauters, trésorier, a rendu ensuite compte de l'état des finances de l'Office; après quoi, le bureau ayant été réélu, la parole a été de nouveau passée à M. Capart.

« Si l'on jugeait, a-t-il dit, dans quelque quatre ou cinq mille ans, de nos arts et de nos mœurs, d'après des trouvailles faites dans nos cimetières ou les ruines de grands monuments, nous nous leurrerions. On n'atteint ainsi qu'à l'exceptionnel, aux manifestations de grandes circonstances.

La vie quotidienne, l'existence domestique, les idées familières d'un peuple, on n'y a accès que par des documents plus ordinaires... »

Et le savant conférencier s'en référant aux pochades d'artistes, aux exercices d'atelier, aux préparations, aux illustrations de poteries et de papyrus, en tire, vis-à-vis de la façon dont pensaient, vivaient, se comportaient les Egyptiens dans la vie de tous les jours, la vie domestique surtout, vingt deductions pleines d'intérêt, de charme et d'esprit...

Causerie pas trop longue, traitée sur le ton d'un professeur en classe, que des clichés choisis avec à-propos ont illustrée et éclaircie fort agréablement et qui a été fort goûtée par l'auditoire de gens avertis conviés à venir l'entendre.

Après quelques mots de félicitations dits par M. Destrée, les auditeurs ont été invités à jeter un coup d'œil rapide sur quelques salles quasi terminées et qui, avant peu, recevront leur achèvement décoratif et leur destination en regard aux précieuses collections des Musées du Cinquantenaire justement détenues dans des caisses, en des endroits accessibles au public.

Extrait de : *Le Temps*

Adresse : Paris

Date : 4 FÉV. 1932

de l'alcool dans le sang et les tissus.

**A l'Institut international  
de coopération intellectuelle.**

L'Institut international de coopération intellectuelle communique la note suivante :

Poursuivant son œuvre de coordination internationale dans les domaines intellectuels, l'Institut international de coopération intellectuelle a réuni, sous la présidence de M. Henri Focillon, professeur d'histoire de l'art à la Sorbonne, quatre des plus illustres professeurs d'histoire de l'art et archéologues du monde : MM. Capart, conservateur en chef des musées royaux d'art et d'histoire à Bruxelles; Colasanti, ancien directeur général des beaux-arts d'Italie; Deonna, directeur du musée d'art et d'histoire de la ville de Genève, et Hamann, professeur d'histoire de l'art à l'université de Marburg. M. Wace, le distingué conservateur du South Kensington Museum de Londres, n'avait pu assister à la réunion.

Les experts consultés sont convenus d'un programme dont la réalisation supposerait toute une série d'efforts entrepris par les instituts universitaires d'histoire de l'art.

Le programme de cette coordination internationale comportera notamment la mise en commun des archives photographiques, des expériences pour la mise au point de procédés modernes de reproduction des œuvres d'art : photographie, cinématographie, microphotographie, certaines questions intéressant les fouilles seraient également abordées. Enfin, un bulletin périodique d'informations sera publié.

# Auxiliaire de la Presse

33, Boulev. Adolphe Max, Bruxelles  
Fondée en 1919 Téléphone 243.02

Lit et voit tout ce qui est publié dans les journaux et les revues paraissant en Belgique et à l'Étranger et fournit les coupures sur tous sujets et personnalités

Correspondants dans toutes les capitales

Extrait de: La Bulgarie.

Adresse: Sofia.

Date:

28 AVR. 1931

Signé:

A l'Institut International de Coopération  
Intellectuelle

## Office International des Musées

Le Comité de Direction de l'Office International des Musées, présidé par M. le Ministre Jules Destrée, vient de terminer les travaux de sa deuxième session à l'Institut International de Coopération Intellectuelle. Il a examiné particulièrement l'organisation d'une conférence internationale, analogue à celle qui s'est tenue à Rome l'année dernière, mais consacrée cette fois aux problèmes de la conservation et de la protection des Monuments d'architecture. Il a établi dans ses grandes lignes le programme de cette réunion qui étudiera des questions d'ordre administratif et législatif, d'ordre technique et juridique et enfin des questions de doctrine. Quant au siège de la conférence qui aura lieu cet automne, il a paru au Comité que la ville d'Athènes, offrirait des avantages tout particuliers, étant donné la nature des problèmes qui seront traités.

Le Comité a, d'autre part, étudié l'opportunité d'une entente internationale pour prévenir ou réprimer la vente d'objets d'art soustraits aux collections publiques, et chargé le Secrétaire de l'Office de rechercher dans le droit positif des divers pays les principes pouvant servir de point de départ à une régle-

mentation internationale. Il a estimé que cette entente pourrait s'étendre à certaines œuvres d'art conservées dans des collections particulières et exportées clandestinement à l'étranger bien qu'ayant fait l'objet d'un classement de la part des autorités compétentes. Toutefois, le Comité a été unanime à considérer que le classement de cette dernière catégorie d'objets ne devrait comporter que des œuvres présentant un intérêt véritablement unique pour le patrimoine artistique du pays où elles se trouvent.

Extrait de

Adresse:

Date:

L'AVENIR BELGE, ANVERS

27 AVR 1931

### A l'Office international des musées

Paris, 17 avril. — Le comité de direction de l'Office international des musées, présidé par M. Jules Destree, vient de terminer les travaux de sa deuxième session à l'Institut international de coopération intellectuelle.

Il a examiné particulièrement l'organisation d'une conférence internationale analogue à celle qui eut lieu à Rome l'année dernière, et cette fois au problème de la conservation et de la protection des monuments d'architecture.

Il a établi dans ses grandes lignes le programme de cette réunion, qui étudiera des questions d'ordre administratif et législatif, d'ordre technique et juridique, enfin des questions de doctrine.

Quant au siège de la conférence, qui aura lieu cet automne, il a paru au comité que la ville d'Athènes offrait des avantages tout particuliers, étant donné la nature des problèmes qui seront traités.

Le comité a, d'autre part, étudié l'opportunité d'une entente internationale pour prévenir ou réprimer la vente d'objets d'art soustraits aux collections publiques et chargé le secrétariat de l'Office de rechercher dans le droit positif des divers pays les principes pouvant servir de point de départ à une réglementation internationale.

Il a estimé que cette entente pourrait s'étendre à certaines œuvres d'art conservées dans des collections particulières et exportées clandestinement à l'étranger, bien qu'ayant fait l'objet d'un classement de la part des autorités compétentes. Toutefois, le comité a été unanime à considérer que le classement de cette dernière catégorie d'objets ne devrait comporter que des œuvres présentant un intérêt véritablement unique pour le patrimoine artistique du pays où ils se trouvent.



*Extrait de : Bien Public.*

*Adresse : Gand.*

*Date : 23 AVR. 1931*

**DANS NOS MUSEES**

A partir du 1<sup>er</sup> mai prochain, une série spécialement intéressante de moulages et de galvanoplasties, provenant des ateliers nationaux d'Athènes, Berlin, Londres et Paris, sera mise en vente aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire (avenue des Neviens, à Bruxelles).

**LE TOUR DU MONDE.**

N° . . . . .

# Auxiliaire de la Presse

Boulevard Adolphe Max, 33, Bruxelles

Fondé en 1919.

Téléphone 243,02

Lit et voit tout ce qui est publié dans les journaux et revues paraissant en Belgique et à l'étranger et fournit des coupures sur tous sujets et personnalités.

Correspondants dans toutes les capitales

Extrait de : **LE SOIR**

Adresse : **Bruxelles.**

Date :

1 JAN 1931

Giroux.

:: Dessins anciens. — Par les soins de Mme Vuyk, membre de la Diffusion artistique, une exposition de dessins est organisée dans la salle de Grez du Musée d'art ancien, rue de la Réverence. Cette exposition, qui s'ouvrira le 1er janvier, comptera exclusivement des dessins appartenant aux collections des Musées et dont les auteurs sont des maîtres français, italiens et allemands. Citons : Callot, Lesueur, Lebrun, Antoine Watteau, Greuze, Boucher, Michel-Ange, Tempesta, Annibal Carrache, Marrati, Rossi, Reni, Cambiano, Veronese, Dürer.

## CONFÉRENCES

x Société Théosophique belge, 51, rue du

# Auxiliaire de la Presse

33, Boulev. Adolphe Max, Bruxelles

Fondée en 1919

Téléphone 243,02

*Lit et voit tout ce qui est publié dans les journaux et les revues paraissant en Belgique et à l'Etranger et fournit des coupures sur tous sujets et personnalités*

**Correspondants dans toutes les capitales**

Extrait de : La Métropole.

Adresse : Anvers. (Ed. du matin).

Date : = 3 JAN. 1931

Signé

## ASSEMBLEE GENERALE DE L'OFFICE NATIONAL DES MUSEES DE BELGIQUE

L'assemblée générale de l'Office des Musées s'est tenu le 23 décembre, dans la salle des conférences des Musées Royaux d'Art et d'Histoire. MM. Jules Destrée, président, Jean Capart, secrétaire et Henri Wauters, trésorier, siégeaient au bureau.

Le président accorda la parole au secrétaire, qui lut son rapport annuel, dans lequel il constatait que le public n'avait pas répondu, durant l'année écoulée, à l'appel de l'Office, ainsi qu'il l'espérait. Distrait par les fêtes du Centenaire, le public délaissa les Musées, et l'Exposition internationale des Moulages, organisée par l'Office, n'eut pas, de ce fait, le succès qu'elle méritait, bien qu'elle ait recueilli les éloges unanimes de la presse et de nombreuses personnalités du monde des arts et des lettres.

L'Office n'en poursuivra pas moins sa tâche de propagande en faveur des musées. Installé dans les nouveaux locaux des Musées Royaux d'Art et d'Histoire, il va pouvoir s'organiser mieux encore. Il entreprendra notamment, dès le début de l'année qui vient, de dresser la documentation générale sur tous les musées belges, et il envisagera entre autres la question des dépôts dans les musées de province.

La parole fut ensuite donnée au trésorier, qui rendit compte de sa gestion. Les deux rapports furent approuvés à l'unanimité. Le Comité de direction fut ensuite réélu par acclamations. M. Jean Capart fit, pour les membres de l'Office qui assistèrent à la séance, une brillante conférence sur les dernières découvertes dans le tombeau de Toutankhamon. Il révéla quelques nouvelles merveilles qui viennent s'ajouter à celles, déjà nombreuses de l'art égyptien. Les auditeurs enthousiasmés, l'ont chaleureusement applaudi. La séance se termina par le tirage de la tombola de l'Exposition des Moulages. Nous communiquons ci-après les numéros gagnants :

495, 378, 799, 533, 620, 1357, 1290, 94, 1108, 1364, 659, 1135, 1690, 1791, 2541, 1261, 1725, 161, 3457, 2241, 3078, 3107, 2483, 2760, 3478, 1499, 934, 207, 3145, 2742.

Les lots devront être retirés, aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire, avant le 1er avril 1931.

**Auxiliaire de la Presse****33, Boulev. Adolphe Max, Bruxelles**

Fondée en 1919

Téléphone 243,02

*Lit et voit tout ce qui est publié dans les journaux et les revues paraissant en Belgique et à l'Étranger et fournit des coupures sur tous sujets et personnalités***Correspondants dans toutes les capitales***Extrait de : Midi.**Adresse : Bruxelles.**Date : 2 JAN. 1931**Signé :***Assemblée générale  
de l'Office National  
des musées de Belgique**

L'assemblée générale de l'Office des Musées s'est tenue, mardi soir, 23 décembre, dans la salle des conférences des Musées Royaux d'Art et d'Histoire. MM. Jules Destrée, président, Jean Capart, secrétaire et Henri Wauters, trésorier, siégeaient au bureau.

Le président accorda la parole au secrétaire, qui lut son rapport annuel, dans lequel il constatait que le public n'avait pas répondu, durant l'année écoulée à l'appel de l'Office, ainsi qu'il l'espérait. Distract par les fêtes du Centenaire, le public délaissa les Musées, et l'exposition internationale des Moulages, organisée par l'office, n'eut pas, de ce fait, le succès qu'elle méritait, bien qu'elle ait recueilli les éloges unanimes de la presse et de nombreuses personnalités du monde des Arts et des Lettres.

L'Office n'en poursuivra pas moins sa tâche de propagande en faveur des musées. Installé dans les nouveaux locaux des Musées Royaux d'Art et d'Histoire, il va pouvoir s'organiser mieux encore. Il entreprendra notamment, dès le début de l'année qui vient, de dresser la documentation générale sur tous les musées belges, et il envisagera entre autres, la question des dépôts dans les musées de province.

La parole fut ensuite donnée au trésorier, qui rendit compte de sa gestion. Les deux rapports furent approuvés à l'unanimité. Le Comité de direction fut ensuite réélu par acclamations. M. Jean Capart fit, pour les membres de l'Office qui assistèrent à la séance, une brillante conférence sur les dernières découvertes dans le tombeau de Toutankamon. Il révéla quelques nouvelles merveilles qui viennent s'ajouter à celles, déjà nombreuses de l'art égyptien. Les auditeurs enthousiasmés l'ont chaleureusement applaudi. La séance se termina par le tirage de la tombola de l'Exposition des Moulages. Nous communiquons ci-après les numéros gagnants :

495, 378, 799, 533, 620, 1357, 1290, 94, 1103, 1364, 659, 1135, 1690, 1791, 2541, 1261, 1725, 161, 3457, 2241, 3078, 3107, 2483, 2760, 3478, 1499, 934, 207, 3145, 2742.

Les lots devront être retirés, aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire, avant le 1er avril 1931.

Extrait de: Le Soir

Adresse: Bruxelles.

Date:

21 JAN. 1928

Signé:

TRIBUNE LIBRE

# L'Office National des Musées

C'est une association sans but lucratif. Les actionnaires en sont ceux qui souscrivent au moins une part de cent francs. Ils sont avertis d'avance que leur titre ne sera pas coté en Bourse, n'est pas sujet à l'ascension des cours, et ne rapportera aucun dividende. C'est aussi peu lucratif que possible, j'entends qu'on n'y gagne pas d'argent.

Mais n'y a-t-il vraiment, en ce monde, que des gains d'argent? N'est-ce pas gagner encore que de savoir que l'on est pour quelque chose, pour une contribution plus ou moins légère selon ses facultés, dans une œuvre qui vous paraît salutaire et sympathique? Il est des dividendes moraux qui valent bien les autres.

Cela, de nos jours, n'est peut-être pas compris autant qu'on le souhaiterait, mais ne médions pas trop vite de nos contemporains.

A côté des souscriptions à grand orchestre, il en est de nombreuses, discrètes, secrètes, qui attestent un louable désintéressement. Il est bien rare qu'un appel en faveur de la charité, de la science et de l'art, reste inentendu et le « Soir » a enregistré, à cet égard, quelques expériences assez éclatantes pour qu'il me soit interdit de leur rendre hommage, en passant.

Donc, l'« Office des Musées » a été fondé dans ces conditions. Et c'est d'autant plus touchant que ceux qui sont venus à nous ne nous ont guère demandé de préciser nos intentions. Ils ont fait confiance aux fondateurs.

Le moment est venu de donner quelques explications au grand public dans lequel se trouvent certainement des bonnes volontés disposées à nous seconder sans en être spécialement priées. Explications inutiles pour ceux qui ont bien voulu me suivre en ces articles: ceux-là diront que le rayonnement actif des musées est une de mes marottes. Dans un des premiers discours que je prononçai à la Chambre — il va y avoir trente ans de cela! — j'exposais que le mouvement d'émancipation des masses laborieuses ne pouvait se concevoir sans le complément de l'art, que les jouissances esthétiques étaient dans le droit du peuple comme des bourgeois, et que les musées pouvaient être de merveilleux instruments d'éducation sociale. Pour leur permettre de remplir ce rôle, il fallait y attirer les visiteurs, surtout la jeunesse, et les moyens de diffusion étaient multiples.

Je n'ai pas parlé dans le désert. Ces idées de démocratie couronnée de soucis d'art, se sont depuis répandues, et il n'y a plus que quelques attardés pour vouloir réserver les musées aux gens « éclairés » et croire que la démocratie signifie nécessairement: nivellement par en bas.

Mais alors, c'était à l'Etat, à l'Etat seul qu'il fallait s'adresser. A présent, après la guerre, l'Etat a beaucoup plus de peine à remplir ses devoirs. Il convient de les lui rappeler à chaque occasion: mais il convient encore de ne pas s'en remettre trop à lui, et l'initiative privée a son rôle aussi!

Donc complémentarément à l'Etat, l'Office est institué pour venir en aide aux Musées de Belgique. N'ayant pas d'autorité spéciale, il n'agira que par voie de conseil, et prêtera ses bons offices.

Pour quoi? Pour tout ce qui concerne la vie des musées. Dans ce domaine, et dans la limite du possible, il fera tout ce qu'on lui demandera de faire, à moins que cette chose ne soit de la compétence d'un organisme déjà existant. Il ne prendra la place de personne, mais sera à la disposition de tous, non seulement des grands musées qui n'auront sans doute que peu de choses à lui demander,

mais surtout des petits qui ont tant besoin d'être soutenus.

Un exemple récent de cette activité salutaire vaudra mieux que mes commentaires. On vient de mettre en vente, à Liège, rue Saint-Pierre, une maison d'époque renaissance dans laquelle se trouvaient encastrées des sculptures du XIII<sup>e</sup> siècle, spécimens rarissimes de l'art mosan. Cette « Pierre Bourdon », connue et étudiée à l'étranger, a été sauvée par l'Office National des Musées.

L'Institut archéologique liégeois s'en émut, recueillit quelque argent, obtint de la Ville et du gouvernement la promesse de subsides. Mais les vendeurs voulaient un paiement comptant. Il fallait 175,000 francs pour parfaire le prix. L'Office National les avança et assura ainsi le sauvetage de la Pierre Bourdon qui ira rejoindre la Vierge de dom Rupert.

Sur ces projets qui ont tous pour pensée directrice la vie des musées, une brochure détaillée va paraître; elle sera naturellement envoyée à tous nos membres, mais envoyée



LA PIERRE BOURDON

aussi à ceux qui la demanderont à l'Office aux Musées du Cinquantenaire, à Bruxelles.

L'Office vient de publier, sous les auspices de la Commission nationale de Coopération intellectuelle dont il est issu, le « Répertoire des musées d'art et d'histoire », élégante brochure éditée à Anvers qui sera, par les soins de notre Ministère des Affaires étrangères, adressée à toutes nos ambassades, légations et consulats à l'étranger.

L'Office se propose de réunir prochainement à Bruxelles tous les conservateurs de musée pour un échange de vues sur son activité prochaine. Il a déjà organisé en décembre dernier, une conférence de M. Laurence Veil Coleman, secrétaire de la Fédération des Musées des Etats-Unis, et la révélation des méthodes américaines, des sacrifices que font là-bas les villes et les particuliers pour augmenter la vie de leurs musées, pour en utiliser toute la valeur éducative, nous a montré la voie à suivre.

Enfin, bien que Belge avant tout, l'Office restera en relations étroites avec l'Office international des musées, cette création de l'Institut de Coopération intellectuelle de la Société des Nations, qui a pris rapidement une admirable extension — voir notamment son bulletin « Mouséion » — et à laquelle doit l'exposition des chalcographies ouverte en ce moment au Musée des Beaux-Arts, à Bruxelles.

Jules DESTREE.

OFFICE NATIONAL DES MUSÉES DE BELGIQUE

Siège social et secrétariat: Musées Royaux d'Art et d'Histoire  
Parc du Cinquantenaire, Bruxelles

Séance du 20 juin 1936.

PRÉSENTS:

Président: L. Fierard  
Secrétaires: J. Capart  
Secr. adj: G. Philippart

Mmes N. Devigne, Conservateur aux Musées Royaux des Beaux-Arts à Bruxelles  
Van Hauke, Conservateur du Musée des Beaux-Arts de Liège.  
M. Charles Bernard, Président de l'Union de la Presse artistique,  
Paul Fierens, professeur à l'Université de Liège  
M. Gillis, Conservateur du Musée des Beaux-Arts de Mons  
Helbig, Secr. adj. des Musées Royaux d'Art et d'Histoire  
Georges Harlier, Jean Wilo, Lion, Conservateur du Musée des Beaux-Arts de Tournai, Sulzberger, Van Dams, Conservateur du Musée Brasseur à Anderlecht, Urbain van de Voorde et Wiener, Conservat. du Musée du Luxembourg.

EXCUSÉS: M. A. Cornette, Conserv. du Musée des Beaux-Arts d'Anvers  
Courtroy, Conserv. du Musée Archéologique de Namur  
J. Le Roy, Conserv. du Musée Wierts à Bruxelles  
Fergamoni, Conserv. du Musée Communal de Bruxelles.  
H. Wauters, Titulaire de l'office.

La séance est ouverte à 10h. 1/4, par M. Capart, Secrétaire, qui excuse M. Louis Fierard, Président, retenu supposé-t-il, par les travaux parlementaires.

C'est M. Louis Fierard, dit M. Capart, qui a eu l'idée de provoquer cette réunion des membres de l'Union de la Presse artistique et des Conservateurs des Principaux Musées de Belgique.

L'Office National des Musées est sorti de l'esprit de feu Jules Destrée qui avait voulu donner une forme appropriée à la Belgique de l'Office International des Musées; à la Fondation auquel il avait présidé.

En Amérique, en Angleterre, on a réussi admirablement à développer l'esprit d'entraide des musées. Lorsque l'Office Belge a été créé, M. Capart ne pensait pas que le public belge fût suffisamment préparé à cette conception et; de fait, les appels faits il y a six ans n'ont pas donné un résultat important. Mais à présent, M. Capart croit que ce qui a été réalisé a modifié la situation, "notre politique, dit-il, doit être de mettre les objets là où ils ont le plus de signification". Sans engager ses collègues, il pense que les Musées de Bruxelles sont suffisamment riches pour "déléguer des pièces de leurs réserves ou de leurs collections dans des musées de province où elles auraient plus de signification.

Il faut arriver par nos exemples, nos conseils, une collaboration même pratique, à étendre en province l'action réalisée dans la capitale, par des organismes comme le service éducatif, aux Musées du Cinquantenaire, et dans le domaine de la peinture, par la diffusion artistique au Musée des Beaux-Arts.

C'est ainsi que nous devons envisager pour la saison prochaine l'organisation d'une semaine des Musées. Certes il ne faut pas se faire d'illusion sur les résultats à obtenir la première année, mais par une propagande constante, on peut espérer amener le public à mieux connaître les musées.

Cette semaine des musées devra surtout dégager l'aspect éducatif plus que le rôle scientifique de ces institutions.

M. Capart arrête son exposé pour permettre au Président qui vient d'arriver, de prendre la parole. M. Louis Fierard s'excuse de son retard dû aux circonstances politiques, il rend hommage à la mémoire de Jules Destrée qui, dit-il, plus que tout autre, fut attaché au rôle des musées dans le domaine éducatif. L'Office National des Musées en effet n'a pas seulement pour but d'établir entre les musées, une solidarité effective, mais aussi d'<sup>en faire</sup> des instruments d'éducation populaire comme ils le sont en Angleterre et en Amérique. Cet aspect est d'autant plus d'actualité que les événements politiques mettent à l'ordre du jour le problème de l'utilisation des loisirs.

M. le Président ne se dissimule pas que l'organisation d'une semaine des musées n'est possible qu'avec le concours plein et entier des journaux et il fait appel à la collaboration de la presse, représentée à cette séance intime, par les membres de l'Union de la Presse artistique

qui ont bien voulu répondre à notre invitation. M. le Président donne un aperçu de la manière dont cette semaine pourrait être conçue: documentation donnée par les musées de province, publicité de toutes sortes, etc...  
Il ouvre le débat.

Mademoiselle Van Heule, Conserv. du Musée des Beaux-Arts de Liège, demande si cette semaine des musées aura lieu en octobre ou novembre, il lui est répondu que la réunion de novembre aura pour but de préparer cette semaine pour une date à fixer ultérieurement.

Monsieur Jean Milo, suggère l'idée d'organiser en dehors des musées, et avec des envois provenant de différentes institutions de la capitale et de la province, une exposition sur un thème donné ayant pour but d'attirer l'attention du public sur les différentes institutions qui coopéreraient à cette exposition. Un échange de vues a lieu, à cet égard, entre Mlle Van Heule, M. Charles Bernard et M. Jean Milo.

M. Louis Piérard dit à ce sujet que nous avons songé à l'idée d'un "musée itinérant" à promener dans les villes de province dépourvues de musées.

M. Philippart fait observer que dans un but analogue, une exposition a été envisagée par l'Office National des Musées pour montrer à l'extérieur un vaste ensemble de la gravure japonaise, auquel les pièces de la collection Michotte pourraient constituer un apport important.

M. Capart fait remarquer qu'un des buts de la semaine des musées devra être d'amener par quelque moyen que ce soit, le public à visiter le musée des diverses localités.

M. Paul Fierens qui abonde dans le sens de M. Jean Milo et rappelle la phrase frappante de M. Capart, citée plus haut sur la nécessité de mettre les objets là où ils ont le plus de signification, préconise aussi d'établir même avant la semaine des musées, un échange entre les musées belges, par des prêts temporaires.

M. Louis Piérard répond à la remarque faite par M. Paul Fierens au sujet de la nécessité d'intéresser les directeurs de journaux eux-mêmes, à la semaine des musées. Il demande et reçoit de M. Charles Bernard, l'assurance que l'Union de la Presse Artistique donne son patronage pour l'organisation de cette semaine avec le concours des grandes associations de presse.

M. Capart émet l'idée qui est reçue avec enthousiasme, d'organiser dans les journaux une sorte de "feuilleton hebdomadaire" consacré à la propagande en faveur des musées.

M. Louis Piérard résume comme il suit les projets discutés au cours de cette séance:

- 1° Organisation d'une semaine des musées vers la fin de cette année.
- 2° création d'une affiche dont le sujet pourrait être mis au concours.
- 3° organisation d'une séance publique où seront convoqués la presse, des personnalités qualifiées, les amis des musées, des membres de l'enseignement, etc...
- 4° organisation d'expositions spéciales
- 5° application des suggestions de M. Capart: propagande à l'extérieur par un échantillonnage de documents et de M. Paul Fierens: mise en vedette dans les musées, d'une oeuvre particulière, de quinzaine en quinzaine, par une publicité adéquate.

M. le Président remercie les personnes présentes à cette séance, d'avoir bien voulu y assister et les prie de nous faire connaître d'ici à septembre, les suggestions qui leur paraîtraient utiles.

La séance est levée à 12h. 1/4.

A lieu ensuite la visite collective des nouvelles galeries des Musées d'Art et d'Histoire: ethnographie, Arts d'Extrême Orient, Collection Titeca, Salle Napoléon, Antiquités américaines, Folklore National, Colonnade d'apanée, sous la conduite de M. Capart, Conservateur en Chef.

OFFICE NATIONAL DES MUSÉES DE BELGIQUE

-§-

BRUXELLES, le 22 juin 1936  
Parc du Cinquantenaire

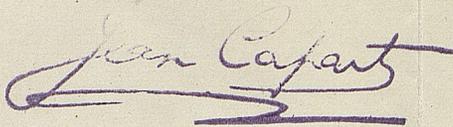
Monsieur,

L'Office National des Musées de Belgique, a l'honneur de vous inviter à une réunion qui aura lieu, le lundi 29 juin, à 10 heures, dans le Cabinet du Conservateur en Chef des Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Parc du Cinquantenaire, (Entrée par l'Avenue des Nerviens).

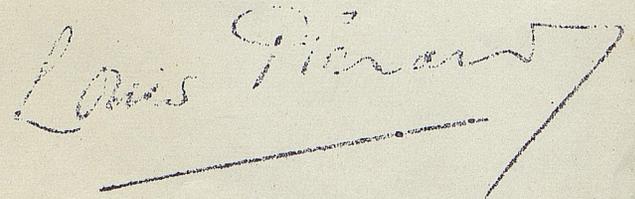
Monsieur Louis Piérard, Président et Monsieur Jean Capart, Secrétaire de l'Office, feront une brève communication sur le rôle des Musées dans la vie Nationale.

A l'issue de cette réunion, aura lieu une visite des nouvelles salles des Musées.

Le Secrétaire,



Le Président,



R.S.V.P.

MUSÉES ROYAUX  
D'ART ET D'HISTOIRE  
  
KONINKLIJKE MUSEA  
VOOR  
KUNST EN GESCHIEDENIS

PARC DU CINQUANTAIRE  
JUBELPARK

Bruxelles  
Brussel

- 5 -

Contreseing  
Waarmedking



APPLIQUEZ LES TIMBRES  
DE LA SUSCRPTION  
DE ZEGELS PLAKKEN OP DE ADRESZIJDE  
IN DEN RECHTERBOVENHOEK

Monsieur L. van Puyvelde

Conservateur en chef des Musées  
royaux des Beaux-Arts

place du Musée

Bruxelles



MUSÉES ROYAUX  
DU CINQUANTENAIRE  
BRUXELLES

# Office National des Musées de Belgique

Association sans but lucratif

Téléphone 301,30

Compte Ch.-Post. 105,92

Bruxelles, le 13 septembre 1927.

Monsieur le Conservateur,

Une maison d'édition parisienne a entrepris la publication de planches d'art d'excellente qualité et qui pourront se vendre à un prix très réduit.

Notre Office des Musées en aura l'exclusivité pour la Belgique, mais il devra fournir les indications utiles pour composer les séries relatives à l'art flamand et belge. Nous venons vous prier de nous aider dans cette tâche en ce qui concerne votre Musée.

Nous vous demandons de nous dresser une double liste de *bon* oeuvres qu'il vous paraîtrait désirable de voir reproduire. La première de ces listes comprendra les oeuvres d'art flamand et belge, la seconde celles des écoles étrangères.

La collection devant servir non seulement à l'étude de l'histoire de l'art, mais à la décoration du hôte, ne doit pas se limiter à la peinture, d'autre part, il sera souvent intéressant de reproduire des détails, ou partie de l'oeuvre. Votre liste ne devrait pas comprendre plus de 25 N°, classés selon l'ordre de vos préférences. Elle devrait nous parvenir avant le 15 octobre.

.....

Office National des Musées de Belgique



En vous remerciant d'avance de la contribution que vous voudrez bien apporter à notre oeuvre de diffusion artistique, nous vous présentons nos sincères salutations.

*Destrie*



# Office National des Musées de Belgique

Association sans but lucratif

Téléphone 301,30

Compte Ch.-Post. 105,92

Bruxelles, le 17 septembre 1927.

MUSÉES ROYAUX  
DU CINQUANTENAIRE  
BRUXELLES

Monsieur le Conservateur,

Je crains qu'une erreur de dactylographie ait rendu ma dernière lettre incompréhensible et je dois la rectifier comme suit.

La liste que sollicite de votre bienveillance notre Office devrait comprendre une centaine de Nos, un peu plus, un peu moins, à votre appréciation.

Elle comporterait: 1°/ des oeuvres de notre art ancien, les plus nombreuses, naturellement; 2°/ des oeuvres de notre art moderne; 3°/ les quelques oeuvres d'art étranger qui paraîtraient dignes de reproduction.

L'éditeur poursuivra sa publication, soit sur de bonnes photos, s'il en est, soit sur des photos qu'il fera exécuter, nous avons recommandé cette seconde méthode. Dans ce dernier cas, nous aurons à lui procurer les autorisations nécessaires. En ce qui concerne Bruxelles, je suppose que la vôtre ou celle du Ministre des Sciences et Arts suffira.

Votre dévoué.

45, rue des Minimes,  
ancien Ministre des Sciences et des Arts

10 novembre 1928.

Messieurs,

Nous avons bien reçu votre lettre du 30 octobre. Nous pensons que si vous vous adressez à l'Office National des Musées de Belgique, aux Musées Royaux de Cinquantenaire, à Bruxelles, celui-ci pourrait vous fournir la documentation désirée.

Veillez agréer, Messieurs, l'expression de mes sentiments distingués.

Le Conservateur en chef,

à Messieurs Bernheim Jeune et Cie  
Faubourg St Honoré, 83,  
Paris. VIII.

BERNHEIM JEUNE & C<sup>IE</sup>

SOCIÉTÉ À RESPONSABILITÉ LIMITÉE

AU CAPITAL DE 2.500.000 FRCS

EXPERTS PRÈS DE LA COUR D'APPEL

EDITEURS

**SERVICE PROPAGANDE**

83, FAUBOURG SAINT-HONORÉ

27, AVENUE MATIGNON

PARIS (VIII<sup>ES</sup>)

30 Octobre 1928.

Monsieur le Conservateur en Chef  
du Musée Royal des Beaux-Arts.  
9, rue du Musée.  
Bruxelles. Belgique.

Monsieur le Conservateur,

Nous nous permettons de nous adresser à vous,  
sous les auspices de l'Office National des Musées de Belgique, pour  
vous demander un service.

Nous désirons compléter le plus possible notre documentation  
sur la Belgique, et sommes à la recherche d'une maison ou d'un organis-  
me pouvant nous procurer la liste complète de tous les Musées Belges  
et celle de tous les Négociants en Tableaux de Belgique. Vous serait-il  
possible de nous aider?

Avec nos remerciements anticipés, nous vous prions d'agréer,  
Monsieur le Conservateur, l'expression de nos sentiments les plus dis-  
tingués.

Pr. BERNHEIM-JEUNE & Cie.

*AR. Durieux.*

*L'Office National  
des Musées de Belgique  
(congratulations) existe pour cela*



# Office National des Musées de Belgique

Association sans but lucratif

Téléphone 301,30

Compte Ch.-Post. 105,92

MUSÉES ROYAUX  
DU CINQUANTENAIRE  
BRUXELLES

Bruxelles le 22 novembre 1927

Monsieur le Conservateur en Chef,

En réponse à votre communication concernant la conférence de M. Laurence Vail Coleman, j'ai l'honneur de vous faire savoir que nous avons été, jusqu'au dernier moment, incertains de pouvoir véritablement offrir à l'auditoire réuni, le conférencier annoncé.

Nous nous sommes contentés de composer un auditoire de personnes parlant anglais; pour celles-ci, le sujet n'étant pas spécialement intéressant, non plus que le conférencier, et ceux-ci auraient pu être changés à la dernière minute.

Il eût, dans ces conditions, été aléatoire et déplacé d'inviter les autorités. Et veuillez croire, Monsieur le Conservateur en Chef, que nous en avons été, les premiers, vivement contrariés.

Je vous présente, Monsieur le Conservateur en Chef, l'assurance de mes sentiments de haute considération.

pour M. Capart, secrétaire

*Je vous signale qu'un imprimé a dû toutefois vous parvenir au Musée le 14.02.28*

*le 15*



# Office National des Musées de Belgique

Association sans but lucratif

Téléphone 301,30

Compte Ch.-Post. 105,92

Bruxelles, le 25 novembre 1927.

MUSÉES ROYAUX  
DU CINQUANTENAIRE  
BRUXELLES

Monsieur Van Puyvelde  
Conservateur en Chef du Musée Royal des  
Beaux-Arts,

E/V.

Mon cher Monsieur Van Puyvelde,

Je suis vraiment navré que vous n'ayez pas reçu de convocation à notre réunion du Cercle. Mr. Beautier avait été invité, puisqu'il a bien voulu s'excuser, Melle Devigne, aussi, puisqu'elle assistait à la réunion. Elle pourra vous dire que j'ai rendu hommage à l'activité de M. Fierens Gevaert. Nous n'avons pas l'intention de vous laisser à l'écart, bien au contraire, et j'aurai à vous entretenir, bientôt peut être, de certains projets. Dès maintenant votre lettre me prouve que vous êtes disposé à nous aider et je vous en remercie.

Croyez à mes sentiments dévoués.

Bruxelles, le 24 novembre 1927.

Monsieur le Président,

La Conservation des Musées Royaux des Beaux-Arts a été désagréablement surprise d'apprendre que samedi dernier a eu lieu au Cercle Artistique et Littéraire une réunion de l'Office National des Musées, à laquelle on n'avait pas cru devoir inviter un représentant de notre établissement. Nous n'avons même pas reçu des cartes d'invitation. Déjà nous étions quelque peu étonnés de recevoir jadis des lettres dont l'entête de l'Office des Musées portait en sous-titre : Musées Royaux du Cinquantenaire.

Je suis persuadé, Monsieur le Président, que c'est à votre insu qu'<sup>une</sup>~~elle~~ telle façon d'agir a été adoptée. Mais ne pensez-vous pas qu'elle soit de nature à nuire à la bonne entente entre les Musées, alors que l'Office précisément a pour objectif de provoquer leur collaboration de plus en plus étroite. Il nous intéresse d'être tenus au courant de l'activité de l'Office. Vous savez d'ailleurs que les Musées Royaux des Beaux-Arts, depuis l'armistice, n'ont rien négligé pour rendre nos

Monsieur Jules Destrée

Président de l'Office National des Musées de Belgique

galeries vivantes et y attirer de nombreux visiteurs par l'organisation d'expositions, de conférences-promenades, de visites scolaires, de visites guidées, de cours de vulgarisation d'histoire de l'art. A cet égard, nos Musées, sous l'impulsion de mon prédécesseur ont, je crois, donné le bon exemple en notre pays. Je m'emploierai à ce que cette activité s'intensifie encore. A ces titres divers, je pense que la collaboration des Musées Royaux des Beaux Arts ne devrait pas être méconnue et pourrait être utile à l'Office. Je suis d'ailleurs convaincu qu'il aura suffi d'y appeler votre attention pour que, à l'avenir, des faits du genre de ceux que nous nous sommes permis de vous signaler, ne se reproduisent plus.

Je vous prie de croire, Monsieur le Président, à mes sentiments distingués et dévoués.

Le Conservateur en chef,

Bruxelles, le 21 novembre 1927.

Monsieur le Directeur,

C'est par un pur hasard que j'ai pris connaissance, alors qu'il était trop tard, de la conférence qu'a donnée samedi dernier M. L.V. Coleman, sur l'Organisation Educative des Musées d'Amérique.

J'aurais aimé y assister.

Voudriez-vous avoir l'obligeance d'inscrire mon nom sur la liste des personnes que vous invitez régulièrement ? Mon adresse personnelle est : rue Vilain XIII, 7.

Veillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes sentiments distingués.

Le Conservateur en chef,

*Ci-joint une communication que vous voudriez bien insérer dans les programmes de groupe.*

à Monsieur Lefranc

Directeur du Service Educatif

Musées Royaux du Cinquantenaire

Bruxelles.

Le Conservateur en chef, Président du Service  
Educatif, vous prie d'assister à la Conférence qui  
aura lieu, aux Musées Royaux du Cinquantenaire  
le samedi 19 courant, à 17 heures.

M. Laurence Vail Coleman, secrétaire effectif  
de l'« American Museum Association », parlera, EN  
ANGLAIS, de

**l'Organisation Educative  
des Musées d'Amérique.**

*Entrée : Avenue des Nerviens.*



INDIQUEZ DANS LES ADRESSES  
LA LOCALITÉ, LA RUE, LE N  
IN HET ADRES PLAATS, STRAA  
EN NUMMER



Monsieur Fallie

rue Velain XVIII 4

Er